

EN 2013 : LE SALAIRE MOYEN MENSUEL À PLUS DE 36.000 DA P.3



Le Quotidien

Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Tiaret

PREMIÈRES

MERCEDES

ALGÉRIENNES P.2

Ph.: APS

Elire s'apprend en élisant **LES TUNISIENS FACE À UNE NOUVELLE RÉVOLUTION** P.4

Hamman-Lif : Kmar Bendana



Ligue des champions
d'Afrique :
AS Vita Club 2 - ES Sétif 2

L'Entente gagne son pari et se rapproche du sacre P.16

Pots-de-vin versés
par Saipem en Algérie
**La procédure
judiciaire
se poursuit** P.2



Béchar
**Plus de cinq
quintaux
de kif saisis** P.5

Aujourd'hui
Notre page

AUTO MOBILE

P.14

Tiaret Premières Mercedes algériennes



Ph.: APS

El-Houari Dilmi

L'usine de la Société algérienne pour la fabrication des véhicules «Mercedes Benz» (SAFAV-MB) de Ain Bouchekif, dans la wilaya de Tiaret, a été inaugurée, hier, dimanche, par le général de Corps d'Armée Ahmed Gaïd Salah, vice-ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-major de l'ANP, qui a assisté à la sortie des chaînes de montage des deux premiers véhicules de cette marque allemande.

La cérémonie d'inauguration s'est déroulée, en présence du général-major Saïd Bey, Commandant de la 2^{ème} Région militaire et du général-major Chouaki Rachid, directeur des Industries militaires et d'un grand nombre d'officiers supérieurs de l'ANP.

Sur place, le général de Corps d'Armée Ahmed Gaïd Salah a assisté, à la sortie de la chaîne de montage, des deux premiers véhicules de cette marque allemande et a suivi, dans l'atelier-pilote, des explications sur le processus de montage des voitures.

Le directeur de la Production de cette société a indiqué que, dans une première étape et durant les premières années, l'usine fabriquera différents types de véhicules utilitaires et des 4x4 destinés à des usages civils. La production théorique annuelle de cette usine est de 6.000 véhicules de type « Mercedes Spartner » destinés à tous les usages, 2.000 véhicules 4x4 de type « G.Class » de la catégorie « G » destinés à des usages militaires et paramilitaires. Le représentant du partenaire allemand a évoqué, pour sa part, la technologie de fabrication des véhicules, dans cette usine qui est la même que celle utilisée en Allemagne et en Autriche. Il a, également, insisté sur le transfert de cette technologie afin qu'elle puisse être adoptée par la main-d'œuvre algérienne. Il est à rappeler que la réalisation de cette usine s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du programme de

la relance économique initiée par le président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, et l'attention particulière qu'accorde le Commandement de l'ANP, au développement et au renforcement des capacités de l'Industrie militaire et à la satisfaction des besoins des forces armées, comme il a été souligné, lors de la cérémonie d'inauguration.

La SAFAV-MB, est une société mixte, créée en juillet 2012. Elle est composée de 3 principaux actionnaires. La partie algérienne détient 51% des actions. Elle est composée de l'entreprise de développement de l'Industrie automobile (EDIV) relevant du MDN (34%) et la SNVI (17%). Le deuxième actionnaire est représenté par le Fonds d'investissement Emirati «Aabar» (49 %). Le groupe allemand «Daimler» est considéré comme le partenaire technologique.

Seize ingénieurs, formés en Allemagne, veillent sur la formation des techniciens et la bonne marche de l'atelier-pilote qui comprend 7 plates-formes pour le montage des véhicules 4x4 et 5 autres pour les véhicules utilitaires. L'usine comprend, également, un centre de formation dans la Technologie automobile. Il est composé d'une salle pédagogique, d'un laboratoire d'apprentissage des langues allemande et anglaise, 6 salles de cours, une salle des conférences multimédias ainsi que des ateliers de mécanique et un bloc administratif. Actuellement 120 stagiaires, diplômés des CFP, suivent une formation, dans ce centre, dans les spécialités de la mécanique générale, la mécanique auto, l'entretien et la carrosserie. L'usine s'étend sur une superficie de 104 ha dont 44 bâtis.

Pour rappel, un protocole d'accord avait été signé, en juillet 2012, au siège du ministère de la Défense nationale entre le groupe Emirati 'Aabar Investments' et le groupe allemand «Mercedes-Benz» et «Daimler» pour la création de 3 usines d'industrie mécanique, en Algérie, à Rouiba, Tiaret et Constantine.

Pots-de-vin versés par Saipem en Algérie La procédure judiciaire se poursuit

Moncef Wafi

Dans le cadre de son enquête sur des pots-de-vin présumés versés par Saipem pour obtenir des contrats en Algérie, le procureur général de Milan a présenté une demande d'enregistrement, comme preuves, des interrogatoires de Pietro Varone, l'ancien directeur de la division ingénierie et construction de la société italienne Saipem, arrêté le 24 juillet 2013, et de Tullio Orsi, ancien directeur général de Saipem pour l'Algérie, considérés comme les deux principaux suspects dans le système de corruption mis en place avec pour interlocuteur, selon la justice italienne, Farid Bedjaoui, sous le coup d'un mandat d'arrêt international.

L'ancien directeur de la division ingénierie poursuivi dans le versement de «commissions» à des responsables algériens, où sont impliqués d'autres dirigeants comme le PDG d'Eni, Paolo Scaroni, est également soupçonné d'avoir touché une rétro commission de 10 millions de dollars dans le cadre de la signature des contrats entre Sonatrach et Saipem. La demande du parquet de Milan, si elle est acceptée, lui permettra de présenter les interrogatoires comme preuves dans le cadre d'un futur procès ou pour étayer une expertise sans avoir besoin de les reprendre au cours

de prochaines audiences. Le juge d'instruction, Alphonsine Ferraro, doit décider d'accorder ou non la demande signée par les procureurs Fabio De Pasquale, Giordano Baggio et Isidoro Palma et, le cas échéant, en fixer la date. Dans cette enquête, d'autres suspects sont également cités comme l'ancien président de Saipem, Pier Franco Tali Peter, Farid Bedjaoui, l'ancien PDG d'Eni, Paolo Scaroni, ainsi que Alessandro Bernini et Anthony Vella, anciens cadres de Saipem et Eni.

Selon l'enquête italienne, des cadres de Saipem auraient payé des pots-de-vin d'une valeur de 197 millions d'euros pour obtenir des contrats avec Sonatrach, ce qui a conduit à l'éviction de plusieurs cadres dirigeants de Eni et Saipem.

Pour rappel, dans l'affaire Saipem-Sonatrach, sept contrats ont été signés entre les deux parties entre 2007 et 2008 d'une valeur globale de 8 milliards d'euros. Des commissions, selon la justice italienne, ont été versées à Farid Bedjaoui, un Franco-algérien établi à Dubaï, via la Pearl Partners Limited basée à Hong Kong. La justice italienne qui a lancé un mandat d'arrêt contre lui veut saisir ses fonds sur des comptes à Singapour et Hong Kong. Selon le quotidien Corriere della Sera, «plus de 100 millions de dollars se trouveraient à Singapour sur des comptes contrôlés par M.

Bedjaoui et 23 autres millions de dollars seraient à Hong Kong». Selon l'acte d'accusation contre Pietro Verone, les bénéficiaires des pots-de-vin de 197 millions d'euros sont Chakib Khelil, l'ancien ministre de l'Energie et des Mines, des membres de sa famille, des membres de la direction de Sonatrach, Pietro Varone et l'ancien PDG de Saipem/Algérie, Tullio Orsi, ainsi que Farid Bedjaoui. Ces commissions se répartissent comme suit : 8,5 millions d'euros pour Medgaz, 14,6 millions pour le projet (UTBS Hassi Messaoud), 8,6 millions pour le gazoduc LZ2 (de Hassi R'mel-Arzew), 77,4 millions pour le GNL GL3Z (Arzew), 34,5 millions pour l'usine de traitement GPL (Hassi Messaoud), 41,4 millions de Menzel Ledjmet Est et 13 millions pour le gazoduc GK3 lot 3.

En janvier dernier, le groupe pétrolier italien Eni rendait publics les résultats des audits demandés par lui qui «n'ont révélé aucune preuve de comportements illégaux ou de corruption, ni l'existence de contrats intermédiaires entre la compagnie et les tierces parties visées par l'enquête». Eni s'est retrouvé sous les feux de la justice à travers sa filiale Saipem, dont elle détient 43%, au cœur du scandale pour corruption. Le département de justice américain avait demandé à Saipem des informations sur le déroulement de son enquête interne sur l'Algérie.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Attentats au Sinaï : le Hamas est-il impliqué ?

L'attaque kamikaze ayant ciblé un barrage militaire dans le Nord-Sinaï égyptien, vendredi dernier, a coûté la vie à une trentaine de soldats.

Elle est la plus meurtrière dans le pays visant les forces de l'ordre depuis que l'armée a destitué, en juillet 2013, le président islamiste, Mohamed Morsi. Le choc qu'elle a provoqué en Egypte est immense. Le président Abdel Fattah El Sissi a, pour sa part, convoqué aussitôt après le sanglant attentat une réunion du Haut Commandement de l'armée pour prendre des «mesures d'urgence sur le terrain». Peu après cette réunion, la présidence a annoncé qu'El Sissi a promulgué l'état d'urgence pour trois mois sur une partie du nord et du centre du Sinaï, théâtre d'une activité terroriste qui va en s'aggravant. Pour le président égyptien qui s'est ensuite publiquement exprimé, l'attentat terroriste de vendredi et ceux de même nature qui l'ont précédé procèdent de l'objectif de déstabiliser l'armée égyptienne, colonne vertébrale de la nation et sont d'inspiration étrangère. Il n'a pas toutefois explicité qui serait la partie étrangère «inspiratrice». D'autres mesures ayant été prises par lui, notamment la fermeture dès samedi et jusqu'à nouvel ordre du terminal frontalier de Rafah, l'unique point de passage vers Ghaza non contrôlé par Israël ainsi que le report de la reprise au Caire des négociations indirectes entre Israéliens et Palestiniens, donnent à penser que le président égyptien a le Hamas palestinien dans son collimateur. El Sissi et les militaires égyptiens ne portent pas dans leur cœur cette organisation islamiste palestinienne dont les liens avec leur ennemi mortel, la confrérie des Frères musulmans égyptiens, ne sont pas un secret pour eux. Depuis leur arrivée au pouvoir, ils ont pratiquement rompu le rapport avec

elle et se sont abstenus de toute manifestation de solidarité à son égard quand Israël a lancé son agression militaire contre Ghaza avec l'espoir qu'elle entraînerait sa destruction. Le Hamas sait qu'il n'a rien à attendre du régime d'El Sissi. Est-ce pour autant une raison qui le pousserait à la collaboration avec les groupes terroristes qui combattent en Egypte ce régime comme semble le croire le président égyptien ? Rien n'est venu démontrer cette collaboration, si ce n'est que les autorités du Caire en alimentent la suspicion en pointant cycliquement le Hamas.

De la suspicion égyptienne à l'encontre de l'organisation islamiste palestinienne, il en a résulté des mesures qui satisfont pleinement l'Etat sioniste. Elles justifient en effet, à fortiori, la raison donnée par lui à son agression militaire contre Ghaza qui est qu'il a cherché à éradiquer une organisation «terroriste» en lien avec la nébuleuse de même nature, en guerre avec tous les Etats «modérés» de la région dont l'Egypte bien entendu. En fermant à nouveau le passage de Rafah et en reportant la reprise des négociations indirectes du Caire entre Palestiniens et Israéliens, l'Egypte d'El Sissi est allée au-devant des vœux de l'Etat sioniste. Sous prétexte non prouvé, les Palestiniens de Ghaza sont à nouveau sous le coup d'un blocus hermétique qui complique et ralentit l'acheminement des aides internationales humanitaires et la reconstruction de la bande de Ghaza. L'Egypte a le droit de décréter ce qu'elle estime contribuer à sa sécurité nationale. Elle se renie toutefois quand elle prend pour bouc émissaire le Hamas palestinien et, partant, la population ghazaouie sans faire la preuve de l'implication de la première dans les attentats terroristes dont le territoire égyptien est le théâtre.

Tirage du N°6056
119.638 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Quargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél.: 021. 64.96.39 - Fax: 021. 61.71.57

Rédaction Constantinoise
Tél.: 031.87.19.81 - Fax: 031.87.19.80

Pub
Tél.: 021. 64.96.44

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52
Centre: SEDOR - Est: S.O.D.I. PRESSE - Sud: TDS

En 2013

Le salaire moyen mensuel à plus de 36.000 DA

Le salaire moyen net mensuel en Algérie (hors agriculture et administration) a évolué de 13,7% durant l'année 2013 pour atteindre 36.104 DA, alors qu'il était de 31.755 un an plus tôt, selon les données de l'Office national des statistiques (ONS). Cette hausse est liée aux augmentations salariales décidées en 2012 mais qui ont effectivement été appliquées en 2013.



Ph.: Arch.

R. N.

Par secteur juridique, l'évolution globale des salaires en 2013 a été plus forte dans le secteur privé (13,9%) que dans le public (13,4%), indiquent les résultats d'une enquête annuelle sur les salaires réalisée par l'ONS en mai 2013 auprès de 1.025 entreprises dont 351 privées nationales, représentant toutes les activités hormis l'agriculture et l'administration. Le salaire moyen mensuel net a été de 51.000 DA dans le secteur public et de 29.200 DA dans le secteur privé national en 2013.

Les plus importantes augmentations ont concerné les secteurs des services (+18,9%), BTP (+18,5%) et celui de la production, distribution d'électricité gaz et eau (+18,1%). Mais il est constaté que ces secteurs ont les salaires les moins élevés. En effet, en dépit de cet effort de «rattrapage» salarial engagé dans ces secteurs, les salaires dans le secteur du BTP demeurent les plus faibles dans la structure salariale avec un montant mensuel moyen de 28.021 DA en 2013 contre 23.652 DA en 2012, indique le directeur technique chargé des statistiques sociales et des revenus auprès de l'ONS, M. Youcef Bazizi, également superviseur de cette enquête.

Dans le secteur de l'immobilier, la moyenne des salaires reste également faible avec un montant de 29.092 DA, malgré une hausse de 14,5% en 2013. Il est également observé que cette hausse est légèrement au profit des moins qualifiés, c'est-à-dire le personnel d'exécution (augmentation de 14,4%), et ce, comparativement aux agents de maîtrise (+12,2%), alors que le salaire moyen des cadres a été augmenté de 14%. Il est à préciser que le salaire, qui correspond au montant effectivement perçu par le salarié, prend en compte le salaire de base, les primes et indemnités ainsi que les différentes retenues (IRG, sécurité sociale et retraite). Le salaire de base reste la principale composante de la rémunération brute totale à hauteur de 61,6% alors que les primes et indemnités en représentent 38,4%, relève l'enquête.

LE SECTEUR PÉTROLIER PAYE TOUJOURS MIEUX

Les résultats de l'enquête ont confirmé,

une fois encore, que le secteur le plus rémunérateur est celui des activités pétrolières (production et services d'hydrocarbures) avec un niveau moyen de salaire qui s'élève à 94.000 DA, suivi par le secteur financier (banques et assurances) avec 55.200 DA. A l'inverse, les secteurs de la construction, de l'immobilier et services aux entreprises se distinguent avec des salaires inférieurs à la moyenne avec, respectivement, 28.000 DA et 29.100 DA. Ces écarts de salaire s'expliquent principalement par la particularité des entreprises appartenant à ces secteurs d'activité. A ce propos, M. Bazizi explique qu'il y a, d'une part, les secteurs qui se caractérisent par l'emploi d'un grand nombre de salariés «très qualifiés» (hydrocarbures et banques) et un système de rémunération spécifique. Mais il y a, par ailleurs, des secteurs qui affichent une faiblesse relative des salaires due essentiellement à la prédominance du personnel d'exécution peu qualifié, tels que celui du BTP, a-t-il relevé. Par qualification, les écarts des salaires sont, dans certains cas, assez élevés. Globalement, un cadre perçoit un salaire net moyen de 67.700 DA contre 41.200 DA pour le personnel de maîtrise et 26.800 DA pour un salarié d'exécution, selon la même enquête. Cette disparité des salaires par qualification est plus marquée dans certaines sections. Ainsi, le salaire des cadres est plus élevé dans les industries extractives (hydrocarbures) avec 116.800 DA. Celui de la santé est de 69.100 DA dans le secteur privé (le secteur de la santé publique étant inclus dans l'administration laquelle n'a pas été touchée par cette enquête de l'ONS). Par contre, dans les secteurs «production, distribution électricité, gaz et eau» et «services collectifs sociaux personnels», les cadres perçoivent, respectivement, 56.400 DA et 54.800 DA.

A rappeler que l'évolution du salaire net mensuel était de 8,2% en 2012 contre 9,1% en 2011 et 7,4% en 2010. La revalorisation qu'a connue le salaire national minimum garanti (SNMG) en janvier 2012 en passant de 15.000 DA à 18.000 DA ainsi que les augmentations salariales intervenues en 2010 et 2011 ont contribué à la hausse du salaire moyen de toutes les catégories.

Création d'un syndicat de la police Les propositions du SNAPAP et de la CGATA

Zahi Mehdaoui

La Confédération générale autonome des travailleurs Algériens (CGATA) et le Syndicat national autonome des personnels de l'Administration publique (SNAPAP) ont proposé, hier, un « avant-projet » pour la création d'un syndicat de la police. La mouture, qui est en fait une sorte d'avant-projet de règlement intérieur, dont nous détenons une copie, vise à « réformer et à développer l'institution sécuritaire » indique un communiqué parvenu à notre rédaction qui souligne, également, que cette initiative est un projet qui permettra à l'Institution de sécurité républicaine de rendre des comptes uniquement à l'Etat et à la loi et du coup servira le citoyen et la société.

La création d'un tel syndicat, de l'avis des rédacteurs du communiqué, permettra, également, à coup sûr, aux services de Sécurité de ne plus être « instrumentalisés » par la politique et la préservera des luttes intestines, entre les différentes factions partisans.

Pour y arriver le SNAPAP et la CGATA suggèrent, dans un premier temps, une série de propositions notamment, « la définition des priorités pour ce qui des droits de cette corporation », « le renforcement des moyens de travail en matière d'équipements », « la réforme des lois et de la législation », « le développement continu de la formation, pour être au diapason avec la



modernisation de la sécurité », et « le développement de la communication sécuritaire, dans la perspective de donner une bonne image des services de sécurité, dans leur rôle de défense des biens et des personnes ».

Les deux syndicats autonomes, signataires du communiqué qui affirment, par ailleurs, que les revendications soulevées, par les policiers, la semaine dernière, sont légitimes, soutiennent que les services de sécurité sont en droit de porter leur arme de service, le droit de voyager et de choisir son conjoint, le droit d'être entendu par sa hiérarchie, avant toute décision administrative ainsi

que le droit d'organisation syndicale et associative, en ayant le droit de recourir à la « contestation », en dehors des heures de travail.

Il faut rappeler que la DGSN et même le gouvernement ne veulent pas entendre parler d'un syndicat de la police. En dépit des marches et des rassemblements, organisés, dans certaines wilayas, le gouvernement qui s'est réuni, dimanche dernier, avec les représentants des policiers n'a pas concédé sur ce point de création d'un syndicat des hommes en bleu, alors que cette revendication est revenue tel un leitmotiv, lors du rassemblement, observé devant la présidence de la République.

Raina Raïkoum

Kamel Daoud

Les générations zombies du Non-Maghreb

Depuis hier on vote en Tunisie. Avec la même équation sous la gorge comme un couteau : les islamistes ou les autres ? Les autres étant les progressistes, les laïcs, les nostalgiques, les gens de la gauche ou de la mer...etc. Partout ailleurs dans le monde dit « arabe », les révolutions semblent avoir crashé. Du moins à échelle d'une vie d'homme. Sauf en Tunisie où les islamistes ont été sauvés par leur ruse, les laïcs par leurs peur et la Tunisie par le fait qu'elle n'a pas d'armée sur le dos. Paradoxe de nos pays perdus : la démocratie n'est légèrement possible que là où il n'y a pas d'armée pour la maquer. La Tunisie est un cas d'école, un pays leader dans le désarroi et la quête de la solution définitive que l'on cherche depuis la chute de Bagdad sur la tête de ses sujets. On la regarde comme un espoir, un miroir, un reflet ou un remake de nos années 90.

Sauf que le plus étrange, à saisir au vol lent de l'actualité, est l'indifférence des Maghrébins. Les colonisations/décolonisations avaient fabriqué le Maghreb, les indépendances en ont démantelé l'espoir par le sable et les trahisons. Aujourd'hui, il faut reconnaître au demi-siècle de « pays libres », la paternité de peuples zombies, se tournant le dos, s'ignorant les uns les autres, indifférents à leurs sorts mutuels, hypnotisés par l'ancien colon et jouant du coude pour marcher les uns sur les autres. Un Maghreb aux allures d'un harem affolé ou négligé, selon les visites de De Gaulle, même après sa mort.

L'actualité tunisienne, pourtant liée à nos cauchemars et à nos rêves, semble aujourd'hui si peu concerner l'Algérien au-delà de cercles médiatiques restreints. Le voisinage avec le Maroc est réduit à des conciergeries bilatérales qui déçoivent et affligent. Les frontiè-

res sont hautes, lourdes, étanches : aujourd'hui avec une génération de Marocains qui ne connaissent rien de l'Algérie ou d'Algériens qui sont nés après

les fermetures des frontières, il est plus facile de faire la guerre que le Maghreb uni. Et si un jour il faut juger les régimes locaux, détestables dans leurs crises de jalousies et de rancunes, pour d'autres crimes que l'échec, il faut les juger pour ce qu'ils ont fait de l'idée du Maghreb rêvé par Messali et les autres de son époque. A qui la faute ? Epuisante question qui lasse. Car le drame n'est pas dans la réponse mais dans sa conséquence : une région morte et guerroyante à défaut de réussites et de vocations généreuses dans le monde.

Des zombies maghrébins qui reprennent, dans le populisme exacerbé, les propagandes habituelles contre le pays d'à côté, collectionnent les visions ridicules, les humeurs ternes et les a priori presque racistes les uns sur les autres. Qui ont peur, se détestent et s'accusent de leurs propres vices mutuels. C'est la grande réussite d'un demi-siècle de nationalisme à l'hélium de chaque côté des frontières et de « fraternité » mesquine.

Le Non-Maghreb est un drame économique, on le dit souvent, mais aussi une tragédie humaine surtout : on ne sait rien sur la Libye que des insultes de stades, on est indifférent aux Tunisiens, on est en mode rancune gratuite avec les Marocains. Et vice versa. De chaque côté. Des peuples zombies, morts les uns aux autres, sous-développés et sombrant à la verticale dans leurs puits parallèles.

C'est cela la tragédie : la seule région au monde où il y a des murs de séparations entre quatre pays entiers. Et cela on le doit aux vénérables régimes des postindépendances et à leur délire et petitesse.

Elections législatives en Tunisie

Tourner la page Benali

Les Tunisiens ont voté, hier, pour tourner, trois ans après la révolution de Jasmin, définitivement, la page de l'ère Benali.

Yazid Alilat

Selon des correspondants de presse, ils sont en passe de réussir une grande gageure, au détour des premières élections libres et démocratiques post-Ben Ali. Hier, dimanche, les opérations de vote pour l'élection des 217 députés, d'un nouveau parlement, se sont déroulées, dans une grande ferveur, avec, pratiquement, des bureaux de vote pris d'assaut, bien avant l'ouverture du scrutin, officiellement prévu de 7h00 à 18h00. Les annonces qui avaient, un moment, fait état d'un fort taux d'abstention semblent, en tout cas, selon les premiers échos parvenus des bureaux de vote des 39 circonscriptions électorales, complètement dépassées. Hier à la mi-journée, le taux de participation globale était de 30%, selon un membre de l'ISIE, instance chargée de l'organisation de ce scrutin. A 14h, le taux de participation était de 50% dans les deux circonscriptions de Tunis. Dans le gouvernorat du Kef, près des frontières algériennes, l'affluence dans les bureaux de vote a été remarquable. Dans la circonscription de Zaghouan, le taux de participation était, la mi-journée, de 41%, selon l'ISIE. Dans le gouvernorat de Kebli, le taux de participation était de 25% à 11h, alors qu'à Sfax, dans le centre de la Tunisie, ce taux était de 25 et 30%, pour les deux circonscriptions de ce gouvernorat.

L'engouement pour cette consultation, qui aurait été entachée de quelques irrégularités et dépassements, dans certains centres de vote, selon des membres de l'ISIE, a été tel que des habitants du gouvernorat de Sousse manifestent pour avoir une carte d'électeurs. Dimanche matin, ils s'étaient rassemblés devant le local de l'ISIE, à Sousse, pour réclamer leur inscription dans les listes des électeurs et pouvoir voter. Globalement, ces législatives, les premières à être organisées par la Tunisie, si l'on excepte celles pour l'Assemblée constituante qui avait été mise en place pour « faire tourner le pays » après la révolution de Jasmin, se sont déroulées dans une bonne ambiance, même si les 80.000 policiers et militaires déployés, dans tout le pays pour sécuriser ce scrutin montrent que la menace terroriste est réelle.

En allant voter dans sa circonscription du Bardo, dans la banlieue huppée de Tunis, le chef de gouvernement provisoire Mehdi Jomaa, a indiqué que les Tunisiens « prendront leur destin en mains et changeront les institutions provisoires, en permanentes », dans ce scrutin.

Les Tunisiens « prendront, aujourd'hui, leur destin en mains et changeront les institutions provisoires en permanentes », a-t-il dit, soulignant qu'il s'agit d'une journée « historique tant attendue ». Pour Béji Caïd Essebsi, ancien chef de gouvernement et ministre, du temps de Benali, et leader du Mouvement « Nidaa Tounes », seconde grande formation politique du pays et grand favori de ce scrutin, « les échéances électorales de l'année 2014 constituent un pas important vers la stabilité politique et sécuritaire ». Il s'est dit « optimiste », considérant que l'expérience tunisienne de transition démocratique a été « difficile » mais a réussi à unir les Tunisiens autour de leur Patrie. Rached Ghannouchi, ancien opposant au régime de Benali et leader du parti (islamiste) Ennahda, estime, quant à lui, que « les Tunisiens sont un peuple civilisé qui mérite la démocratie ».

LES GROS BRAS FACE À FACE

Par les chiffres, cette consultation, qui va, en fait, déterminer l'avenir politique de la Tunisie, le nombre d'électeurs inscrits est de 5,3 millions, répartis à travers 33 circonscriptions électorales. Ils doivent désigner 217 députés sur les 1.300 listes de candidats, en lice. A l'étranger, les Tunisiens avaient commencé à voter, depuis vendredi. Sont, ainsi, en course 1.327 listes de candidats validées, qui se répartissent en 803 listes de partis, 159 listes de coalitions et 365 listes indépendantes. En outre, 148 têtes de liste sont des femmes, soit 11,26% du total, alors que 90 partis sont partants pour ces législatives, et que 27 partis participent avec une seule liste chacun.

Deux principaux partis se partagent, en fait, les voix des 5,3 millions d'électeurs inscrits: le parti islamiste de Rached Ghannouchi, déjà vainqueur des élections pour la Constituante en 2012, et Nidaa Tounès, formé de jeunes et d'anciens cadres du régime déchu de Benali, y compris d'ex-ministres qui se sont recyclés dans l'opposition. Les partis de gauche restent les outsiders de cette consultation, et comptent grignoter du terrain face aux deux grosses formations politiques tunisiennes. Mais, selon des observateurs politiques, avec le morcellement des candidats et des voix, il ne devrait pas y avoir une majorité absolue, pour ce scrutin, et des coalitions ne sont pas à exclure pour désigner autant un chef de gouvernement que le futur président du Parlement.

Les tractations, en tout cas, devront se faire sur le terrain de la prochaine présidentielle, prévue le 23 novembre prochain, notamment pour la désignation des « présidentiables » de chaque parti ou groupe de partis. Les résultats de ces législatives ne devraient pas être, communiqués, officiellement, dimanche soir, ni aujourd'hui, dans la matinée, selon l'ISIE.

Elire s'apprend en élisant

Les Tunisiens face à une nouvelle révolution

Nul doute que nous n'avons pas d'autre solution que d'en passer par les élections, un dispositif éprouvé ailleurs et dont on doit tester les règles, l'attirail et les résultats. L'épreuve reste neuve pour la Tunisie, malgré le galop d'essai d'octobre 2011, le premier pas dans l'appropriation de la politique, jusque là confisquée et gelée.

Hamam-Lif; Kmar Bendana

Le lent dégel déclenche des bactéries dans le fonctionnement du corps social, à commencer par le peloton des politiciens. Les menaces de violence assombrissent l'horizon de ce deuxième examen de passage, décliné en trois rendez vous en ce quatrième trimestre 2014. La « démocratie » - avec toutes ses limites - est encore loin et rien ne permet de savoir si on peut y parvenir par d'autres chemins que ceux pris par les prédécesseurs. Le fait qu'elle soit malade là où elle est née ne nous évite ni les difficultés de son accouchement, ni les tares ordinaires de la compétition : l'argent incontrôlé et ses influences inavouées, les coups bas entre concurrents et les tractations politiciennes avec les milieux d'affaires locaux, régionaux et internationaux... A la veille du rendez-vous des législatives 2014, on se demande si l'incertitude accentuée par la déception et la fatigue « post-révolutionnaire » va déboucher sur l'envie des Tunisiens/nes inscrits (plus de 5 millions) d'aller aux urnes. Elire est un exercice de liberté et une épreuve de responsabilité : les trois rendez-vous électoraux seront-ils suffisamment fréquentés et de façon assez saine pour baliser la voie à la suite de l'apprentissage démocratique ?

L'ESSENTIEL

L'essentiel pour ces élections de 2014 est d'éviter la violence : plus de 50 morts en trois ans, sans compter les 400 de la « Révolution » et les centaines de blessés c'est beaucoup, sans compter les menaces, sur les frontières algériennes et libyennes. Doit-on se résoudre à admettre la tricherie, le commerce électoral et les coups bas, une violence en soi ? Cette forme « atténuée » du refus de passer à une vie politique réglée est-elle acceptable ? Les tentatives d'irrégularité traduisent une résistance au règne de la loi et sèment la peur de participer. Ces infractions décourageantes s'ajoutent à l'intimidation semée par les attentats. Entre les réseaux jihadistes et les poches d'enrôlement local, la situation est précaire d'autant que l'Etat est affaibli depuis 2011 et les problèmes économiques et sociaux intacts. La force publique est infiltrée de nominations partisans sans contre-pouvoirs, ni reddition de comptes. La sécurité est depuis longtemps l'objet de tractations opaques. Les directions de la Justice et l'Intérieur, où les relations sont tendues et floues entre les clans, n'offrent pas assez de garanties aux méfiants envers la marche démocratique.

Oui, l'insécurité, l'inflation et la cherté de la vie épuisent les gens et les 3000 jeunes partis en Syrie dont on parle sans preuves planent sur les consciences. Reste qu'en l'absence d'un gouvernement élu, personne ne sait quoi faire. Indécision, rumeurs et propagande trou-

blent les choses. L'enjeu de ces élections réside dans leur déroulement même. On ratiocine sur les pourcentages attendus des islamistes mais l'enjeu dépasse l'attente des scores. Les journalistes sont habitués à commenter les ratios électoraux comme des résultats de match de foot. L'optique est déroutante à ce stade où l'on doit nuancer la vision et hiérarchiser les éléments d'une situation tellement mouvante que l'œil s'y perd.

Deux partis sont en tête : « Ennahdha », le parti islamiste, a été mis à la porte du gouvernement en janvier. Ses discours électoraux affûtent un discours de « consensus » et une image « démocrate », une évolution depuis 2011, tout au moins en apparence ; « Nidaa Tounès », coalition libérale née en janvier 2012, mêle des anciens du pouvoir de Ben Ali, des indépendants et des fractions de l'opposition à Bourguiba et Ben Ali. Ils ne sont pas les seuls et on craint une bipolarisation qui les ferait s'entendre sur le dos de partis numériquement plus faibles mais nécessaires au pluralisme de la vie politique. Les commentaires sur les élections s'attachent aux chiffres, or le plus important est de traverser ces trois élections sans violence ni mort.

INDICES DE RESPONSABILISATION

Alors que la classe politique -vienne et usée- fait tourner le manège ordinaire de toute campagne, avec affichages, tournées, déclarations de programmes, plateaux télé et meetings, l'incrédulité pointe chez les Tunisiens et Tunisiennes. Depuis près de quatre ans, on vit sur le fil du rasoir, passage obligé qui demande que les gens s'impliquent concrètement pour défaire la politique de son carcan. Le phénomène est en cours, microscopique et éclaté dans l'ensemble du pays. Le nombre de jeunes impliqués dans l'action politique a augmenté depuis 2011 (le chômage bat son plein, surtout dans les rangs des diplômés) et les femmes occupent fortement l'espace et le débat publics. La vie associative enregistre des initiatives locales qui font bouger les citoyens/nes vers la défense de la chose publique. C'est long et lent, perceptible au quotidien et à petite échelle, mais pas par les journalistes, ni par les observateurs pressés et obnubilés par des schémas pré-établis. Ce chamboulement nécessite pourtant une attention suivie et non des spots pressés et des « experts » formés à des univers et des vocabulaires établis dans d'autres « transitions ». On est submergés d'ONG qui nous observent et d'interprètes « internationaux » qui noient les informations essentielles dans une littérature impersonnelle et des observations hâtives, quand ce n'est pas de la propagande enrobée. On chante les vertus de « l'exception tunisienne » parce que l'exemple rassure, comparé à la Lybie, à la Syrie et

aux dérives de Daech. Pourtant les enquêtes de terrain et l'approfondissement manquent ; parfois, des entretiens percent par intermittences des phénomènes que le lecteur peine à relier. On commente des déclarations et discours mais il n'y a pas assez de portraits ni de situations, ni de suivi des multiples actions, minuscules qui ont éclos depuis 2011. Le journalisme local est malade des fonctionnements passés, intellectuellement limité et compromis avec des payeurs. La condition générale de la communication et de l'information prouve que la crise est généralisée au niveau du regard, des commanditaires et des agents consacrés comme relais d'information. Quarante cinq mois n'ont pas suffi à mettre au point nos médias, sur le plan technique et éthique. On sait qu'il faut des années pour former des journalistes valables, pour que des voix émergent et décryptent convenablement ce qui se passe, en se faisant relayer vers les circuits qui portent. C'est le lot des verrouillages autoritaires, sans compter les autres problèmes...

Ce qui laisse espérer des suites, c'est d'observer des indices de politisation de la population. Une forme de présence avisée se répand parmi les hommes et les femmes. Cela se voit particulièrement dans la catégorie des observateurs : ils sont plus de 12.600 répartis sur quatorze associations tunisiennes. Cette mobilisation rassure même si le dispositif est loin d'être infaillible. De même chaque électeur peut vérifier si son nom et son numéro ont été ou non utilisés pour les parainages des candidats aux présidentielles. De nombreuses plaintes ont été enregistrées pour protester contre ces détournements. Ces espaces de responsabilité qui s'interposent entre les électeurs et les préposés aux résultats constituent une des poches d'espoir fabriquées ces premières années d'une transition qui s'annonce longue, mais dont le fil doit être tenu de plusieurs côtés.

Ces signes indiquent que Tunisiens/nes ne sont pas tous inertes devant les possibles ouverts depuis 2011. Les urnes font partie du chemin obligé. Contre la triche probable (on dit que les islamistes ont placé des gens partout), les gens parlent et écrivent (c'est nouveau et ça continue), trouvent des parades « légales » (l'Instance Supérieure Indépendante des Elections -ISIE- est débordée par les plaintes), s'organisent pour occuper l'espace des élections jusque là abandonné aux partisans du pouvoir et accaparé par l'appareil de l'Etat ! Le processus est utile pour l'avenir car il permet de créer des antidotes contre la violence.

Il faudrait que l'on n'ait pas trop d'abstentions (maladie « ordinaire » des démocraties) et que la violence ne s'invite pas dans ce premier rendez-vous électoral, après trois ans où la mort a été, hélas, présente. La marche s'apprend en marchant...

Europe

Vérité et mensonge

L'Europe ne sait plus où elle va.

Le Britannique David Cameron accuse la Commission européenne de tricherie et de mensonge. Plus que de la caricature, c'est du délire politique inquiétant pour l'Europe.



Bruxelles : M'hammedi Bouzina Med

«**Q**ue veut l'Europe ?» Oui, cette interrogation devenue slogan et titre générique d'essais et livres politiques pour exprimer l'impasse dans laquelle se trouve un pays qui vit une transition politique, comme d'ailleurs l'autre interrogation synonyme «Où va l'Europe ?» résonne plus que jamais dans la tête des citoyens européens jusqu'à l'étourdissement. A raison, puisque les dirigeants européens s'échinent à répéter qu'il n'y a pas d'autre solution à la crise économique que celle de la rigueur et de l'austérité. Entendez la réduction de la dépense publique et l'absolue nécessité de l'équilibre des comptes publics des Etats. Jusque-là, rien d'exceptionnel, sauf que les gouvernants expliquent que c'est la seule condition pour relancer la «croissance économique» et, du coup, faire baisser le taux de chômage. Or, pour que les entreprises prospèrent, il faut qu'elles vendent leurs produits. Dilemme : la consommation est en berne pour cause de stagnation des revenus des ménages et de la courbe du chômage qui ne cesse de grimper. En gros, les gouvernants européens disent aux citoyens qu'il leur faut consommer plus en gelant les salaires et aux entreprises de produire plus avec moins de crédits et plus de charges fiscales. Equation économique insoluble qui donne dans les scénarios politiques européens des scènes cocasses de théâtre de rue : «Je ne paierai pas les 2,3 milliards d'euros que me réclame la Commission européenne ! Et si certains croient que je vais payer, ils verront bien !», a crié le Premier ministre David Cameron vendredi soir à la clôture du Sommet européen. Accusée de ne pas s'être acquittée totalement de sa contribution au budget européen, la Grande-Bretagne dénonce un mauvais calcul des comptes fait par la Commission européenne. Le président français, François Hollande, lui, réclame un énième délai supplémentaire pour présenter un budget tenable pour son pays. Ayant déjà bénéficié d'un délai en 2012 pour assainir ses comptes publics, la France stagne dans la récession et reste largement au-dessus de la barre des 3% de déficit public exigés par le Pacte de stabilité (Traité de Lisbonne) avec 4,3% de déficit.

Quand on se rappelle que c'est la France qui présidait l'UE en 2008 (juillet-décembre 2008) qui a forcé l'Europe à hâter la signature de ce fameux Traité contraignant et duquel elle se plaint aujourd'hui, c'est forcément loufoque. Tout comme l'est d'ailleurs l'idée ancrée dans la tête des Européens qu'un enfant naît aujourd'hui avec une dette de 30.000 euros. Les médias ont tellement mis en scène les experts économiques et gourous visionnaires politiques expliquant que les générations futures des Européens sont déjà endettées que les jeunes d'aujourd'hui hésitent à se marier et à avoir des enfants. «Déjà que j'ai des difficultés à joindre les deux bouts, je ne veux pas participer à mettre au monde un bébé endetté. Comment lui expliquer sa dette lorsqu'il sera grand ?» Ce genre de débat est courant dans les chaumières et rues européennes. Ainsi, l'autre courbe-paramètre de projection économique, celle de la démographie, se trouve brouillée, hypothéquée. A ce rythme d'annonces pour le moins inquiétantes et contradictoires, les gouvernements européens plongent les citoyens dans une sorte de schizophrénie existentielle : ils leur décrivent un présent explosif et un avenir incertain tout en leur demandant une chose et son contraire : consommer plus tout en économisant plus. Un exemple ? Partout en Europe on fait tout pour encourager la mobilité collective (bus, métros) et pour réduire le nombre de voitures privées (gaz à effet de serre etc.) et on ouvre des salons de l'automobile attractifs pour pousser les gens à acheter des voitures. Les citoyens européens ne savent plus qui croire, comment faire et de quoi demain est fait. Sentant les inquiétudes citoyennes, les dirigeants politiques se sont emparés du langage de la rue dans l'espoir de gagner plus en popularité et c'est ainsi qu'on a entendu le Premier ministre britannique hurler devant les journalistes du monde : «Je ne paierai pas ma dette et adienne que pourra !» Le citoyen, lui, pour quelques euros d'impayés, pour un retard d'échéance voit pointer chez lui un huissier accompagné de policiers. Et si jamais il crie publiquement «Je ne paierai pas cette dette», il est embarqué vers un tribunal et jugé. La question est donc légitime : «Que veut l'Europe ? Où va-t-elle ?»

Skikda

Arrestation des auteurs d'un rapt

A. Boudrouma

Les éléments la police judiciaire relevant de la sûreté de daïra de Sidi Mezghich, à une cinquantaine de kilomètres au sud-ouest de Skikda, ont réussi à mettre la main sur un groupe composé de trois individus, âgés entre 28 et 31 ans, pour usurpation de qualité d'autrui, kidnapping suivi de viol. Selon le communiqué émanant de la sûreté de wilaya de Skikda, l'affaire a débuté lorsqu'une femme âgée de 27 ans s'est présentée au service de la police judiciaire de Sidi Mezghich pour déposer une plainte officielle pour avoir été victime d'un rapt suivi d'un viol commis à son encontre pas des inconnus. Elle a déclaré que les faits se sont produits au moment où elle était en train de se balader avec une connaissance

ce au niveau de Sidi Mezghich. Au moment où le couple traversait une rue peu fréquentée du village, vers 13h30, trois individus à bord d'un véhicule abordent la victime et son compagnon en se faisant passer pour des agents de police, tout en leur proposant de les accompagner vers des lieux plus sûrs. Etant étrangers à la région, ils ont tout de suite accepté l'invitation mais arrivés au carrefour de Collo, les inconnus forcent l'homme à descendre et entraînent, avec eux, la fille vers une route secondaire où ils la forcent de descendre du véhicule pour prendre la direction d'une zone boisée où elle demeure séquestrée jusqu'à la tombée du jour. Elle sera agressée et violée par deux prévenus qui ne se sont pas arrêtés à ce stade puisqu'ils l'ont ensuite photographiée avec leurs téléphones

portables. Elle ne sera libérée que le lendemain où elle a été conduite à la gare routière de Sidi Mezghich. C'est à partir de là qu'elle a pu aller déposer plainte auprès de la police qui l'a prise en charge et procéda à l'ouverture d'une enquête ouverte exploitant la description des agresseurs par la fille et son compagnon. La sûreté de daïra mobilisa ses effectifs qui réussirent rapidement à intercepter l'un des prévenus qui a été formellement identifié par la victime, cela a permis de retrouver facilement son complice. Les prévenus ont été déférés devant le parquet d'El Harrouch qui les a placés en détention préventive pour crime d'association de malfaiteurs, usurpation d'identité dans le but de commettre un enlèvement suivi de viol.

Ouargla

Perpétuité pour trafic de drogue

Le tribunal criminel près la Cour de Ouargla, a prononcé, hier, la réclusion à perpétuité, par contumace, à l'encontre de deux individus (S.A et K.A), accusés dans une affaire de trafic de stupéfiants, dans le cadre d'une bande criminelle organisée, et de trafic de véhicules. Dans cette affaire, ont été, également, prononcées des peines de 15 ans de prison ferme, assortie d'une amende de 5 millions de DA, à l'encontre des nommés H.F (21 ans) et A.M (34 ans), ainsi que de 10 ans de prison ferme et une

amende de 5 millions de DA contre A.B (36 ans) et B.Y (30 ans), pour transport illicite de stupéfiants. Une peine de 7 ans de prison ferme, assortie d'une amende de 3 millions de DA, a été infligée à une femme B.D (36 ans), impliquée dans la même affaire. Selon l'arrêt de renvoi, l'affaire remonte à janvier 2014, lorsque les éléments de la Gendarmerie nationale ont procédé, dans une localité éloignée de la commune de Zelfana (Ghardaïa), à la saisie de 5,62 quintaux de drogue, condition-

nés dans des sacs et chargés à bord d'un véhicule touristique, immatriculé dans la wilaya de Tiaret, et dont les plaques d'immatriculation et le numéro de châssis ont été falsifiés. L'opération de fouille du véhicule, en question, s'est soldée aussi par la découverte du permis de conduire de la femme répondant aux initiales B.D. Les investigations menées par les services compétents ont abouti à l'arrestation des mis en cause (H.F, A.M, A.B, B.Y et B.D) et à la saisie d'une petite quantité de drogue chez le nommé H. F.

Béjaïa

Le siège de la direction de l'ADE ravagé par le feu

Le siège de la direction de l'Algérienne des Eaux (ADE), situé dans le quartier de Oued Seghir, à la périphérie-sud de la ville de Béjaïa, a été détruit, en partie, par un incendie, survenu très tôt, hier matin, causant d'importants dégâts mais sans faire de victimes, a-t-on indiqué à la Protection civile.

Un bloc administratif, comprenant 19 bureaux a brûlé entièrement, avec ses équipements et son matériel informatique, selon le chargé de la communication de l'entreprise, Aomar Benhadad, expliquant, toutefois, que les conséquences sur la gestion restent limitées. Et pour cause ! «Tous les fichiers, notamment ceux d'ordre comptable ou en relation avec la gestion des ressources humaines avaient été, préalablement sauvegardés». L'incendie, dont les causes restent indéterminées, s'est déclaré vers 02h40. Il s'est, rapidement propagé sur 3 blocs, construits essentiellement en bois, et séparés par des cloisons en polystyrène, a expliqué la même source.

La Protection civile, malgré l'engagement d'importants moyens humains et matériels, a mis 3 heures pour venir à bout des flammes, sauvant, toutefois, un bloc de 4 bureaux et tout le parc à matériel de l'entreprise, ont précisé ses responsables. Une enquête a été ouverte par la police scientifique de la Sûreté de wilaya pour déterminer les circonstances exactes, à l'origine de cet incident. Cet incendie a succédé à un autre, de même nature, mais d'ampleur nettement plus réduite, survenu la veille, à l'intérieur de l'Entreprise nationale des Lièges. «Une partie de la matière première, des panneaux en liège ont brûlé», selon la Protection civile.

Béchar

Plus de 5 quintaux de kif saisis

Un détachement de l'Armée nationale populaire a déjoué samedi une tentative d'introduire en territoire national plus de cinq quintaux de drogue dans la localité d'Oued Zouzfana dans la wilaya de Bechar, a indiqué dimanche le ministère de la Défense nationale dans un communiqué. «Dans le cadre de la sécurisation des frontières et la lutte contre le crime organisé, un détachement de l'Armée nationale populaire relevant de la 3ème Région militaire a déjoué hier 25 octobre 2014 une tentative

d'introduire en territoire national une quantité de drogue estimée à cinq (5) quintaux et 54 kg dans la localité de Oued Zouzfana, 40 km de Beni Ounif, wilaya de Bechar», précise le communiqué. D'autres part, au niveau de la 4ème Région militaire, un détachement des gardes-frontières a intercepté le même jour, suite à une patrouille de reconnaissance près des frontières à Illizi, deux (2) individus de nationalité libyenne et récupéré un fusil automatique Kalachnikov et une quantité de

munitions, selon la même source. Par ailleurs, un autre détachement a intercepté samedi près de la localité de Karat Tiklatin dans la wilaya d'Illizi, un véhicule tout-terrain, avec à son bord sept (7) contrebandiers dont quatre (4) Algériens, deux (2) Soudanais et un (1) Malien, a indiqué le MDN. Un troisième détachement a saisi le même jour près de la localité de Tin Elkom à Djanet un (1) camion transportant 925 litres de carburant destinée à la contrebande, a-t-on relevé de même source.

Mirages d'une traversée du désert qui n'en finit pas

Par Abdelhamid Charif*

Elle permet désormais de réduire, voire éviter, le recours à l'expérimentation physique réelle très onéreuse, et ce dans plusieurs domaines tels les industries civile, militaire, aérospatiale, nucléaire... Un scénario singulièrement coûteux à envisager et où la simulation génère beaucoup d'économies, c'est celui de l'élection comme président de la République d'un polytechnicien, de surcroît major de sa promotion. Résumé de la simulation.

ELECTIONS ET MOBILISATION ADAPTATIVE

51% contre 49% au deuxième tour. Très serré, mais en ma faveur. Ce fut une campagne électorale très éprouvante. En Algérie, en vous attaquant à la médiocrité, vous ne risquez pas de faire de victimes. Tirez sur un paquet de médiocrité, personne ne dira «*ti*». Tout le monde s'en démarque, par un consensus national enchanteur. Pourtant, j'étais le seul candidat à avoir investi ce créneau mobilisateur, et la stratégie s'avéra très payante. Un de mes concurrents, redoutable orateur que je retrouverai au second tour, observant que beaucoup de citoyens, craignant d'être taxés de médiocres, se ruaiant contre leur gré vers mon camp, s'attaqua directement à moi. Il affirma avoir pitié de ces pauvres polytechniciens qui, à force d'être soumis à une overdose de techniques mathématiques dans un abstrait absolu, ont fini par perdre toute sensibilité de la réalité sociopolitique. Ils ne distinguent plus entre la nuit et le jour, ni entre les riches et les pauvres. Il mit en garde le peuple algérien du danger suicidaire de confier les destinées du pays à un robot. Son collaborateur me qualifia de magicien des nombres capable de positiver n'importe quel bilan catastrophique, et déclara ne pas comprendre comment je pouvais prétendre restaurer la sensibilité de l'Etat aux scandales, ni comment construire la pyramide de la compétence à partir du sommet. 51% contre 49%. Content et triste à la fois. N'aurais-je pas à la place de mon adversaire demandé un recomptage, voire une présidence duale ? Il fut pourtant le premier à me féliciter. J'étais désormais le Président de tous les algériens, mais je n'arrivais pas me défaire de l'idée qu'un citoyen sur deux se retrouve dirigé par un robot. C'est la démocratie. La joie que continuait à partager mon adversaire avec mes partisans commençait à m'irriter. Je me demandais même s'il n'avait pas participé dans le seul but de nous donner une leçon : Comment essuyer digne une défaite électorale.

PREMIÈRES DÉCISIONS ET MODERNITÉ POLITIQUE

Une longue liste de promesses à tenir et d'engagements à honorer m'attendait. Telles des sirènes exigeantes et impatientes, les grandes décisions deviennent un peu plus inaccessibles après chaque hésitation. Aussi j'ai tenu à ne pas fermer l'œil, ce premier jour, avant d'avoir signé mes premiers décrets. Je commençai par l'épineuse malformation anatomique rongant le pays et bloquant son accès à la modernité politique depuis des décennies, et pertinemment identifiée dès 1956 par Abane Ramdane. J'autorisai l'intervention devant remettre tous les morceaux de cerveau et de muscles dans leurs positions respectives. L'opération fut moins pénible que prévu et en fait sans douleur aucune. Chaque partie du corps, en symbiose avec le reste, retrouva un sourire depuis longtemps perdu. Visiblement embarrassés, mes prédécesseurs déclarèrent alors qu'ils auraient fait de même s'ils étaient restés en poste. En clair et décodé, j'ai convoqué les principaux chefs militaires pour leur faire part de la libération du champ politique par l'armée avec la nomination d'un civil comme ministre de la Défense. Aussi bons ou médiocres puissent-ils être ou paraître, les élus du peuple doivent désormais apprendre à faire de la politique sans assistance. Je n'étais pas surpris de leur adhésion totale. Monsieur le Président, nous avons attendu ce jour avec impatience et l'image de l'armée a été beaucoup plus ternie par ces politiciens, pouvoir et opposition, qui se disputaient avec acharnement les caresses dans le sens du poil de l'institution.

Vers la fin du cours introductif sur la méthode des éléments finis, j'évoque les avantages de cette technique par rapport à ses rivales et le degré de fiabilité très avancé atteint par la simulation numérique.

Je libérai plusieurs hauts fonctionnaires, soit pour manque d'envergure, ou simplement à cause de l'âge dépassant 75 ans. De peur de vider plusieurs administrations, je dus renoncer à la limite initiale de 70 ans, ouvrant ainsi la liste des promesses non tenues. Plusieurs hauts cadres, farouchement opposés à ma candidature, furent surpris de se retrouver maintenus dans leurs postes. Ils comprirent alors que les reprécailles de bassesse sont incompatibles avec les majors. Je remerciai plusieurs conseillers impliqués dans la production d'analyses pertinentes débouchant invariablement sur le renouvellement de la confiance au très confortable statu quo. Je devais aussi régler un problème qui me tenait à cœur. Je signalai le décret ressuscitant l'École Nationale Polytechnique, enterrée depuis des lustres, plus précisément durant le long règne de la dynastie des derniers de la classe. Je sommai les survivants des majors à exercer leur unique prérogative : Utiliser le raisonnement par l'absurde afin de neutraliser l'incompétence et la médiocrité par rayonnement. Je nommai les plus percutants dans les secteurs stratégiques de l'éducation et du supérieur, avec pour mission d'inspecter et réformer tous les établissements du pays ; tâche colossale nécessitant beaucoup de moyens et une équipe de choc pour préparer l'opinion aux réformes devant en découler. Je recommandai avec insistance de renforcer les cursus universitaires, notamment dans la pépinière des gouvernants qu'est l'École Nationale d'Administration ainsi que les facultés de droit monopolisant l'encadrement et la faillite de la justice, sans oublier l'auto-école de journalisme, par un cours de logique cartésienne. En espérant trouver plus tard un artifice, suffisamment démocratique, obligeant les élites politiques, militaires, et pseudo-scientifiques, à suivre ce recyclage sélectif et éliminatoire.

Lors de ma première réunion avec mes collaborateurs, j'ai tenu à éclaircir certaines barrières. Si jamais un de vous venait à évoquer une quelconque révision de la constitution ou artifice visant à sauter la limitation des deux mandats présidentiels, il sera immédiatement révoqué. Je ne suis pas un dictateur ! Je jugeai utile, comme un de mes prédécesseurs, de répéter cela trois fois.

Je chargeai une équipe spéciale pour piloter la campagne de désensibilisation contre l'asphyxiante doctrine de la pyramide de l'intouchabilité, afin de récupérer un maximum de responsables atteints de la conviction chronique qu'ils sont d'autant plus intouchables par leurs supérieurs qu'ils ne touchent pas eux-mêmes à leurs subordonnés.

POLITIQUE INTÉRIEURE, DÉCOLONISABILITÉ ET MOUDJAHIDABILITÉ

Politiquement, je devais honorer l'engagement d'aménagement du F2 législatif. La suppression de la luxueuse et injustifiée deuxième Chambre offrit une meilleure fonctionnalité sans causer de désagréments. Les ex-sénateurs se rendirent compte qu'ils gagnaient davantage en gérant en famille leurs affaires fraîchement montées. Le large débat sur le Parlement, regroupant les partisans et opposants de la Constituante ainsi que les allergiques aux élections truquées de naissance, vit l'émergence d'une nouvelle tendance privilégiant le tirage au sort. Je réalisais avec amertume l'ampleur et la complexité de la mission que je m'étais fermement assignée, assoier définitivement les fondations d'un Etat de droit, tout en espérant que mon ex-concurrent à la présidentielle acceptera de me seconder dans cette rude et délicate bataille de décolonisabilité.

Je décrétai par ailleurs la moudjahidabilité systématique de tous les citoyens : Au 21^{ème} siècle, tous les algériens, en agents simples ou doubles, aurait été moudjahidine un siècle auparavant. Cela entraîna d'une part l'autodissolution du désormais obsolète ministère des Moudjahidine ainsi que les organisations satellites, et permit d'autre part de gonfler davantage les rangs de mes comités de soutien. Ces derniers se transformèrent en partis politiques et se ruèrent à leur tour

vers la nouvelle Alliance présidentielle. Par crainte de mener le pays vers un zéro-partisme singulier, je précipitai ma décision préméditée de gel de tous les partis opportunistes de l'Alliance, limitant ainsi les dégâts à une dizaine de partis, et entraînant du coup la dissolution du Parlement.

PROPOSITIONS DE RÉFORMES ET FANTASMES PRÉSIDENTIELS

Une délégation de la famille révolutionnaire, comprenant des moudjahidine de tout âge et un ancien camarade du centre d'enfants de chouchada qui a su efficacement fructifier son échec scolaire précoc pour occuper durablement les devants de la scène politique, me rendit visite afin de proposer la création d'un nouveau ministère des Anciens combattants contre la médiocrité.

Les notables de la tribu des Béni-Boulimane et l'organisation des enfants des tailleurs de pierre, préconisèrent que T'kout, ce «*No man's land*» au cœur des Aurès, avec son joli relief montagneux, traversée par l'Oued Chenaoura alimenté par pompage, quadrillé par un réseau de téléphoniques reliant les balcons de Rhoufi aux gorges de Tighanimine, avec le parc naturel de la Révolution de H'mer Khaddou, ainsi que la troisième plus haute tour du monde abritant le splendide musée Cheikh Chebah à Laksar, ferait sans aucun doute la plus belle capitale de l'Afrique.

L'association de la mémoire de Polytechnique, suggéra de tailler une profonde révision de la constitution, basée sur la nouvelle légitimité intello-psycho-technique, où seuls les majors polytechniciens, authentiques néo-sauveurs de la nation, pourraient se présenter à l'élection présidentielle.

Je dois admettre que je me suis laissé amuser et tenter quelque temps par ces propositions, et c'est quand un de mes principaux conseillers commença à les trouver intéressantes que je décidai de me ressaisir et mettre brusquement fin à ces fantasmes. J'ai même piqué une crise de colère et me séparai de ce conseiller. Ce soir-là je fus la proie à un sentiment de culpabilité d'avoir sous-estimé ma tâche et de m'être probablement laissé influencer, voire conditionner, par la blague d'un ancien ami qui aimait répéter que pour un nouveau Président il suffisait à peu près de ne rien faire pour mieux faire. J'ai profité de l'insomnie pour recourir à une vieille technique personnelle de recharge cartésienne que j'utilisais la veille des examens difficiles. Une semaine plus tard, un autre conseiller proche du premier m'informa qu'il avait vu ce dernier dans une chaîne étrangère et qu'il constituait une menace. Il me fit part d'un récent brevet de mort naturelle ainsi que d'un projet de condoléances très émouvant. Hors de moi, j'eus du mal à lui expliquer que j'étais capable d'être et de demeurer incapable de faire ce qu'il proposait. Il fut limogé sur le champ. J'ai appris aux dernières nouvelles qu'il aurait refait équipe avec son ancien ami pour fonder un parti d'opposition en promettant des révélations fracassantes.

GOVERNEMENT ÉLECTRONIQUE ET DÉBOGAGE DE L'ÉLITISME ÈVÈNEMENTIEL

Le ministre de l'Intérieur, un de mes anciens brillants étudiants, asséna lors d'un briefing que tout en reconnaissant les capacités de nuisance des deux ex-conseillers, il ne pouvait toutefois se permettre de bloquer l'agrément de leur parti. Monsieur le professeur si tel est votre vœu, je vous présente ma démission. Visiblement saturé par les nombreuses tâches que je lui avais confiées, je lui expliquai calmement qu'il aurait été en fait viré s'il avait envisagé un instant de bloquer n'importe quel parti. Je lui rappelai ma confiance en ses capacités de synthèse, perspicacité et anticipation pour l'ambitieux projet de gouvernement électronique, devant débarrasser définitivement ses compatriotes des tracasseries bureaucratiques, et mettre un terme aux coûteuses gestions opaques telles les douanes, et impôts. Je tenais absolument à garder cet élément. En plus de ses qualités intellectuelles et morales exception-

nelles, il était issu d'un milieu potentiellement influent. Il aimait répéter que cela constituait un inconvénient plutôt qu'un avantage, et qu'il pouvait tout au plus se vanter de disposer d'une longue liste de choses à ne pas faire. J'ai eu l'occasion de rencontrer son père et son oncle, tous deux des ex-ministres, lors de sa soutenance de thèse effectuée sous ma direction. Son travail portait sur la modélisation numérique du syndrome de l'intellectuel autoproclamé, orienté objet et circonstance. Actualisant un de mes anciens programmes, il a neutralisé en un temps record tous les bugs volontairement glissés dans le code, depuis le classique virus de la théorie du complot continu jusqu'à la tenace et déroutante pathologie du sauveur de la nation d'elle-même. Il a démontré qu'en mode «non-colonisable» toutes les générations de compilateur livraient le même verdict : Le bourrage préventif des urnes et l'arrêt curatif du processus électoral sont, soit tout aussi patriotiques et salutaires, ou bien tout aussi préjudiciables et condamnables, l'un que l'autre. Le jury et l'assistance étaient séduits par son travail mais cela ne semblait pas trop plaire à son oncle. En me serrant à son tour la main, à la fin de la soutenance, avec un regard soutenu, j'ai eu un moment qu'il allait me passer les menottes.

POLITIQUE EXTÉRIEURE, ARROGANCE ET DICTATURABILITÉ

Je me rendis vite compte que le complexe historique entre l'Algérie et la France était plus sérieux que je ne le croyais, et affectait nos relations avec les pays développés. Ma jeune équipe de diplomates chevronnés a tout essayé pour plaider l'importance de la repentance, signifiant énormément pour les algériens sans rien coûter aux français. Nous leur avons même insinué que les manifestations viriles de joie ou de colère dans les banlieues étaient inconsciemment liées à ces excuses. A la fois grotesquement imbus de leur position de force et stupidement piégés par la surenchère politique intérieure, ils refusèrent toute concession. Ils ont juste proposé de glisser la date officielle d'arrêt des hostilités vers le 1^{er} Novembre 1962, afin d'y inclure la date du 23 Octobre 1962, quand à neuf ans je fus victime avec cinq amis d'enfance dont deux trouvèrent la mort, d'une explosion de grenade, afin de me permettre ainsi, grâce aux débris que j'ai toujours dans mes jambes, d'obtenir une attestation de Moudjahid en métal. Face à ce mépris, je convoquai en urgence le président de la Fédération de football et l'instruisis de multiplier les rencontres amicales de l'équipe nationale, composée de professionnels en chômage et d'un généreux gardien, et de sponsoriser dans les banlieues de France des comités de supporters des clubs algériens en assurant une retransmission directe des matches. Mis à part un rééquilibrage racial immédiat du temps accordé dans les flashes d'informations, cette mesure n'a hélas rien changé quant à la position française. J'étais aussi triste que conscient que tout décollage sérieux du pays était tributaire de ce préalable. Je suis devenu peu à peu absolument convaincu que des concessions stratégiques s'imposaient et que j'étais le seul Algérien capable de mener à bien cette mission critique. En me disant cela, je pris néanmoins soin de me rappeler à l'ordre sur les dangers et l'ivresse de l'arrogance. Affichée ou non, la vanité peut, tout comme l'imbécillité non assumée, dévier vers la dictaturabilité. Je ne pus cependant résister à une étrange pulsion d'entêtement. Sans avertir mes collaborateurs ni aviser la diplomatie française, je saisis l'occasion de ma première visite officielle en France pour déclarer, devant les députés et en présence du chef de l'Etat, que l'Algérie accepte désormais maintenant les excuses que la France finira par présenter un jour. Je fus immédiatement invité à interrom-

pre mon discours et une crise diplomatique majeure éclata entre les deux pays... et moi. La levée des boucliers fut instantanée des deux côtés de la Méditerranée. Je venais pour beaucoup d'Algériens de trahir la mémoire de mon père et des autres martyrs. La déclaration conciliable du récent prix Nobel de l'opposition, Ait Ahmed, ne me fut guère utile car elle fut immédiatement relayée par des précisions plus qu'ambigües de l'un de ses lieutenants. Les Egyptiens de Facebook s'en donnèrent à cœur joie et enfoncèrent davantage le clou en me traitant de Sadat d'Algérie. En dépit de quelques rares voix saluant mon initiative, la classe politique française ne s'est jamais retrouvée aussi solidaire. Un important groupe de députés déposa une motion d'antirévisionnisme criminalisant toute évocation d'excuses à présenter à l'Algérie, tout en comptabilisant une dizaine d'anomalies de forme dans ma démarche. Le reste du programme de ma visite fut annulé et mon ministre de la Défense fit venir en urgence un pilote militaire d'élite, surnommé Messi, capable de se faufiler à travers des missiles venant du Sud ou du Nord de la Méditerranée. Mais c'est de la France quand même que vint mon salut. Il n'a pas fallu plus d'une semaine pour assister à l'un des plus spectaculaires revirements politiques. Plusieurs délégations françaises visitèrent l'Algérie afin d'exprimer leur soutien. Une vieille dame m'offrit une fleur et déclara souhaiter m'avoir comme président. Le rôle déterminant revint incontestablement à l'association des amis de la conscience résiduelle complémentaire d'Aussaresses, composée d'octogénaires dont deux ex-Présidents. Evitant de justesse un divorce avec son ex-mannequin de femme, le chef d'Etat français se résigna à venir en visite urgente en Algérie pour présenter les excuses de la France tout en faisant un don symbolique de plusieurs dizaines de milliards d'euros.

DEUXIÈME MANDAT ET DJEBEL H'MER KHADDOU

Un beau matin, un collaborateur me dit que nous ne pouvions plus continuer à ignorer la crise que traversait le football national. Cela pouvait nous coûter le deuxième mandat, désormais pratiquement acquis. Devant l'impossibilité de mettre en œuvre la solution triviale d'abandon définitif de la pratique de ce sport, je me suis complètement démarqué du dossier. J'ai juste exprimé devant le ministre concerné mon opinion en tant que parent de supporters. Il me semble que seule une révision des frais de mission pourrait freiner l'augmentation inquiétante en équipe binationale du nombre de joueurs professionnels, et forcer le retrait du très controversé projet de recensement des enfants d'émigrés ayant touché un ballon, tout en contribuant à enrayer le nouveau phénomène des footballeurs harraga. Quant aux insuffisances locales, j'adhère entièrement à la thèse de l'un de mes prédécesseurs qui a déclaré un jour que le pétrole algérien, et donc à fortiori son sol, étaient affectés par le sang des martyrs. Pour résoudre l'épineux et honteux problème du gazon, spécifique à nos stades, je suggérai l'herbe du massif de H'mer Khaddou, là où a eu lieu cette glorieuse bataille de plusieurs jours en Octobre 1960, et où mon père et plusieurs de ses compagnons tombèrent au champ d'honneur sous les bombardements des avions alliés de l'OTAN.

Conclusions

La fiabilité de cette simulation est très bonne car le post-estimateur d'erreur de modélisation a livré une limite supérieure de 0,1%. Les lourds investissements nécessaires à la réalisation risquée de ce projet sont donc injustifiables. Dans le prochain cours, si une grève revendiquant le droit à l'ignorance diplômée n'est pas déclenchée par les organisations étudiantes, et si une grève réclamant le monopole du savoir résiduel n'est pas lancée par les syndicats des enseignants, contre le gré d'une majorité suiveuse dans un cas comme dans l'autre, j'exposerai alors les résultats d'une deuxième étude simulante la tentative de concrétisation de la première.

*Professeur, King Saud University

SKIKDA

Le crime de Oued Saf Saf élucidé

Le mystère qui entourait le cadavre, non identifié, découvert, il y a quelques jours, partiellement enfoui dans les décombres, à Oued Saf-Saf, en contrebas de la RN44, au lieu-dit «Domrana», dans la commune de Béni Béchir, vient, finalement, d'être élucidé.

A. Boudrouma

Une équipe d'enquêteurs de la Gendarmerie s'est rendue sur les lieux du crime et a entamé les investigations, appuyée par des éléments de la cellule la police technique, relevant du groupement territorial de la Gendarmerie de Skikda. Malgré les difficultés rencontrées, au cours du constat des lieux et de la recherche d'indices et grâce à l'étroite collaboration des gendarmes avec l'Institut national de la criminologie et de la criminalistique (INCC) de Bouchaoui, l'enquête s'est accélérée et le cadavre a pu être, finalement, identifié. Par ailleurs, l'approfondissement des investigations a permis de remonter la filière pour aboutir jusqu'aux auteurs du crime qui ont été formellement identifiés. L'enquête ne s'est pas arrêtée à

Skikda puisqu'elle a été élargie à d'autres juridictions à savoir: les tribunaux de Tébessa, Barika, Constantine et Chelghoum Laïd et a permis la saisie des pièces de rechange de la voiture appartenant à la victime et volée après son assassinat et la récupération d'une somme d'argent provenant de la vente de cette voiture. Par ailleurs, les gendarmes ont procédé à l'arrestation de 7 personnes, impliquées dans cette affaire, parmi lesquelles 2 femmes âgées de 23 et 35 ans.

De lourdes charges pèsent sur elles puisqu'elles sont accusées d'avoir commis un homicide volontaire avec préméditation et guet-apens, non dénonciation d'un crime, et participation au commerce d'objets volés et recel. Les prévenus ont été présentés, samedi dernier, devant le parquet de Skikda où ils auront à répondre de leurs actes.

TÉBESSA

Evasion fiscale, trafic de drogue, contrebande...

A. Chabana

La 3^{ème} session criminelle ordinaire de la Cour de justice de Tébessa (27oct - 23nov) aura à traiter 42 affaires dont, notamment, celles liées au crime économique, blanchiment d'argent, évasion fiscale ou, encore, ayant trait au trafic de drogue ou à la contrebande d'armes dont laquelle est cité

un ressortissant tunisien, actuellement en fuite et ce, selon les propos de M. Abdelhamid Sigha, procureur général assistant, auprès de cette instance judiciaire. Signalons que 78 personnes sont impliquées dans ces affaires criminelles, parmi lesquelles 58 sont en état d'arrestation alors que les autres bénéficient de la liberté provisoire, ajoute-t-on.

EL TARF

Chutes mortelles de deux vieilles personnes

A. Ouelaa

Deux drames d'une violence inouïe, ont secoué ces dernières quarante-huit heures, deux cités de la wilaya d'El Tarf. En effet, selon les services de la Protection civile, le premier accident est survenu, avant-hier, dans la ville d'El Kala, précisément à la cité 'FLN' où un homme âgé de 68 ans, répondant aux initiales A.N., a fait une chute du 4^{ème}

étage à laquelle il n'a pas survécu. La deuxième victime, ayant presque le même âge, a fait une chute, elle aussi, du 4^{ème} étage d'un immeuble de la cité des '100 logements' à Ben M'Hidi, en fin de journée de samedi dernier, et a rendu l'âme sur place. Les deux victimes ont été transférées dans structures sanitaires les plus proches et des enquêtes ouvertes pour en déterminer les causes et circonstances.

DRÉAN

Une voiture dérape: 6 passagers blessés

A. O.

Une voiture, de marque Peugeot 207, a dérapé, tôt dimanche dernier, à la sortie de l'autoroute Est/Ouest, dans le territoire de la commune de Dréan, wilaya d'El

Tarf, occasionnant des blessures à ses 6 passagers: 2 hommes, 2 femmes et 2 enfants. Tous, ont été évacués aux urgences de l'EPSP de Dréan et une enquête ouverte, par la Gendarmerie, pour déterminer les causes exactes de l'accident.

ILLIZI

Des aménagements urbains annoncés

Plusieurs opérations d'aménagement urbain ont été retenues, en faveur de la ville d'Illizi, dans le cadre du programme d'amélioration du cadre urbain, a-t-on appris de la direction de la Construction et de l'Urbanisme de la wilaya. Ces opérations, inscrites dans le programme de développement des régions du Sud, pour un coût de 39 millions de DA, touchent plusieurs quartiers de la capitale du Tassili, avec, entre autres, la réalisation de trottoirs et l'aménagement de places publiques, a indiqué le directeur du secteur, Abdelbaki Sedrati. Des travaux d'aménagement extérieur du Centre universitaire d'Illizi sont en cours, avec la réalisation de routes et le réseau d'assainissement, en plus du lancement de la 2^{ème} tranche du projet d'aménagement du jardin 'Brahim Ak-Bekda', ainsi que l'entrée de la résidence officielle

de la wilaya, a ajouté M. Sedrati. Les concentrations de Sidi Bouslah, Belbachir et Tin Nemri, dans la périphérie d'Illizi, ont bénéficié, elles aussi, d'opérations d'aménagement, visant, dans leur ensemble, l'amélioration du cadre de vie de leurs habitants, selon le même responsable.

Le quartier «Essalem», au centre-ville d'Illizi, a bénéficié d'opérations similaires, ayant ciblé le réseau d'assainissement, les routes et l'éclairage public.

Ces opérations ont été scindées en 20 lots, dont 12 réservés aux entreprises de jeunes, dans le cadre de l'application de l'article 55 du code des marchés publics, a fait savoir, le même responsable.

Il est attendu de ces actions l'amélioration du cadre de vie des habitants de ces régions, en plus de l'embellissement du chef-lieu de la wilaya.

BÉJAÏA

Plus de 16 millions de tonnes de marchandises manutentionnées au port

Pas moins de 16,2 millions de tonnes de marchandises ont été manutentionnées, au port de Béjaïa, durant les 9 premiers mois, de l'année en cours, en progression de 6,34 %, comparativement, à la même période de l'année 2013, indique un bilan de l'Entreprise du port de Béjaïa (EPB). Ce résultat a été porté autant par le trafic à l'import, estimé à 8,9 millions de tonnes, que par l'activité à l'export, siège d'une performance de 7,3 millions de tonnes, a-t-on précisé, n'excluant pas, au vu de cette dynamique, d'atteindre, en fin d'exercice, le seuil de 21 millions de tonnes de marchandises, sur l'année. L'amélioration, en fait, a été générale, qu'il s'agisse du trafic d'hydrocarbures (7,7 millions de ton-

nes), en hausse de 10,8 %, ou de marchandises générales (8,5 millions de tonnes), en augmentation de 2,48 %, impulsée, notamment, par l'accroissement des importations de céréales (blé, maïs, soja), matériaux de construction (ciment et fer). L'importation d'hydrocarbures raffinés a suivi, aussi, la même tendance, marquant un bond de 13,3 %.

Le cas vaut, aussi, pour le sucre qui a évolué de 2 %, à l'importation. La même satisfaction a été relevée en matière de transit des passagers, qui a atteint 17.546 voyageurs contre 8.744 antérieurement, soit 100 % d'augmentation et qui renseigne, surtout, sur la reprise de cette activité, en déclin, depuis plusieurs saisons.

Le seul bémol à ce tableau concerne le terminal à conteneurs, siège d'une décroissance avérée, due, essentiellement, à sa congestion et à la perte, en conséquence, d'une partie de ses clients, a-t-on expliqué. La plate-forme, habituée à réaliser des taux de croissance à 2 chiffres, a plongé de 13 %, par rapport à la même période de l'exercice écoulé, soit un résultat 1,25 million de tonnes contre 1,44 million de tonnes, antérieurement. En termes de conteneurs, le port n'en a traité que 174.407 boîtes EVP (équivalent vingt pieds) contre 188.914 unités, précédemment. Cette situation de congestion a, du reste, influé sur les délais de séjour des navires, estimés, en moyenne, à 21 jours.

GUELMA

Les œuvres de Kateb Yacine à l'université

La salle de conférences 'Saci Benhamla', de l'université du 8 Mai 1945 de Guelma, abritera les 27 et 28 octobre 2014, un séminaire sur les œuvres de Kateb Yacine, mettant en débat une thématique intitulée: «Etudes katébiennes: une esthétique de la modernité et vue épistémologique».

La manifestation académique est organisée, sous le haut patronage du wali de Guelma et en partenariat avec l'Association pour la promotion du Tourisme et de l'Action «culturelle, commémorant, ainsi, le 25^e anniversaire du décès de l'écrivain, poète et dramaturge.

Le programme est réparti sur 3 séances, présidées par des 'katébiennes', reconnus tels Benamar Médiène, Zineb Benali et Cheniki Ahmed où une dizaine de communications, tenteront de disséquer les diverses facettes des œuvres de l'écrivain rebelle qui avait laissé un héritage culturel littéraire, demeurant, toujours,

ouvert aux ateliers de la recherche et de la découverte. Parmi les conférenciers, nous citons M. Akrimi Mohamed Bachir (Tunis) avec «Nedjma ou la révolution de l'écriture romanesque», Rachida Simon, «Tanjîm, lecture illuminative de Nedjma et du polygone étoilé», Messaoud Belhasse de Guelma: fragment de modernité dans le polygone étoilé, Ait Kaci Omar (Guelma) «de Kateb à Amari Chawki: une influence et des conséquences; Yagoub Soumia (Nice): «La forme fragmentaire et ses enjeux autobiographiques dans Nedjma»; Moncef Maizi: «Lecture jungienne de Nedjma»; Medadjelia Mohamed Ramzy (Tours): «L'Esther katébiennne, dans la voie lactée littéraire et enfin Hamadi Meriem: «Pour une esthétique de la modernité du genre autobiographique, dans le texte katébienn».

Un aréopage d'hommes de lettres et de culture seront les invités d'honneur de cette manifestation, notamment Rachid Bou-

djedra, Laaradji Wassim, Lardjem Kheireddine, Abdou Kamel et H'mida Layachi.

Au terme des travaux, les séminaristes effectueront un pèlerinage, sur les pas de Kateb Yacine, en visitant la région de Ain Ghrou et la Zaouia des Beni Keblout, les sites pittoresques d'ermitage où l'écrivain venait souvent se ressourcer et mettre le décor à ses personnages ou ses métaphores.

Nous apprenons du président de l'association locale pour la promotion du Tourisme et de l'Action culturelle que la 6^e édition du Colloque international sur la vie et l'œuvre de Kateb Yacine se tiendra le 19 mars 2015 à Guelma. Pour marquer son intégration au canevas des activités dans la projection de «Constantine capitale de la Culture arabe», le conseil scientifique du colloque a annoncé que le thème portera sur l'apport des œuvres katébiennes au limon de la Culture et la Littérature arabes».

Hommage et Adieu militant

Abdelsadok Abdelkader

Le mercredi 15 octobre 2014, à 16h, au cimetière de Sidi M'Hamed, à Alger, se sont retrouvés tous ceux qui ont connu, respecté et aimé le militant exceptionnel Zoubir BOUADJADJ. Il a été enterré dans la discrétion comme il a vécu loin et en l'absence de tous les «grands du pouvoir».

Seul le ministre des Anciens moudjahidines était présent à côté des membres du secrétariat de l'Organisation des moudjahidines et des amis, de toujours, de ce grand Monsieur qui symbolisait, pour eux, la pureté de la Révolution et rappelait par sa vie, sa pensée et son action les meilleurs enfants de notre pays, morts pour la liberté et la justice.

Forgé à leur contact et convaincu de leurs idéaux, il a préparé les hommes, les armes et l'organisation du 1^{er} Novembre 54 qui sera la fierté et la gloire de l'Algérie et du tiers-monde.

Militant infatigable de l'organisation spéciale (OS), il participera à toutes les phases de con-

certation et de préparation de la lutte de Libération nationale et en particulier au sein du groupe des 22 dont il fut l'un des membres les plus actifs.

C'est donc, le plus naturellement du monde, qu'il sera chargé du secteur d'Alger le 1^{er} Novembre 1954, il en sera l'âme et insufflera, à tous, le courage, l'abnégation et le sacrifice.

Arrêté et emprisonné pendant sept ans (il sera condamné à perpétuité), il demeurera un farouche résistant auprès de qui chacun trouvait l'appui nécessaire et le réconfort moral dans les moments de crise et de doute. Après l'indépendance, il dirigera la Fédération FLN du Grand Alger et en fera, avec ses compagnons émérites (MERZOUGUI, FETTAL, REBBAH, BENHAMIDA, BALAMANE, BELHAFFAF, MALEK HACHEM, MOKHTAR KACI, ZAHOUANE...) le recours pour tous ceux qui croyaient en la Révolution. Toujours disponible et à l'écoute des citoyens, il s'investissait dans tous les combats et défendait, sans aucune concession les veuves, les orphelins et

les démunis. Ses réactions spontanées, ses coups de colère contre tout ce qui lui paraissait injuste ou non digne des sacrifices consentis par notre peuple, faisaient de lui l'homme - orchestre des toute la lutte noble de l'époque.

D'un caractère entier, il n'acceptait pas que la direction du pays et les structures de l'Etat et du FLN ne soient pas au service exclusif du peuple.

Malheureusement le coup d'Etat du 19 Juin 1965 est venu donner un coup d'arrêt à l'action de cet homme exceptionnel qui se retira, alors, de toute activité officielle, laissant derrière lui le souvenir vivace d'un grand révolutionnaire.

Dans nos cœurs et dans nos esprits Zoubir restera l'homme qui symbolisait et prolongeait, dignement, le combat de son révélateur le grand Mohamed BELOUZDAD et de son ami irremplaçable DIDOUCHE Mourad et de tous ceux qui ont tout donné à notre pays, sans rien en recevoir.

Repose en paix et que Dieu te bénisse !

Merci de nous avoir appris par ton exemple ce qu'est le véritable militant et puisse ta vie être une source d'inspiration pour les nouvelles générations.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

03 moharram 1436

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h32	12h32	15h33	18h03	19h22



Chamboulement attendu dans les transports

L'émission hebdomadaire «Forum» de la radio régionale diffusée en direct hier a traité de la nouvelle organisation du transport par bus et par taxis à partir de la capitale de l'Est induite par la décision de fermer la gare routière Est à partir du 30 octobre en cours pour des travaux de rénovation.

A. Mallem

Le débat en direct sur les Londes a permis aux habitants de la ville de « vider leur sac » et exprimer leur ressentiment, surtout en ce qui concerne la gestion de ces trente dernières années des infrastructures de transport appartenant à l'assemblée populaire communale, comme les des gares Est et Ouest. Sur ce registre, les auditeurs qui se sont exprimés au téléphone n'ont pas ménagé leurs critiques envers les responsables de la situation dans laquelle se trouvent aujourd'hui ces deux infrastructures qui ont été transformées en parkings pour tous les marginaux et les miséreux du pays et de ceux venant des pays voisins du Sahel africain. Interpellant le représentant de la direction des transports et celui de l'APC, invités sur le plateau, de nombreux citoyens ont rejeté avec force l'idée de confier encore la gestion de ces gares routières aux mêmes personnes.

« Il serait inacceptable, voire aberrant, de dépenser une

vingtaine de milliards dans la rénovation de cette gare de l'Est pour la donner ensuite en gestion à des gens qui l'ont conduite là où elle est actuellement », a crié sur les ondes un auditeur approuvé par les animateurs de l'émission et les nombreux journalistes invités sur le plateau.

Si pour la nouvelle gare routière d'Ali-Mendjeli, propriété du ministère des Transports, dont la gestion a été confiée à l'entreprise Sogral, du même secteur, qui gère aussi les gares routières de 48 wilayas, la question ne se pose pas, les auditeurs ont par contre considéré qu'il faut éviter de refaire les erreurs commises par le passé et les catastrophes qu'elles ont provoquées. Le représentant de la mairie répondra en disant que la question de l'attribution de la gestion des gares routières propriétés de la commune est du ressort de l'organe délibérant, en l'occurrence l'assemblée populaire communale (APC).

Sur le même registre, les citoyens ont posé des questions sur le fameux plan de trans-

port urbain qu'ils attendent depuis des années. Les mêmes représentants de l'administration, des chefs de services, ont répondu que l'étude du projet est au niveau de la wilaya et cette étude vient d'atteindre le taux d'élaboration de 58 % seulement, en ajoutant que son approbation dépend de la tutelle centrale. Les auditeurs seraient restés sur leur faim s'il n'y avait pas l'information communiquée par le représentant de la sûreté de wilaya qui a dévoilé le plan d'action arrêté pour sécuriser les sites de transport nés de la nouvelle organisation. Ce programme a commencé à être mis en application en prévision de la date du 30 octobre lorsque la gare routière de l'Est sera fermée.

« Plusieurs brigades et des moyens matériels considérables seront mobilisés sur ces sites et les points noirs situés sur les routes de la wilaya afin de prévenir toute anarchie dans le fonctionnement des nouvelles lignes de transport », a affirmé le lieutenant Zemouli, représentant de la sûreté de wilaya.

CNEP Immo et AADL

Début de la délivrance des formulaires de l'aide CNL

A. E. A.

Un contingent de 700 souscripteurs aux logements CNEP Immo et 700 autres pour les logements AADL des années 2001 et 2002 ont commencé, depuis hier, à se faire délivrer les formulaires de demande d'aide de la Caisse nationale du logement (CNL), avec indication des dates de dépôt des dossiers, et ce en attendant d'être convoqués au mois de décembre prochain pour le paiement de la 1re tranche.

C'est ce qu'a indiqué ce dimanche le président de l'association des souscripteurs de CNEP Immo, M. Boulkout Tahar, qui était, en tant que concerné, sur les lieux, à savoir au siège de la société «Assure Immo» à la cité Boussouf de Constan-

tine, et qui a tenu à nous dire que l'opération se déroule dans de bonnes conditions. Et de poursuivre, qu'il a été convenu auparavant avec le responsable de la direction régionale de «CNEP Bank», que 700 souscripteurs de chacun des deux projets, AADL et CNEP Immo, se rendent au siège de «Assure Immo» pour retirer les formulaires pour bénéficier de l'aide financière de la CNL.

Les candidats aux logements en question pourront également fixer le rendez-vous avec ces mêmes services pour le dépôt du dossier complet en attendant le règlement de la 1re tranche. Il continuera à nous expliquer que ce règlement concerne les 10% du prix des logements, soit 280 millions

de centimes pour un F4 et 240 millions pour un F3, dira-t-il.

L'opération permettra, pour ceux dont les dossiers recevront le OK, de bénéficier donc de l'aide de la CNL, et elle se poursuivra jusqu'à toucher graduellement tous les postulants, affirmera le président de l'association qui a insisté tout particulièrement sur la nécessité d'activer les travaux des aménagements extérieurs qui sont en cours afin d'attribuer rapidement les logements à leurs bénéficiaires.

Des souscripteurs ont, par ailleurs, dénoncé les retards pris dans les aménagements extérieurs des logements, déplorant que les appartements ont commencé à se dégrader par endroits avant même d'être occupés.

A. Mallem

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

03 moharram 1436				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h18	12h18	15h20	17h49	19h08



Sidi-M'cid

Des retards et de l'impatience

A. Mallem

La population du quartier de Sidi-M'cid (la Piscine) pointe du doigt l'administration de la direction de l'Urbanisme et de la Construction (DUC), l'accusant de lenteur dans l'exécution des projets d'aménagement inscrits dans leur quartier. Hier, ils ont délégué M. Bouzerdouma Mustafa, secrétaire général de leur association de quartier, le chargeant de prendre contact avec notre journal pour dénoncer cette situation qui perdure et leur porte préjudice. «La DUC, commence par expliquer le secrétaire général de l'association, a établi l'année passée un projet d'aménagement de notre quartier, malheureusement son lancement se heurte à des lenteurs administratives». Et d'expliquer que les appels d'offres pour la réalisation des lots portant sur la protection contre les eaux pluviales, l'éclairage public, l'assainissement, les espaces verts, sont revenus infructueux. Mais ce qui les chagrine est que les appels d'offres en question n'ont pas été relancés depuis le mois de juin

2014. «Ensuite, a poursuivi M. Bouzerdouma, les quelques projets dont les appels d'offres ont été positifs ont fait l'objet d'attribution provisoire aux entreprises sélectionnées, mais, là aussi, les chantiers de réalisation ne sont pas encore lancés parce que ces entreprises n'ont pas reçu les ordres de service. Et pour cause, les autorisations d'inscription et les budgets les concernant et qui sont délivrés par la tutelle centrale d'Alger n'ont pas encore été attribués depuis le 24 juin 2014».

Notre interlocuteur a affirmé que son association a relancé à plusieurs reprises les services de la DUC, mais ils se sont heurtés au silence des responsables et à un problème de bureaucratie pour entrer en contact avec eux. «Pourtant nous misons beaucoup sur ces projets pour dynamiser l'action de développement dans notre quartier», a souligné M. Bouzerdouma, en signalant que la cité de Sidi-M'cid a bénéficié, dans le même cadre, d'une enveloppe de 10 milliards de centimes votée par l'APC Constantine lors de sa dernière

session. Mais les projets tardent à être lancés. «Pendant ce temps, la situation de notre quartier ne cesse de se dégrader et la population est à bout de patience. Demain (aujourd'hui) lundi, jour de réception, de nombreux habitants, que nous allons accompagner, nous, membres de l'association, vont se diriger vers la DUC en demandant à être reçus par les responsables de cette administration et ils vont leur demander de relancer dans les plus brefs délais les appels d'offres en levant le blocage qui empêche les projets d'aménagement du quartier de Sidi-M'cid de démarrer», a conclu le représentant de l'association de quartier.

Contacté hier, M. Mahdi Habib, le DUC de la wilaya de Constantine, a répondu que son administration n'a fait que suivre la procédure en vigueur. «De toute façon, je vais examiner ce dossier demain quand je recevrai les intéressés et leurs représentants. Et là, nous verrons ensemble ce qu'on pourra faire pour activer la procédure», a déclaré le DUC.

Marché à bestiaux d'El-Khroub

Le commerce des bovins reprend

A. El Abci

La réouverture du marché à bestiaux d'El-Khroub au commerce des bovins est prévue pour la semaine prochaine au plus tard, a-t-on appris hier auprès du directeur des Services agricoles (DSA) de la wilaya de Constantine, M. Yassine Ghédir.

Selon ce responsable, une réunion a déjà eu lieu avec les services concernés de l'APC de la ville d'El-Khroub, à qui un ensemble de réserves à lever a été remis pour la reprise du commerce des bovins, activité qui a été frappée d'interdiction suite à l'apparition de cas de fièvre aphteuse. Maintenant que la situation est complètement maîtrisée, cette interdiction ne se justifie plus, mais avec cependant une condition sine qua non, à savoir que le commerce des bovins doit avoir lieu dans des espaces sépa-

rés de celui concernant les ovins, qui avait repris pour ce qui le concerne à l'occasion du dernier Aïd El-Adha.

Notre interlocuteur fera état également d'autres réserves à lever pour cette réouverture du marché en question, qui doit faire l'objet d'aménagement et de réhabilitation nécessaire. Et de citer, dans ce cadre et en considération de l'importance de sa superficie, la réduction du nombre des accès libres qu'il compte, et ce pour une meilleure maîtrise et contrôle du mouvement des bêtes qui y entrent. «Il s'agira, également, poursuivra-t-il, d'équiper les entrées du marché de 'Rotoluvé', ou bassin de désinfection des roues des véhicules transportant les bêtes, d'une largeur et profondeur suffisantes à l'opération. En outre, la mise en place d'un bureau pour les vétérinaires est primordiale, ajoutera-t-il, en considération que

les mêmes dispositions de protection contre la fièvre aphteuse, en vigueur, sont reconduites et le resteront le temps qu'il faudra et notamment pour ce qui a trait à la certification. Car, seuls les animaux qui ont un certificat prouvant qu'ils sont sains et indemnes de toute contamination de ladite fièvre, seront admis au marché», affirmera-t-il.

Enfin, le DSA a mis l'accent sur l'indispensable désinfection du marché après chaque tenue de l'activité de commerce de bovins, comme le note l'instruction de la tutelle parvenue à son administration jeudi dernier.

L'instruction du ministère de l'Agriculture et du Développement rural porte sur les conditions de réouverture des marchés à bestiaux dans le pays, à l'exception toutefois de ceux des communes frontalières avec la Tunisie, conclura ce responsable.

Sensibilisation contre la violence faite aux femmes

A. E. A.

La direction de l'Action sociale de Constantine a organisé hier au centre spécialisé de rééducation de filles, situé à proximité du stade Hamlaoui, une séance de travail pour la préparation à des sensibilisations et des journées d'information autour de la violence contre la femme qui auront lieu de la mi-novembre à la mi-décembre prochains.

Selon le chargé de communication de l'Action sociale, Mr Rahailia, ces activités d'un mois seront organisées à l'occasion de la journée mondiale de la lutte contre la violence faite aux femmes qui coïncide avec le 25 novembre de chaque année.

Et que c'est le service de la protection de la femme qui a été créé récemment et qui n'était auparavant qu'un simple bureau au sein de

l'administration de la DAS, qui aura à animer et superviser sur le terrain les manifestations projetées.

C'est ce service composé d'équipes essentiellement féminines, de psychologues, d'assistantes sociales, d'éducatrices spécialisées et de juristes, qui a animé la réunion de ce dimanche et à laquelle ont participé les services concernés de la police, de la gendarmerie, de la justice et des associations de femmes, représentant les parties prenantes à la lutte contre la violence dont est victime la femme et particulièrement la femme rurale.

Le rôle de ce service consiste en l'accueil et l'écoute des femmes victimes de violences et à défendre leurs cas devant les tribunaux pour les rétablir dans leurs droits, notera-t-il avant de souligner que dans le difficile problème concernant le mariage « orfi » (tra-

ditionnel), par la récitation de la « Fatiha » et sans enregistrer à l'état civil et dont les conséquences sont désastreuses pour la femme, souvent battue et abandonnée, ainsi que pour les enfants entre 7 et 10 ans qui ne peuvent s'inscrire à l'école.

« En tout cas, ajoutera-t-il, il y a une année alors que ce service de promotion de la femme et de la famille n'était qu'un bureau à la DAS, il avait déjà accueilli pas moins de 300 femmes victimes de violences dont une bonne partie non mariées à la mairie et avec des gosses sur les bras. Etant donné que la campagne de sensibilisation et d'information durera ainsi un mois plein, le service en question aura à la mener dans les établissements scolaires et les centres culturels des différentes communes de la wilaya et jusqu'aux mechtas et douars », conclura-t-il.

TIARET

La violence à l'école inquiète

La violence dans les écoles se banalise dangereusement : depuis la rentrée scolaire, le 7 septembre dernier, plusieurs cas de violence à l'intérieur des établissements scolaires sont signalés un peu partout à travers la wilaya de Tiaret, à la plus grande inquiétude des parents d'élèves.

El-Houari Dilmi

En effet, le dernier cas en date remonte à la semaine dernière quand un collégien de 16 ans, élève de 4^e année moyenne au CEM Mokhtar-El-Hadj, dans la partie sud de la ville de Tiaret, a été agressé à l'arme blanche. Selon l'enquête policière en cours, ses agresseurs, eux aussi des élèves scolarisés dans un autre CEM, voulaient le « soulagé » de ses effets personnels à sa sortie du collège. Selon des associations de parents d'élèves, la situation devient alarmante avec ces nombreux cas d'agression des élèves à la sortie mais aussi à l'intérieur des établissements scolaires. Un

lycéen, mécontent d'une remarque qui n'a pas été à son goût, n'a rien trouvé de mieux que d'attendre son professeur à l'extérieur pour lui asséner un coup de tête. Pis encore, un collégien a même été surpris avec une arme blanche dans son cartable. Ses parents ont refusé de répondre à trois convocations, selon le directeur de l'établissement qui a alerté la direction de l'éducation. Au début de ce mois encore, une enseignante de français, exerçant dans un CEM sur les hauteurs nord de la ville, a été agressée par son élève de 4^e année moyenne.

L'élève lui a asséner des coups violents. Selon une étude élaborée par le ministère de l'Éducation nationale,

il a été enregistré durant la période 2001 à 2007 plus de 50.000 cas de violence dont 12.000 de violence physique et matérielle et 342 de possession d'arme dans les trois cycles de l'enseignement.

Afin d'endiguer ce phénomène, la ministre de l'Éducation nationale, Noria Benghebrat, avait déclaré en août dernier que son département « travaille sur plusieurs mesures pour lutter contre le phénomène de la violence en milieu scolaire, tout en constatant que la violence enregistrée dans les établissements éducatifs est différemment exprimée, selon qu'elle soit verbale, corporelle ou morale.

TIARET

Aïn El Djenane rejaillira-t-elle de sa source ?

La légendaire source d'Aïn El Djenane rejaillira-t-elle de sa source, asséchée par la main coupable de l'homme ? La question hante depuis longtemps déjà le quotidien de plus d'un Tiarétien.

Le président d'APC de Tiaret et les membres élus de son assemblée semblent vouloir prendre le problème à bras le corps en initiant une étude préliminaire pour tenter de donner une seconde vie à la première armoire de l'antique Tihert. En effet, des consultations menées sous l'égide de la commune de Tiaret, appuyées par des expertises confiées à des spécialistes, ont commencé la semaine dernière lors d'une première réunion tenue au siège de l'ODEJ. Mais rares sont ceux qui se montrent « optimistes » quant à un éventuel sauvetage de la source, dont la mort a été aussi celle d'une partie de la ville de Djeloul Ould Hamou. Fermée pour la énième fois en juin 2009, en laissant comme un goût de cendre dans la bouche de nombreux Tiarétis, la légendaire source d'Aïn El Djenane n'est plus aujourd'hui qu'une « relique » qui n'attire

même plus le regard du passant, comme blasé par tant de gâchis. Plusieurs réflexions ont été engagées dans un temps passé afin de récupérer les énormes quantités d'eau qui se déversent tous les jours dans le réseau d'assainissement, mais en vain à ce jour.

Un industriel local, avait même pensé avoir trouvé la « solution », avant de déchanter très vite. Le « sauvetage » selon lui consistait à capter la source d'un débit de neuf l/seconde pour en faire une cascade, avec la récupération des eaux pour les besoins de nettoyage de la ville et d'arrosage des espaces verts.

L'érection d'une cascade en aval de la source va non seulement contribuer à « révolutionner, au plan esthétique l'aspect extérieur de l'ex-Place Carnot, mais aussi et surtout récupérer les énormes quantités d'eau. Un million de litres toutes les vingt-quatre heures gâchées quotidiennement », expliquera cet amoureux de l'antique Tingartia.

Pour ce dernier, une deuxième solution existe, qui est d'ailleurs souhaitée par la majorité des citoyens,

celle de l'installation de dénitrificateurs pour absorber le nitrate contenu dans l'eau. Pourtant, l'on se souvient que les autorités en charge de ce « dossier » des plus encombrants avaient expliqué, il y a trois années de cela, qu'une « solution définitive » était à l'étude. Elle consiste en un mélange quotidien de l'eau de source avec celle du réseau public, et ce, avaient-elles indiqué, pour agir à la baisse sur la teneur en nitrate. Pour cela, une bache d'eau sera installée sous la source pour permettre un mélange quotidien de l'eau d'Aïn El Djenane avec l'eau potable issue du réseau public. Mais selon un autre « son de cloche » venu de la commune de Tiaret, la décision de fermer la source en juin 2009 « n'a pas été prise à cause d'une teneur élevée en nitrate seulement mais aussi en raison de la présence de germes d'origine inconnue, en attendant les résultats des analyses physico-chimiques qui seront effectuées au laboratoire régional d'Oran ». Des analyses qui n'ont pas été rendues publiques jusqu'à aujourd'hui.

El-Houari Dilmi

RELIZANE

62 affaires dont deux liées au terrorisme devant la justice

E. Yacine

La session criminelle de la cour de Relizane, ouverte ce dimanche 25 octobre et qui s'étalera jusqu'au 24 novembre prochain pour statuer sur les 62 affaires enrôlées par la chambre d'accusation dont deux liées au terrorisme.

Ces affaires dans lesquelles sont impliqués plus de 140 individus dont quatre sont en fuite. La session dont la durée est d'un mois élucidera certainement tous les mobiles des affaires programmées, et concernant la constitution de groupes de malfaiteurs, les homicides volontaires, terrorisme, les

coups et blessures volontaires avec violence, détention et trafic d'armes prohibées, mœurs légères, évasion et fraude fiscale, faux et usage de faux, inceste... Comme à l'accoutumée ce sont les homicides volontaires, les coups et blessures et les vols divers qui viennent en

TLEMCCEN

Les arts plastiques et la poésie révolutionnaire à l'honneur

Khaled Boumediene

Le quatrième salon national des arts plastiques Abdelhalim-Hemch s'est ouvert hier à la maison de la culture Abdelkader-Alloula de Tlemccen. Selon le directeur de cet établissement culturel, M. Berrahou Abdelhak, cette manifestation artistique, qui se déroulera jusqu'au 1^{er} novembre, regroupera près de 48 artistes peintres de toutes les wilayas du pays. « Ce salon des arts plastiques regroupe, dans un sens commun, toutes les pratiques ou activités donnant une représentation artistique, esthétique ou poétique, au travers de formes et de volumes.

Les arts plastiques donnent le goût de l'expression personnelle et de la création. Ils permettent de découvrir des œuvres dans la diversité des genres, des styles et des périodes. Ils apportent les moyens de comprendre la nature des faits artistiques repérables dans la création en arts plastiques, en architecture, dans



Palais de la culture Abdelkrim Dali

Ph.: K. B.

les domaines des images fixes et animées et des productions numériques. Ce sera une vraie aubaine pour nos écoliers qui vont découvrir de belles œuvres », a expliqué M. Berrahou Abdelhak en marge de la cérémonie d'ouverture. Le salon qui connaît d'année en année un grand engouement public verra également l'organisation d'ateliers de formation et de travaux de peinture encadrés par d'éminents artistes peintres. Par ailleurs, une

rencontre régionale sur la poésie révolutionnaire sera organisée les 1 et 2 novembre 2014 au palais de la culture Abdelkrim Dali sous le slogan « Le 1er novembre, le début de la fin », à l'occasion de la célébration du 60^{ème} anniversaire du déclenchement de la guerre de libération nationale, a-t-on appris auprès de M. Tahar Aries, directeur du palais de la culture Abdelkrim Dali. Plusieurs communications et lectures poétiques y seront présentées.

AÏN-TEMOUCHENT

4,8 milliards de DA pour le renforcement des réseaux d'assainissement

Mohamed Bensafi

Le secteur de l'hydraulique de la wilaya d'Aïn-Temouchent va consacrer, au titre de son programme complémentaire de développement 2013, une enveloppe de 4,8 milliards de dinars pour le renforcement des réseaux de l'assainissement dans le but de satisfaire les besoins exprimés dans ce domaine. Un budget pour la matérialisation d'opérations portant sur le raccordement des réseaux d'assainissement et l'extension du réseau d'évacuation des eaux usées et pluviales vers les stations d'épuration

de Sidi-Benadda, Chaâbat-El-ham, M'Said et Houaouara. L'on rappelle aussi l'enveloppe de 100 millions de dinars dégagée en 2013 par la direction des Ressources en eau de la wilaya pour la réhabilitation de six stations d'épuration des eaux usées (STEP). Ce projet de réhabilitation a permis à ces stations de fonctionner à plein rendement pour épurer toutes les eaux usées rejetées par les réseaux d'assainissement. Fonctionnant avec le système de lagunage et gérées par l'antenne locale de l'Office national d'assainissement (ONA), ces stations sont implantées, respective-

ment, à Aïn-Larbââ, Emir Abdelkader, Sidi-Safi, Hassi-El-Ghella, El-Amria et El-Malah. L'on rappelle que trois autres stations fonctionnant avec un système automatique ont été réceptionnées la même année à Aïn-Tolba, Bouzedjar et Aïn-Temouchent. Alors que deux autres sont à l'étude à Béné-Saf et Sidi Ben Adda. L'on sait que toutes ces installations visent la protection des barrages et l'environnement, la lutte contre les maladies à transmission hydrique (MTH), la pollution des eaux usées et la réutilisation des eaux usées épurées au profit de l'agriculture.

EL-AMRIA

Saisie de cigarettes de contrebande par la douane sur la RN2

K. Assia

Les agents de la brigade des douanes d'El-Amria, wilaya de Aïn Témouchent, sont parvenus à déjouer dans la nuit de samedi à dimanche une tentative d'importation frauduleuse de cigarettes de marque Legend.

C'est au cours d'un contrôle routier entrepris sur la route nationale 2 que les douaniers ont intercepté un véhicule de marque Peugeot. A la vue des inspecteurs des douanes, le contrebandier a vite pris la fuite et une course poursuite s'est engagée. Le véhicule est abandonné et l'occupant a réussi à prendre la fuite. Ainsi, après fouille minutieuse, les douaniers ont découvert un lot de 2.400 cartouches de cigarettes de contre-

bande qui allaient être commercialisées à l'ouest du pays. Le montant global de cette saisie est de 12 millions de centimes.

Conformément à l'ordonnance 05/06 portant sur la lutte contre la contrebande, les douaniers ont saisi les cigarettes et le véhicule ayant servi au transport. Une pénalité représentant dix fois le montant de la saisie a été appliquée, soit une amende de 21 millions de dinars. Rappelons que 6.250 cartouches de cigarettes de marque Marlboro, Gauloises et LM ont été saisies il y a quelques mois par les services de la police et trois individus âgés entre 30 et 41 ans ont été arrêtés dans la périphérie d'Oran. Aucune facture attestant l'achat de ces cigarettes n'a été trouvée en possession des

mis en cause, des repris de justice.

Le préjudice causé à l'économie nationale reste très important et ces produits ne sont même pas contrôlés. Ce qui représente un véritable danger pour la santé du consommateur et des pertes sèches au Trésor public. Au niveau régional et selon un bilan du 2^{ème} Commandement régional de la Gendarmerie nationale d'Oran, on apprend que quelque 148.177 cartouches de cigarettes ont été saisies en 2013 par les gendarmes. Les réseaux spécialisés dans le trafic des cigarettes activent le plus souvent au niveau des régions frontalières notamment dans le sud du pays où ces produits sont acheminés depuis les pays africains pour être écoulés sur le marché national.

CLIO Days

SEULEMENT **500** RENAULT CLIO DISPONIBLES

PRIX EXCEPTIONNEL À PARTIR DE **1 236 000 DA***



CLIO

Photo: M. C. Construction

RenaultAlgerie



ÉQUIPÉE DE : FEUX LED · CLÉ À CARTE · ASSISTANCE AU FREINAGE D'URGENCE · CONDAMNATION DES PORTES ÉLECTRIQUE · LÈVE-VITRES AVANT ÉLECTRIQUE · VITRES SURTEINTÉES · BECQUET ARRIÈRE · PROJECTEURS ANTI-BROUILLARD · SIÈGE AVEC ISOFIX · BANDEAU PLANCHE DE BORD NOIR · ROUES ALUMINIUM 16" ·
(*) PRIX EN TTC TAXE VÉHICULES NEUFS INCLUSE, DANS LA LIMITE DU STOCK DISPONIBLE. PEINTURE MÉTALLISÉE NON INCLUSE.
Pour plus d'informations : 0770 90 50 00 / contact.client@renault.dz

CHANGEONS DE VIE
CHANGEONS L'AUTOMOBILE



TERRIENNES ♀♀♀

TV5MONDE

Partenaire du Congrès International Féminin pour une Culture de Paix

tv5monde.com/terriennes

Le site francophone de la condition des femmes dans le monde



Mers El Kébir

Un glissement de terrain, à l'origine d'une coupure de gaz

Un glissement de terrain, provoqué, probablement, par des travaux, s'est produit au lieu-dit «Aïn Khadija».

Rachid Boutlélis

Il a occasionné, dans la nuit de samedi à dimanche, une rupture sur le réseau du gaz de ville, qui alimente la municipalité de Mers El Kébir, apprend-on auprès des responsables de l'antenne de Sonelgaz, sise dans le chef-lieu de la daïra d'Aïn El Turck. Des équipes de techniciens de la Sonelgaz ont été, aussitôt, dépêchées, sur les lieux, et ce, juste après que l'incident se soit manifesté. La rupture, qui a été localisée sur la route de la corniche supérieure, à hauteur d'Aïn Khadija, sera, incessamment, remise en état, indiquent nos interlocuteurs. Signalements, dans ce même contexte, qu'une coupure d'électricité, qui s'est manifestée dans le chef-lieu de ladite daïra, l'après-midi du samedi, a privé les téléspectateurs, férus de la balle ronde, de la retransmission du fameux «Classico», (Real Madrid- FC Barcelone). Selon les mêmes interlocuteurs, cette coupure, qui a, évidemment, suscité le mécontentement des supporters



de ces deux équipes, aurait été provoquée par une panne sur le poste transformateur électrique, situé à la Place du 20 Août 1954, au cœur de la commune d'Aïn El Turck. Elle a, finalement, été réparée par les techniciens de Sonelgaz, le jour même, en fin d'après-midi. On apprend auprès de la même source, qu'une opération d'entretien ciblera,

dans les jours à venir, les postes transformateurs, qui sont les plus exposés aux dégâts occasionnés par l'humidité dans cette région côtière. Certains postes, qui sont beaucoup plus exposés aux aléas de la nature, seront déplacés et ce, pour être installés dans d'autres zones où prévaut un climat plus clément, indique, encore, notre source.

Energies renouvelables

Une centaine d'exposants au Salon international d'Oran

Houari Barti

Une centaine d'exposants nationaux et étrangers prendront part à la 5^{ème} édition du Salon international des Energies renouvelable, des Energies propres et du Développement durable (ERA) qui doit s'ouvrir, aujourd'hui, au Centre des Conventions d'Oran.

Le salon 'ERA', dont la 1^{ère} édition a été lancée, en octobre 2010, avant d'être domiciliée, à Oran, depuis sa 4^{ème} édition, l'année dernière, verra la participation, cette année, d'entreprises publiques et privées venues de plusieurs pays, leaders dans les domaines des Energies renouvelables, à l'instar de la Chine, l'Allemagne, la France, la Pologne, l'Italie, Chypre, la Tchèque et l'Espagne, entre autres. Les entreprises nationales seront, également, présentes en force à travers, notamment, la participation des 2 sociétés Sonatrach et Sonelgaz et leurs filiales respectives, mais aussi de celle des centres de recherches

CDER et CRTSE, de l'université USTO, de l'Office national d'Assainissement (ONA), de la SEOR et de la SEAL.

Pour cette 1^{ère} journée du salon, l'après-midi sera consacré à l'animation de 6 communications sur des thèmes divers. Le thème des « Energies renouvelables au sein du système énergétique algérien » fera, quant à lui, l'objet d'une communication prévue, le dernier jour du salon, animée par le Pr Amine Boudghene Stambouli de l'Université de l'USTO. M. Stambouli est, rappelle-t-on, manager du programme «Sahara Solar Breeder» (SSB) (élevage de fermes solaires) ; programme lancé, en 2010, fruit d'une coopération algéro-japonaise. C'est un programme qui a pour objectif l'élaboration, à l'échéance 2015, d'une étude de faisabilité, portant acheminement de l'énergie électrique à partir des régions du Sud vers les villes du nord du pays, en vue de son exploitation par des entités con-

somatrices comme les stations de dessalement de l'eau de mer. Dans le cadre de ce programme, l'Algérie a été choisie par le Japon, parmi plusieurs pays candidats, en raison de l'étendue de son territoire saharien, propice au rayonnement solaire optimal, et, également, pour la qualité de la forte teneur en silicium du sable de la région. La finalité consiste à mettre en place les jalons d'un développement durable, basé sur le concept «SSB», tout en consolidant le programme de recherche pour un nouveau système mondial d'approvisionnement, en énergie, note-t-on. Parmi les autres thèmes, retenus pour cette 5^{ème} édition de l'ERA, on citera, également, «la valorisation énergétique de la gestion des déchets, les mécanismes de soutien aux énergies renouvelables, le cadre réglementaire de la production de l'électricité d'origine renouvelable et la sécurisation de l'investissement, dans le solaire, en Algérie, entre autres.

Benfreha

Nouveaux aménagements annoncés

J. Boukraâ

Une enveloppe budgétaire conséquente est mobilisée pour améliorer le cadre de vie des habitants de la commune de Benfreha. Dans ce cadre, plusieurs opérations d'aménagement urbain ont été retenues pour les différentes localités et cités, relevant de cette collectivité locale. Une enveloppe de 10 milliards de centimes a été débloquée pour la concrétisation de ces opérations, a annoncé un élu de cette commune. Il s'agit de la réhabilitation de la voirie sur le 'boulevard des écoles', l'aménagement de la cité '91 logements' et l'installation de chauffage, dans 3 écoles.

Les actions retenues visent, également, l'éclairage public, les espaces verts, entre autres. Des chantiers ont été ouverts et connaissent un taux d'avancement appréciable. Ces actions viennent, à point nom-

mé, car au lendemain de chaque averse, ces cités n'échappent pas au désordre urbain, se transformant, en quelques heures, en un véritable champ de boue. En fin d'année écoulée, une enveloppe de 112 milliards de centimes avait été dégagée par la wilaya d'Oran, dans le cadre du projet de modernisation de la ville, pour des travaux d'aménagement. Les services de la wilaya d'Oran ont recensé plus de 550 quartiers et cités, à travers les communes de la wilaya, qui nécessitent des travaux d'aménagement, notamment en matière de voirie, d'électrification publique et d'espaces verts, apprend-on de sources proches de la wilaya d'Oran.

Ce recensement a été élaboré sur la base des fiches techniques présentées par les communes concernées pour l'octroi de subventions pour des travaux d'aménagement.

Un site «Web» pour la direction de la Santé

K. Assia

La direction de la Santé de la wilaya d'Oran aura son site «Web».

Le projet, initié par les responsables, a été validé par le ministère de tutelle et sera opérationnel, vers la fin du mois d'octobre, a-t-on appris, hier, auprès de Mme Megueni, responsable du département de la communication, à la direction de la Santé.

Un regroupement régional, auquel prendront part les représentants des services informatiques des DSP de l'Ouest, sera organisé, mercredi 29 octobre, à l'INFSP (ex- ITSP) d'Oran, afin de vulgariser le procédé relatif à la création de ce site. Les initiateurs du projet tenteront d'aider, les autres direc-

tions, dans l'élaboration de leur site. Le site comprendra toutes les informations utiles et indispensables liées à l'emplacement des établissements de santé, leurs activités, les horaires de gardes, les salles de soins privées, les cliniques privées et tout autre renseignement médical. Cette action s'inscrit dans le cadre du développement de la Santé de proximité pour garantir un meilleur rapprochement des habitants des structures de la Santé, explique la responsable. Ce projet sera adopté à l'Ouest et sera généralisé, par la suite, à travers les autres wilayas du pays.

Ce travail de proximité verra la mobilisation de toutes les équipes de la direction de la Santé, initiatrice de ce projet.

Arzew

Trois cambrioleurs écroués

K. Assia

Suite à une plainte déposée pour cambriolage, les éléments de la police judiciaire de la Sûreté de daïra d'Arzew ont mis, hors d'état de nuire, une bande composée de 3 malfaiteurs. Les mis en cause avaient réussi à s'emparer de 480 millions de centimes, après avoir reproduit, frauduleusement, les clés de l'appartement visé. L'enquête diligente, à la suite de la plainte, a permis d'arrêter 2 des auteurs, dans un premier temps, avant d'interpeller le troisième. Une perquisi-

tion a été effectuée dans le domicile de ce dernier qui a permis de récupérer l'argent volé. Les 3 acolytes, âgés entre 20 et 50 ans, ont été présentés devant le tribunal et placés sous mandat de dépôt.

Par ailleurs, les éléments de la 6^{ème} Sûreté urbaine ont arrêté 2 individus pour vol à l'arraché. Ces derniers opéraient à bord d'une moto et menaçaient leurs victimes avec des armes blanches. Les policiers ont récupéré des objets volés dont des chaînes en or et les malfaiteurs placés sous mandat de dépôt.

Un bébé mort à la gare des Castors

Une découverte macabre a été faite, hier matin, à la gare routière des Castors. Le corps, sans vie, d'un nouveau-né de sexe masculin, enveloppé dans un sac en plastique, a été découvert abandonné. La dépouille a été évacuée à la morgue de l'hôpital d'Oran et une enquête ouverte.

J. B.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Bouroba Akd Seghir, 86 ans, Cité Petit
Slimane Madani, 76 ans, Hassi Bounif
Bengharbi Zhor, 63 ans, La Bastille
Lakhdar Yamina, 75 ans, Cité Petit

Horaires des prières pour Oran et ses environs

03 moharram 1436				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h47	12h47	15h50	18h19	19h37

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Ceux qui pensent



Et si les riches étaient les éboueurs, les ouvriers du bâtiment, les agriculteurs, les enseignants, les infirmiers, les travailleurs sociaux... Je rêve ! Inmani anouuuuumou. Que deviendraient alors les tas de prétentieux qui ne savent utiliser leur cerveau qu'à des tâches génératrices de profits. Ceux qui pensent trop. Ceux qui pensent pour les autres. A la place des autres. Ceux qui, pour nous convaincre, étalent leurs hautes connaissances. Lart c'est joli te diront-ils, arguments à l'appui: «Le vert, c'est un mélange de bleu et de jaune. Ceci dit, la salade verte ne peut pas être un mélange de salade bleue et de salade jaune. La salade verte, demeure donc un mystère». Mon dieu, Il a dû faire une drôle de tête, le premier homme qui a fait caca.

Ces messieurs qui savent que 300.000 kilomètres- seconde, c'est la vitesse de la lumière, mais qui depuis qu'ils sont au pouvoir n'arrivent

pas à trouver le bouton pour que lumière soit faite sur l'histoire qui nous dira qui est qui et qui a fait

quoi. Chouilla bon sens, le peuple n'est plus un enfant. Arrêtez de nous importer des vélos tout-terrains, plutôt que d'enlever les cailloux qui jonchent les sentiers qui mènent à la Vérité.

Aujourd'hui, un jeune, pour gagner de l'argent, doit travailler pour ceux qui ont de l'argent. Mais d'où leur est venu tout cet argent ? Ont-ils hérité de leur ancêtre, le colonisateur ? Avant l'indépendance, tout le monde connaissait tout le monde. On savait qui était khammess et qui était ghammess. Alors comment se fait-il qu'aujourd'hui, il se trouve ceux qui font partie de l'Algérie d'en-bas, et ceux de l'Algérie d'en-haut... On s'arrête, sinon, on va faire de la politique. On préfère rester tels qu'on est. Rester parmi ceux qui ne veulent pas faire part de leurs réflexions, ceux qui sont persuadés que les plus heureux des humains sont ceux qui ne pensent que par le travail de leurs mains.

Des fuites d'eau et... des promesses

J. Boukraâ

Les fuites d'eau sont toujours d'actualité à Oran. A titre d'exemple, d'importantes fuites d'eau ont été signalées par les habitants de la cité 200 logements à Es-Sénia. «Bien que les habitants les aient signalées, elles n'ont pas été réparées à ce jour, laissant l'eau se perdre dans la nature depuis plusieurs jours», dira un riverain qui s'est déplacé à notre rédaction. L'explication officielle, en tout cas celle donnée par la SEOR sur les fuites d'eau nombreuses et à répétition, met en cause la vétusté des canalisations. Aussi, des travaux sont lancés par cette entreprise au niveau de plusieurs quartiers mais là aussi, cela n'est pas sans susciter des réactions des citoyens. «La chaussée n'a pas été remise en état dans plusieurs endroits», indique notre interlocuteur. Du côté de la SEOR, on apprend que dans le cadre de son plan d'action 2015, cette société va lancer un important projet de réhabilitation du réseau d'alimentation en eau potable dans la cité 200 logements. Près de 15 km de canalisation seront renouvelés. La chaussée n'a pas été remise en état pour cette raison-là. «Le gros problème des fuites est aussi dû à la vétusté du réseau d'AEP. Certaines conduites datent de l'époque coloniale et n'ont presque jamais été changées. Avec la forte densité de la population à la cité 200 logements (Cdt Chérif Yahia), dont le nombre dépasse actuellement les 2.000 constructions ainsi que l'augmentation du débit d'eau distribuée, plusieurs de ces conduites éclatent. En outre, la construction de nouvelles cités privées et le retard de branchement légal de ces nouveaux résidents au réseau augmentent le nombre de fuites», selon la SEOR.

Cette dernière ajoute aussi que «dans certains cas, la fuite tarde à être réparée à cause du problème d'acheminement de l'information». Ainsi, l'entreprise de l'eau lance un appel aux abonnés pour être «précis dans le signale-



Ph.: B. H. Karim

ment des fuites, en indiquant l'adresse exacte». Selon la même source, on apprend qu'une «équipe technique sera sur le terrain cette semaine pour balayer le quartier 200 logements en vue de détecter et de réparer toutes les fuites, en attendant le lancement du grand projet de réhabilitation».

La wilaya d'Oran continue de perdre d'importantes quantités d'eau. Un phénomène représentant une entrave pour la SEOR qui a pour objectif d'assurer une alimentation en eau potable en H24 pour tous les citoyens de la wilaya. Dans le but de minimiser les fuites, plusieurs opérations de réparation et de réhabilitation du réseau sont en cours de réalisation par la SEOR. Il s'agit notamment d'une partie du quartier des Castors, la cité Jourdain, Haï Yaghmoracen (ex-St Pierre), Cité Lescure, Sidi El Houari, Les Planteurs, Boulanger et le raccordement des rues transversales à

partir de l'avenue Sidi Chahmi à la station d'essence El Bahia, notamment. Grâce à ce plan d'action, la SEOR affirme avoir réussi à réduire le taux de déperdition. Ce taux, qui dépassait en 2009 les 40%, est estimé actuellement à 25%. La SEOR a hérité respectivement de l'ADE et de l'ONA un réseau d'AEP de 2.446 km et un réseau d'assainissement de 1.345 km. La société a réussi à réduire le taux de déperdition aussi grâce à l'utilisation de nouvelles technologies dans la détection et la réparation des fuites. Pour la commune d'Oran, durant le 1^{er} semestre de l'année en cours, 713 fuites ont été enregistrées sur les réseaux de l'alimentation en eau potable, dont 694 ont été réparées, soit un taux de 97,34%. Pour les fuites sur les branchements, et durant ce même semestre, il a été enregistré 2.718 fuites dont 2.672 ont été réparées, soit un taux de 98,31%.

Aïn El Bia

Compromis entre habitants du «Camp 5» et APC

Salah C.

Le différend, qui a opposé les habitants du camp Sonatrach à l'APC d'Aïn El Bia autour d'un espace vert qui était destiné à un projet d'une piscine, a été aplani à l'issue d'une réunion de médiation initiée par la daïra de Béthioua. C'est ce que nous apprend un membre de l'association sportive, club des pétroliers d'Aïn El Bia qui précise qu'un compromis a été trouvé entre les deux parties. Il réside dans la réalisation du projet de la piscine en même temps de la préservation de l'espace vert. Lors de cette rencontre tenue en présence du chef de daïra, plusieurs opérations d'aménagement ont été annoncées telle la réhabilitation des deux courts de tennis qui présentent des signes de vétusté et parallèlement la construction de la piscine au lieu indiqué. Quant à l'inquiétude affichée par les habitants concernant l'éventua-

lité de voir leur aire de détente située au sein du camp disparaître, il a été convenu de la préserver et de lui donner un autre look. En plus, des terrains destinés à la pratique des sports collectifs, à savoir le handball et le basket-ball, seront également réalisés à proximité du camp de même que la réhabilitation du terrain de football. Néanmoins et en attendant la concrétisation de toutes ces opérations, les membres de l'association s'interrogent sur les raisons de la non-installation de l'entreprise devant réaliser les travaux de réhabilitation des courts de tennis en même temps que celle en charge du projet de la piscine. Ils espèrent que l'APC d'Aïn El Bia honorera ses engagements tenus devant le chef de daïra. A l'origine de ce litige qui commençait à prendre l'allure d'un bras de fer, la décision de l'APC d'Aïn El Bia de réaliser une piscine communale à l'endroit même de l'unique espace vert du

camp qui sert de détente à toutes les familles riveraines. Le conflit en question n'est pas récent et dès l'annonce du projet, l'association sportive des pétroliers du camp avait été la première à le dénoncer en considérant, d'une part, que l'assiette n'est pas appropriée pour une telle infrastructure et, de l'autre, par l'existence à quelques encablures de deux piscines de Sonatrach. L'assiette choisie par l'APC d'Aïn El Bia, selon les membres de l'association qui a reçu le soutien de la population locale, est à l'origine un jardin datant de plusieurs décennies et légué par la compagnie américaine qui avait construit le camp. En plus, une structure du genre exige plus d'espace d'où l'inquiétude de voir l'APC empiéter sur les courts de tennis limitrophes. Dans ce cas, les amateurs de ce sport en seront privés au détriment d'une autre pratique sportive.

Hassi Ben Okba

Le transport toujours un casse-tête

J. Boukraâ

Les habitants de la commune de Hassi Ben Okba souffrent d'un déficit flagrant en transport public. Selon les témoignages recueillis, une seule ligne est en activité dans cette localité qui a connu une grande expansion urbanistique et démographique. Cette ligne qui ne compte que quelques bus relie Hassi Ben Okba à Haï Essabah. Les usagers nous ont fait part de leur mécontentement de cette situation qui, selon eux, est intolérable. Pour eux, le problème du transport constitue l'une de leurs préoccupations majeures. Le

déplacement vers le chef-lieu d'Oran est un véritable casse-tête en l'absence de moyens de transport, individuels ou collectifs. Un appel est lancé au service concerné et à leur tête la direction des transports pour remédier à ce problème. En fait, un énorme déficit est enregistré dans le transport rural dans la wilaya d'Oran. Le cas de Hassi Ben Okba n'est pas unique.

Les habitants des communes limitrophes éprouvent les pires difficultés à rejoindre leurs postes de travail et à rentrer chez eux en fin de journée. En effet, seulement une quarantaine de lignes couvrent les localités

et les agglomérations dites rurales que compte la wilaya. Ces lignes sont desservies par près de 200 véhicules totalisant quelque 3.000 places. Un nombre jugé très insuffisant vu la population qui vit dans ces zones à l'instar des communes de Béthioua et d'Aïn El Bia, Ayaïda et Hadjadjma, Chahairia, Bouyakour, El Braya, Aïn El Kerma, Menadsia, entre autres.

Beaucoup de transporteurs boudent le transport rural. Ceci attire les taxis clandestins qui viennent répondre aux besoins des citoyens qui rencontrent de sérieuses difficultés pour se déplacer.

Congrès international Parole aux femmes

Mokhtaria Bensaâd

Plus d'une cinquantaine de spécialistes sont attendus, aujourd'hui, à l'ouverture du premier Congrès international féminin pour une culture de paix qu'abritent Oran et Mostaganem jusqu'au 2 novembre. Organisé, sous le haut patronage du président de la République, par l'Association internationale soufie alawiyya (AISA), ONG internationale et par la Fondation Djanatu al-Arif, ce congrès a pour objectif, selon ses organisateurs, d'amorcer une réflexion sur l'importance des femmes et du féminin dans la tradition musulmane afin d'engendrer une mutation profonde de nos sociétés où les hommes et les femmes devraient être égaux et responsables.

Durant une semaine, les participants à ce congrès, qui se tiendra sous la présidence d'honneur de cheikh Khaled Bentounès, guide spirituel de la voie soufie alawiyya, vont débattre sur les relations entre les hommes et les femmes dans la culture musulmane et la place des femmes et du féminin dans la culture musulmane et de leur importance

pour créer une véritable culture de paix qui favorisera le «mieux-vivre ensemble».

Les discussions s'organiseront autour de cinq axes principaux dont «Féminin : regards croisés», «Féminin : éthique et éducation», «Féminin : tradition et modernité», «Féminin : voilement et dévoilement» et «Féminin et culture de paix». Les organisateurs de ce congrès veulent «rassembler des intervenants et des intervenantes et des congressistes internationaux pour créer un espace de réflexion autour de l'énergie féminine porteuse de paix sachant que les stéréotypes féminin-masculin sont ancrés dans l'imaginaire collectif malgré une évolution notable des mentalités.

Ils reflètent l'image rigide et réductrice de la femme à ses seules apparences, créant un déséquilibre de l'être, de la société et une opposition de genres qui s'accroît. Par les différents regards croisés que l'humanité porte sur le féminin et par un retour à la conscience de l'unité originelle, le congrès veut œuvrer pour une réconciliation du féminin avec le masculin.

Akid Lotfi : une cité envahie par les eaux usées

Les habitants de la cité des 350 logements LSP (Soteba) de Akid Lotfi sont fortement incommodés par de fortes émanations résultant de débordement des eaux usées dans leur cité. Une situation qui perdure depuis

des semaines et qui inquiète les habitants. D'autant plus que la cour de la cité constitue une aire de jeu pour les enfants qui sont ainsi en contact avec ces eaux usées, avec tous les risques qui peuvent en découler pour leur santé.

250 logements sociaux attribués à Bousfer

Au moins 250 logements sociaux locatifs ont été attribués à leurs bénéficiaires récemment dans la commune de Bousfer, a-t-on appris auprès de l'Office de promotion et de gestion immobilière de la wilaya.

Ce quota s'inscrit dans le cadre du programme de la commune de Bousfer pour l'exercice 2001, qui a accusé un grand retard. 120 logements du même type ont

été attribués au mois de juillet dernier aux bénéficiaires de cette même collectivité locale. Le chef de la daïra d'Aïn El-Turck, Afroukh Mohand Hocine, a indiqué que 600 logements sociaux sont en cours de réalisation dans le cadre du quinquennat 2010-2014, soulignant que les autorités œuvrent à établir les listes des bénéficiaires de ces logements en toute transparence.

Parcours de santé de plein air dans la forêt de M'sila

Des parcours de santé de plein air ont été ouverts samedi dans la forêt de M'sila relevant de la commune de Boutlélis, à l'occasion de la célébration de la Journée nationale de l'arbre.

Des pistes sont aménagées dans cette forêt dense de 1.560 hectares et dotées d'équipements pour permettre aux citoyens de pratiquer du sport et des loisirs, tels que

le footing, les étirements, les randonnées à vélo et pédestres, a indiqué le conservateur des forêts de la wilaya d'Oran lors du lancement de la campagne de plantation de 500 arbres. M. Abdelkrim Bouziane a insisté sur l'exploitation de tous les atouts naturels qu'offre cette forêt pour créer d'autres activités générant de l'emploi et développant l'écotourisme.

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information
D'ORAN

Recrute

Correcteurs - Résidant à Oran
Maîtrise parfaite de la langue française

Merci d'envoyer votre CV par fax au numéro :

041 . 23 . 25 . 20

AIR ALGÉRIE

LUNDI	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h20
Oran - Alger	15h45
Oran - Alger	19h35
Oran - Adrar	09h00
Oran - Annaba	15h30
Oran - Béchar	15h45
Oran - Constantine	18h35
Alger - Oran	09h30
Alger - Oran	13h20
Alger - Oran	12h00
Alger - Oran	17h45
Alger - Oran	20h30
Adrar - Oran	12h05
Annaba - Oran	18h10
Béchar - Oran	13h05
Constantine - Oran	16h00

MARDI	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h15
Oran - Alger	10h50
Oran - Alger	15h30
Oran - Alger	19h00
Oran - Adrar	09h00
Oran - Constantine	15h30
Alger - Oran	09h00
Alger - Oran	13h20
Alger - Oran	15h15
Alger - Oran	17h10
Alger - Oran	20h30
Adrar - Oran	12h05
Constantine - Oran	17h50

INTERNATIONAL

LUNDI	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Paris-CDG	14h00
Oran - Casablanca	14h00
Oran - Alicante	15h15
Oran - Medine	22h45

MARDI	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Paris-CDG	14h00
Oran - Lyon	14h45
Oran - Alicante	15h15
Oran - Istanbul	20h00

LUNDI	
Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Toulouse - Oran	12h50
Marseille - Oran	18h20
Paris-CDG - Oran	20h10
Casablanca - Oran	18h00
Alicante - Oran	18h15
Madrid - Oran	12h00

MARDI	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Paris-CDG	14h00
Oran - Lyon	14h45
Oran - Alicante	15h15
Oran - Istanbul	20h00

MARDI	
Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Toulouse - Oran	12h50
Marseille - Oran	13h35
Paris-CDG - Oran	20h10
Lyon - Oran	20h00
Alicante - Oran	18h15
Istanbul (+1) - Oran	04h30

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Lun	
Paris-Orly - Oran	16h00/17h25
Lun/ Mer/ Ven	
Paris-CDG - Oran	15h15/16h45
Lun/ Mer/ Ven	
Lyon - Oran	09h00/10h05
Lun/Mar/Mer/Jeu/Ven	
Marseille - Oran	09h00/09h40
Lun	
Oran - Paris-Orly	18h25/21h45
Lun/Mar/ Mer/ Jeu/ Ven	
Oran - Marseille	17h45/20h20

خطوط التونسية TUNISAIR	
Tunis/ Oran	Oran/ Tunis
Arrivée	Départ
Lundi/ Jeudi	
09h45	10h30



TRAIN

Départ	Arrivée
ORAN - ALGER	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30
ALGER - ORAN	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30
ORAN - MAGHNIA	
07h30	11h05
12h50	16h22
16h00	19h42
MAGHNIA - ORAN	
04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26
ORAN - RELIZANE	
17h15	18h47
RELIZANE - ORAN	
05h25	07h17
ORAN - BECHAR	
20h30	05h46
BECHAR - ORAN	
20h00	05h00
ORAN - CHLEF (AUTORAIL)	
16h15	18h22
CHLEF - ORAN (AUTORAIL)	
06h50	09h11
ORAN - TÉMOUCHENT	
08h10	09h11
17h02	18h03
TÉMOUCHENT - ORAN	
06h15	07h14
15h05	16h05
ORAN - SBA	
17h00	18h22
SBA - ORAN	
05h40	06h58



DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALICANTE	
Mer 29 - 18h00	Jeu 30 - 07h00
ALICANTE / ORAN	
Dim 02 - 18h00	Lun 03 - 07h00
Ven 07 - 18h00	Sam 08 - 07h00
Jeu 13 - 18h00	Ven 14 - 07h00
Jeu 20 - 18h00	Ven 21 - 07h00
ORAN / MARSEILLE	
Jeu 30 - 19h00	Ven 31 - 07h00
MARSEILLE / ORAN	
Lun 03 - 19h00	Mar 04 - 07h00
Sam 08 - 19h00	Dim 09 - 07h00
Ven 14 - 23h00	Sam 15 - 09h00
ORAN / MARSEILLE	
Dim 26 - 12h00	Lun 27 - 14h00
MARSEILLE / ORAN	
Mar 04 - 12h00	Mer 05 - 14h00
Sam 15 - 12h00	Dim 16 - 14h00
Mar 25 - 12h00	Mer 26 - 14h00
MARSEILLE / ORAN	
Ven 24 - 12h00	Sam 25 - 14h00
ORAN / MARSEILLE	
Mar 04 - 12h00	Mer 05 - 14h00
Jeu 13 - 12h00	Ven 14 - 14h00
Mar 25 - 12h00	Mer 26 - 14h00

L'Association Civ-Oeil
Présente
Peinture & Poésie
avec l'Artiste peintre **MERSALI Otmane**
Galerie Civ-Oeil-ORAN
Jusqu'au 02 novembre 2014

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

- Mardi 28 octobre à 15h au T.R.O**
«MA ASSGHARA MENI»
 Auteur : Cheggas Safia
 Mise en scène : Cheggas Safia, Boualem Abdelhafid (T.R.O)
- Mercredi 29 octobre à 14h au T.R.O**
Après-midi poétique
 (Association/ Art et culture El Fadhi)
- Mercredi 29 et jeudi 30 octobre à 18h au T.R.O**
«Nouar Essabar»
 Auteur : Mourad Senouci
 Mise en scène : Hachmaoui Fadéla, Moulay Meliani, Mohamed Mourad (T.R.O)
- Vendredi 31 octobre à 10h et 22h au T.R.O**
«Ouafia»
 Auteur : Mourad SENOUCI
 Mise en scène : Samir BOUANANI (T.R.O)
- Vendredi 31 octobre à 17h au T.R.O**
 Exposition photo Ouverture exposition photo RO/ONM Oran TRO
 à 19h00 Proj/documentaire
 Projection documentaire 50ème anniversaire RO/Journal «El Wasl» TRO
- 1er novembre à 15h au T.R.O**
«La bataille d'Alger»
 de Gillo Pontecorvo (Alg/1966)
 à 18h «Yehsen Aounek ya Bladi» (TRO/ASS/Amel)
«Ouafia» à 18h à ARZEZ
 Auteur : Mourad SENOUCI
 Mise en scène : Samir BOUANANI (T.R.O) (TRO/ASS/Amel)
- Dimanche 02 novembre à 16h à El Barki**
«El Assad Ouel Hattaba»
 -17h Conférence au TRO
«De la colonisation à l'indépendance»

INSTITUT FRANÇAIS

- Art de la scène
TEMPS DANSÉ 2014
- Aujourd'hui à 18h à l'IF Constantine
 - Jeudi 30 octobre à 18h30 à l'IF Annaba
 - Dimanche 02 novembre à 17h30 à l'IF Tlemcen
 - Mardi 04 novembre à 18h00 à l'IF d'Oran
 - Jeudi 06 novembre à 19h30 à l'IF Alger
- Un événement proposé par l'Institut français d'Algérie sous la direction artistique de la compagnie Nacera Belaza avec le soutien du Goethe Institut, du Centre Wallonie-Bruxelles, de la Société Générale Algérie, de la Région Ile-de-France dispositif Méditerranée.
- Conférence**
Heritage de l'architecture coloniale : atout ou fardeau pour la société algérienne d'aujourd'hui ?
Jeudi 30 octobre à 10h00 au Département D'architecture - Université de Tlemcen
 Durant la colonisation, l'hospitalité des autorités françaises et des Français d'Algérie était vive vis-à-vis de l'architecture moderne et des projets urbains de Le Corbusier, le projet «Obus» étant comme une bombe sur la ville d'Alger.
- Cinéma**
BULLES BLANCHES TRAITS NOIRS
Jeudi 30 octobre à 18h00 à l'IF d'Oran
 De Djilali Beskri - 2013 (1h05)
 Malgré tous les labyrinthes qu'a empruntés le 9ème art en Afrique, on assiste à une élosion sans précédent d'artistes et d'auteurs. La nouvelle génération dessine et raconte l'Afrique, tout en apportant son nouveau regard. Ces jeunes talents, s'affirment avec leur style graphique et nous invitent à travers ce film à découvrir leur continent africain. En présence du réalisateur.

MÉTÉO	
AUJOURD'HUI	DEMAIN
ORAN	
Peu nuageux Max.27-Min.15	Peu nuageux Max.27-Min.14
MOSTAGANEM	
Plutôt ensoleillé Max.27-Min.14	Peu nuageux Max.26-Min.15
TLEMCEM	
Peu nuageux Max.28-Min.13	Peu nuageux Max.27-Min.13
MASCARA	
Peu nuageux Max.27-Min.14	Ensoleillé Max.26-Min.14
TIARET	
Peu nuageux Max.24-Min.9	Ensoleillé Max.24-Min.9
CHLEF	
Plutôt ensoleillé Max.29-Min.17	Ensoleillé Max.28-Min.16
BÉCHAR	
Ensoleillé Max.29-Min.15	Peu nuageux Max.28-Min.14
ALGER	
Ensoleillé Max.27-Min.13	Ensoleillé Max.26-Min.11
CONSTANTINE	
Orages isolés Max.20-Min.10	Plutôt ensoleillé Max.22-Min.8
ANNABA	
Averses éparses Max.23-Min.13	Plutôt ensoleillé Max.22-Min.13

LE CENTRE D'ÉTUDES MAGHRÉBINES EN ALGÉRIE présentent:
CEMA

«LE RÔLE DES COMMUNAUTÉS SAHÉLIENNES DANS L'ÉCONOMIE LOCALE DES VILLES DU SAHARA ALGÉRIEN : LE CAS DE TAMANRASSET»

- Dr. Dida BADI (historien / anthropologue)
Centre national de recherches préhistoriques, anthropologiques et historiques
Le débat sera modéré par
Dr. tarik ghodhmani, géographe, université d'Oran
membre du conseil scientifique du CEMA

Mardi 28 octobre à 10h00
cema, cité du chercheur (ex-IAP), université d'Oran Es-Sénia

CINÉMATHEQUE D'ORAN

- Aujourd'hui à 14h30 :** «Fadhma N'soumer» De Belkacem Hadjadj / (Alg 2014)
- 17h30 :** «Hors la loi» de Rachid Bouchareb (Alg/2012)
- Mardi 28 octobre à 14h30 :** «Fadhma N'soumer» De Belkacem Hadjadj / (Alg 2014)
- 17h30 :** «La bataille d'Alger» de Gillo Pontecorvo (Alg/1966)
- Mercredi 29 octobre à 14h30 :** «Hors la loi» de Rachid Bouchareb (Alg/2012)
- 17h30 :** «Fadhma N'soumer» De Belkacem Hadjadj / (Alg 2014)
- Jeudi 30 octobre à 14h30 et 17h00 :** «Fadhma N'soumer» De Belkacem Hadjadj / (Alg 2014)

Nouvelle Opel Corsa : déjà 30 000 commandes enregistrées



Par Lyès Ibalitène

La nouvelle Opel Corsa a frappé fort au Mondial de l'Automobile qui a fermé ses portes le 19 octobre courant. Attraction principale du stand à l'éclair, et star parmi les stars du rendez-vous parisien, la citadine allemande a déjà enregistré 30 000 commandes dans le monde, annonce Opel. Un début de carrière en trombe pour cette cinquième génération de la Corsa qui réunit tous les arguments nécessaires pour poursuivre le succès des quatre précédentes générations qui se partagent 12 millions de ventes depuis la naissance de ce modèle il ya 32 ans. Un succès dû à,

entre autres atouts, l'exceptionnelle utilisation de l'espace par ce véhicule, qui permet à sa longueur mesurée de 4 mètres d'accueillir jusqu'à cinq passagers aussi bien dans sa déclinaison cinq portes que dans sa variante trois portes. Une formule que la nouvelle génération de la Corsa reconduit avec, bien sûr, un changement qui vise à lui conserver ses arguments face à la concurrence. Comprendre que la design extérieur de la citadine allemande est plus actuel, plus sophistiqué, affichant un caractère plus affirmé. L'habitacle de la nouvelle Corsa donne à apprécier un changement plus perceptible. Intérieur plus lumineux et des formes tendues qui mêlent les matériaux so-

phistiqués. Le dessin simple facilite la gestion de la conduite avec une console centrale centrée sur le grand écran tactile 7 pouces du système IntelliLink riche de possibilité de connexion. La nouvelle Corsa inaugure l'arrivée de multiples systèmes d'aide à la conduite. La sécurité profite de nouveaux systèmes tous disponibles dans la Corsa pour la première fois. Sous le capot, la nouvelle Corsa reçoit un nouveau moteur 3 cylindres essence 1,0 litre «Ecotec» de 90 et 115 ch/170 Nm, qui vient compléter l'offre composée du 4 cylindres 1,4 litre 100 ch/200 Nm, et du 1,2 litre 70 ch, ainsi que les diesel 1,3 litre «CDTI» 75 et 95 ch.

Saida Citroën : la C4 Cactus arrive



Par Karim Nouar

Annoncée depuis un bon moment pour le dernier trimestre 2014, la Citroën C4 Cactus s'apprête à faire son entrée dans le catalogue de Saida Citroën, représentant de la marque aux chevrons. Une entrée qui coïncidera avec la tenue du salon de l'automobile de l'ouest -Autowest 2014-, au Centre des Conventions d'Oran (1-20 déc). Une occasion pour les nombreux visiteurs de cet événement régional de découvrir le nouveau crossover atypique de Citroën déjà dévoilé en Algérie, en mars dernier au salon de l'automobile d'Alger, quelques jours seulement après sa première apparition mondiale au salon de Genève. La C4 Cactus se distingue par ses passages de roues marqués, des barres de toit et, surtout, la nouveauté «Airbump» sous forme de petites bulles d'air qui servent à protéger la carrosserie. A l'intérieur, la C4 Cactus adopte de série l'écran tactile 7 pouces qui réunit, entre autres prestations et selon les versions, la climatisation automatique, la navigation ou les aides à la conduite (affichage de la caméra de recul, Park Assist, limiteur-régulateur de vitesse).

Toyota Algérie : 161 000 DA de remise sur la Yaris Trend



La Yaris Trend «série limitée» bénéficie actuellement d'une remise de 161 000 DA dans le réseau Toyota Algérie. Un montant à déduire des 1 760 000 DA TTC, prix de ce modèle qui joue sur une généreuse liste d'équipements et un agréable et harmonieux mélange de blanc et noir qui valorise davantage la citadine japonaise et la rapproche encore plus de la clientèle jeune, sa cible privilégiée. En plus de ses lignes dynamiques et racées et son intérieur spacieux et lumineux, pour un plaisir de conduite de chaque instant, la Yaris Trend «série limitée» propose une pléthore d'équipements de sécurité et de confort : 9 Airbags, l'ABS et l'ESP, caméra de recul, pack chrome (rétroviseurs extérieurs, contours de projecteurs antibrouillard), lunette et vitres arrière sur teintées, Becquet arrière et intérieur Black & White. La Yaris Trend est proposée en motorisation unique essence 1.3 VVTI de 99 ch. **R. B.**

Peugeot : la ligne GT Line étendue à l'ensemble de la gamme

Inaugurée sur la 308 et la 508, la nouvelle ligne GT Line s'étendra progressivement à l'ensemble de la gamme Peugeot, sur des motorisations accessibles, annonce le constructeur français, précisant que cette extension commencera par la RCZ. Avec les Peugeot 308 GT et 508 GT, les clients ont droit à des versions exclusives «à personnalité forte et style affirmé, de performances remarquables ainsi que d'une expérience de conduite exacerbée. Les GT sont ainsi équipées des motorisations les plus puissantes», rappelle Peugeot dans un communiqué. Concernant les motorisations susceptibles de bénéficier des équipements GT, la même source cite la nouvelle Euro6 1.2L PureTech 130 S&S EAT6 sur la PEUGEOT 308, émettant seulement 114 g/km de CO2 et la 2.0L BlueHDI 150 BVM6 sur la PEUGEOT 508 à 105g/km de CO2. La ligne GT dont bénéficient déjà les 308 et 508 se distinguent par des roues de grande taille, une double canule d'échappement (éléments de style ou fonctionnels), le thème RedLine de l'écran tactile, des projecteurs Full LED, des clignotants LED, une ambiance sportive et haut de gamme par l'association des couleurs noir et rouge ainsi que par des logos GT Line apposés sur la carrosserie. **K. N.**



Elsecom Automobiles: la Suzuki Ciaz pour le salon de l'Ouest

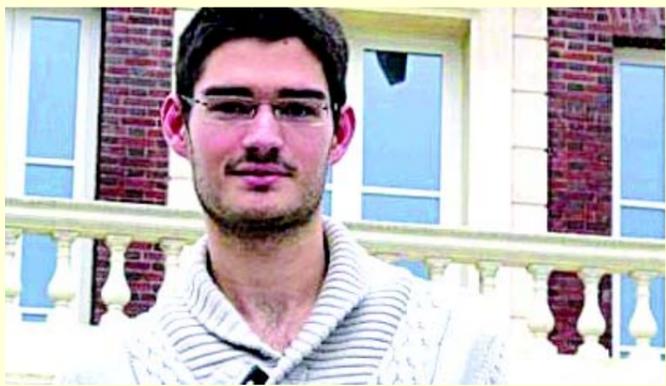
Par Rachid Beldi

Présentée il y a à peine quelques petites semaines dans son fief en Inde, la Maruti-Suzuki Ciaz arrive déjà en Algérie. Elle sera dévoilée au salon de l'automobile de l'Ouest -Autowest 2014- (10- 20 déc), annonce-t-on chez Elsecom Automobiles, représentant de Suzuki. Berline classique de dimensions moyennes, la Ciaz est dérivée du concept du concept Authentics, dévoilé au salon de Shanghai de 2013. Elle mesure 4,49 m de long, 1,73 m de large, 1,485 m de haut et repose sur un empattement de 2,65 m qui profite aux passagers arrière. Elle dispose aussi d'un joli coffre. La Ciaz sera proposée chez Elsecom Automobile en motorisation essence 1.4 de 94 ch, et une liste d'équipements fournie. Nous y reviendrons.

Premiers tours de roues en public pour la Renault Sport R.S. 01



La Renault Sport R.S. 01 a effectué ses premiers tours de roues en public le 18 octobre dernier sur le circuit de Jerez en Espagne, dans le cadre de la dernière manche des World Series By Renault. A son volant, Alain Prost s'est déclaré impressionné : «Renault Sport R.S. 01 est magnifique, ce qui est très important pour l'image. C'est une nouvelle étape pour Renault, qui introduit un modèle typé pour des courses d'Endurance. C'est une vraie voiture de course mais elle affiche aussi une relation très directe avec le produit car son design s'inspire beaucoup des nouveaux modèles de série.» Au total, 58 000 spectateurs ont pu apprécier le physique racé, la sonorité marquée et les qualités dynamiques de cette R.S. 01 lors de cette première démonstration publique. Les premiers clients seront quant à eux livrés en mars 2015. R.S. 01 a déjà parcouru 3 000 km de tests sur plusieurs circuits avec différents pilotes. Les séances de développements continuent pour optimiser cette voiture de course déjà très performante.



France

Un élu de l'extrême droite, converti à l'islam, suspendu pour « prosélytisme »

Un élu du Front National, parti d'extrême droite français, récemment converti à l'islam, a été suspendu par sa formation qui lui reproche d'avoir fait du « prosélytisme » en envoyant une vidéo sur l'islam à des cadres du FN, a-t-on appris samedi. Maxence Buttey, conseiller municipal à Noisy-le-Grand, près de Paris, a été « suspendu provisoirement », a déclaré à l'AFP Jordan Bardella, secrétaire départemental du FN en Seine-Saint-Denis, confirmant une information du quotidien Le Parisien. Selon M. Bardella, l'élu a, « par son attitude, dépassé une limite ». « Ce n'est pas sa religion qui est en question mais il a fait ouvertement du prosélytisme en envoyant une vidéo qui vantait l'islam. Il est sorti de la sphère privée », a-t-il dit. Élu en mars dernier, Maxence Buttey, 22 ans, dément « fermement » les accusations de son parti et préfère expliquer à l'AFP qu'il a envoyé cette vidéo pour « expliquer » sa conversion. Selon lui, cette vidéo a été adressée à « une dizaine » de cadres lors d'un

échange d'emails et présente des miracles scientifiques, dont certains étaient prédits dans le Coran, affirme-t-il. « Face à l'incompréhension sur mon choix, j'ai voulu m'expliquer, montrer une autre image de cette religion. L'islam, ce n'est pas le djihad », explique cet étudiant en droit converti depuis le mois de juillet, reconnaissant avoir fait « un mauvais choix ». « Il a eu un comportement prosélyte dans l'enceinte du parti », a jugé samedi le vice-président du Front national, Florian Philippot. « Sa religion n'est pas l'affaire du parti car nous défendons la laïcité. Mais là, on a quitté le domaine de la conviction personnelle et de la foi. Un parti politique n'est pas le lieu pour cela », a-t-il poursuivi. Une « commission des conflits » se réunira fin novembre pour « faire la transparence » et que « chacun puisse s'exprimer », a dit M. Philippot. Suspendu de façon temporaire, le conseiller municipal pourrait alors être exclu du Front national, parti qui dénonce l'immigration massive et « l'islamisation de la France ».

Un projet de mosquée qui divise dans le nord de la France

Près d'une centaine de personnes, selon la police, ont manifesté samedi à Quimper (nord-ouest de la France) à l'appel d'un collectif « Quimper Résistance » et de plusieurs mouvements d'extrême-droite, pour protester contre un projet d'aménagement d'une mosquée par la communauté turque de la ville. Environ 130 contre-manifestants, selon la même source, se sont rassemblés dans le même temps sur une place du centre-ville, à l'appel d'une association pour le droit d'asile, de partis de gauche et d'extrême-gauche. « Nous manifestons contre le racisme, contre le fascisme, l'intolérance et pour la fraternité, les gens sont libres d'exercer leur culte », a indiqué à l'AFP Marie-Madeleine Le Bihan, présidente de Droit d'asile Quimper. Les opposants au projet de mosquée ont manifesté devant la mairie de la ville bretonne derrière des banderoles « Quimper Résistance, pas de minaret à Quimper ». Des policiers ont dû s'interposer pour éviter une confrontation entre les manifestants anti-mosquée et une trentaine de contre-manifestants « antifascistes ». La présidente de Réa-

gir, mouvement d'extrême-droite de Quimper, a affirmé que ce projet représentait « une emprise de l'islam sur la terre de Cornouaille alors qu'il y a déjà une mosquée maghrébine à Quimper ». « Ceux qui ne veulent pas s'assimiler doivent repartir chez eux », a ajouté Claudine Dupont-Tingaud. Le projet porté par l'association culturelle turque de Quimper prévoit de transformer l'actuelle salle de prière, aménagée dans un ancien bâtiment industriel, en mosquée, avec une salle polyvalente et un minaret d'une douzaine de mètres, sans appel à la prière. La communauté turque n'appelle pas à manifester, mais dans un communiqué publié vendredi elle a regretté « la politisation » dont elle fait l'objet, et dénoncé « des attaques à caractère raciste ». L'association rappelle que la communauté turque est présente à Quimper depuis plus d'une demi-siècle, et que la mosquée sera financée par la communauté, sans subventions publiques. Un premier permis de construire, déposé fin avril, a été rejeté par la mairie. Une seconde demande doit être déposée dans les semaines à venir.



Ebola: le Mali tente de contenir l'épidémie, première mise en quarantaine obligatoire aux USA

Le Mali tente de juguler toute propagation du virus Ebola après l'annonce d'un premier cas dans le pays, tandis que les Etats-Unis ont placé une personne en quarantaine d'office pour la première fois. L'infirmière américaine Kaci Hickox, de retour d'une mission pour Médecins sans Frontières en Sierra Leone où elle a aidé les malades d'Ebola, a dénoncé son placement d'office en quarantaine à son retour aux Etats-Unis alors qu'elle ne présentait aucun des symptômes d'une infection. « Je ne souhaite à personne une telle situation et j'ai peur pour les gens qui vont être dans mon cas à l'avenir », a-t-elle déclaré au quotidien The Dallas Morning News samedi. La mise en quarantaine obligatoire a été décrétée vendredi par les gouverneurs du New Jersey, Chris Christie et de New York, Andrew Cuomo, pour les voyageurs ayant eu des contacts avec des malades d'Ebola en Afrique, après un premier cas à New York chez un médecin de retour d'une mission en Guinée.

Aux Etats-Unis, le major-général Gary Volesky a pris la tête samedi de la mission militaire américaine au Liberia, à Monrovia, pour aider à lutter contre la propagation du virus, a indiqué le Pentagone. Le président Barack Obama a exhorté samedi les Américains à se fonder « sur des faits, pas sur la peur ». Symboliquement, il a reçu à la Maison blanche et serré dans ses bras l'une des deux infirmières américaines déclarées guéries. Bien que les seuls malades contaminés hors du continent - deux aides soi-



gnantes aux Etats-Unis et une en Espagne - aient été déclarés guéris, l'épidémie progressait toujours en Afrique de l'Ouest, avec au total au moins 10.141 cas enregistrés pour 4.922 morts, selon le dernier bilan de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) arrêté au 23 octobre.

Au Mali, où le premier malade identifié, une fillette de deux ans de retour de Guinée, est décédée vendredi à Kayes, plus de 50 personnes ont été placées en quarantaine, dont une dizaine dans la capitale, Bamako, par laquelle elle a transité lors d'un long périple en car. « Le cas a été très vite circonscrit et nous espérons qu'in fine nous sortirons de cette affaire indemnes », a indiqué le président Ibrahim Boubacar Keita dans une interview. M. Keita a incriminé une

« imprudence » de la grand-mère qui a emmené l'enfant dans un pays en proie au virus, affirmant que « toutes les mesures » avaient été prises pour prémunir le Mali, citant les « contrôles thermiques » dans les aéroports, mais sans se prononcer sur les accès terrestres, comme celui emprunté par la fillette.

« Nous avons une frontière commune que nous n'avons pas fermée, que nous ne fermerons pas non plus », a-t-il ajouté. En revanche, la Mauritanie a annoncé un renforcement des contrôles à sa frontière avec le Mali après l'annonce de ce premier cas à Kayes, véritable poumon des échanges commerciaux entre les deux pays, qui s'est traduit par une fermeture de facto de la frontière, selon des sources locales.

Les petits Britanniques apprennent la programmation informatique dès cinq ans



« Madame ! on a réussi », lance à son institutrice Joe, 10 ans, en pointant l'ordinateur sur lequel il est parvenu à programmer son dragon numérique pour qu'il crache du feu sur le héros grec Héraclès.

Des murmures d'excitations percent ici et là dans la salle de classe de l'école primaire Lancelot, dans le sud de Londres, à mesure que les camarades de Joe comprennent la succession de commandes à activer pour parvenir à créer leurs propres batailles virtuelles. L'école Lancelot n'est pas une exception. Ces scènes de programmation peuvent désormais être observées dans l'ensemble des écoles publiques en Angleterre, après la décision du gouvernement de rendre cette matière obligatoire pour tous les élèves à partir de cinq ans. Jemimah sourit, du haut de ses dix ans et dans son uniforme bleu et noir impeccable. Elle aussi est parvenue à faire cracher du feu à son dragon.

« Lors du premier cours, je n'étais pas vraiment sûre de savoir comment faire. Il fallait beaucoup m'aider mais maintenant j'ai vraiment compris », confie-t-elle d'une voix douce. Pour beaucoup d'adultes, la programmation informatique rime avant tout avec des successions inintelligibles de lignes de chiffres et de signes sur un

écran d'ordinateur, créées par des petits génies aux verres de lunettes épais. Les écoliers britanniques utilisent quant à eux des logiciels d'animation assez simples, qui leur donnent la possibilité d'activer plusieurs types de commandes: avancer, reculer, soulever un bouclier. Mises bout à bout, ces actions forment des séquences lors desquelles les personnages aux couleurs vives prennent vie. Dans une autre classe de l'établissement, des élèves plus jeunes apprennent la programmation informatique via un programme pour iPad baptisé « Daisy le Dinosaur ».

« C'est marrant parce qu'on peut leur dire ce qu'ils doivent faire », explique le petit Ashley, 6 ans, tout en faisant glisser son doigt sur l'écran pour créer une liste de mots comme « tourne » ou « saute » avant d'appuyer sur « marche » et de voir Daisy danser. Sa camarade Feza, 6 ans également, est soufflée par la façon dont Ashley parvient à rendre Daisy « de plus en plus grand ! » Cela a permis de rendre le cours d'informatique plus excitant, plus attrayant pour les enfants. Ce n'est pas si difficile en fait », estime la maîtresse Amy Riley. « Quand vous vous plongez dedans, ce n'est finalement qu'une série d'instructions », ajoute-

t-elle. Le secteur numérique est particulièrement dynamique au Royaume-Uni, du commerce en ligne à la robotique en passant par les jeux virtuels. Il représente 5% de la croissance économique du pays, selon l'organisation spécialisée « Tech City ».

Mais comme dans nombre de pays développés, la main d'oeuvre fait défaut. Un sondage du cabinet d'étude GfK a montré qu'en 2013, 45% des patrons du secteur jugeaient que la pénurie de travailleurs qualifiés représentait le plus grand défi qu'ils avaient à relever. Le gouvernement a ainsi remplacé l'ancien programme des cours d'informatique, qui mettait l'accent sur le traitement de texte et la confection de tableaux, par un nouveau programme permettant aux enfants d'acquiescer une meilleure compréhension de la façon dont les ordinateurs fonctionnent. « Au XXIe siècle, le fait de savoir programmer un ordinateur n'est plus seulement un atout intéressant, c'est devenu essentiel », a affirmé l'année dernière le ministre des Finances George Osborne. Pour Alex Hope, le directeur général de la société britannique Double Negative, en pointe dans les effets spéciaux au cinéma, « c'est formidable que la programmation soit reconnue comme une compétence essentielle, non seulement pour le secteur créatif mais aussi pour l'industrie britannique en général ».

Sa société a remporté un Oscar pour les effets spéciaux créés pour le film « Inception », du réalisateur britannique Christopher Nolan, et emploie aujourd'hui un millier de personnes à travers le monde. Alex Hope a expliqué à l'AFP avoir dû recruter beaucoup d'étrangers et juge qu'Israël est un bon exemple de la manière dont il faut enseigner la programmation. « Si vous voulez être un développeur informatique, si vous voulez utiliser les ordinateurs comme des outils, plutôt que d'être un consommateur passif devant des technologies créées par d'autres, vous devez savoir programmer vous-mêmes », affirme-t-il. « Les enfants vont prendre la relève », estime le directeur de l'école, Paul Hooper en notant l'aisance des élèves avec leurs tablettes numériques, ajoute-

Ligue des champions d'Afrique : AS Vita Club 2 ES Sétif 2

L'Entente gagne son pari et se rapproche du sacre

M. Benboua

L'Entente de Sétif, qui a effectué le déplacement au Congo pour affronter l'AS Vita Club en match aller de la finale de la Ligue des champions d'Afrique, a créé hier la sensation, comme elle nous a habitués lors de cette aventure africaine. Ayant arraché le nul dans un stade tout acquis à la cause des locaux, les Sétifiens ont certainement mis un pas de plus vers la sacre et ce, en prévision du match retour. A noter que l'entraîneur Madou, qui a effectué le voyage avec un effectif réduit, n'a pas trop chamboulé son équipe type. On signalera tout de même l'entrée de Damou à la place d'Arroussi dans l'axe de la défense et celle du Gabonais Ze Andro sur le côté gauche. Ainsi et eu égard à l'importance de cette première manche à Kinshasa, la formation congolaise qui a joué à guichets fermés a entamé la rencontre tambour battant dans le but de surprendre l'Entente de Sétif et la priver du ballon. D'ailleurs, les premières minutes de jeu ont été favorables à l'équipe locale qui, portée par ses nombreux supporters, a lancé des assauts dangereux. On jouait seulement

la 6' lorsque, sur un coup franc direct, que les Congolais ont failli trouver les filets de Khedairia n'était-ce l'intervention de Demou qui dévie en corner. Ce n'est qu'à partir de la 10' que les Algériens sont parvenus à entrer dans le match, suite à la belle occasion de but que s'est procurée l'attaquant Ziaya. L'ancien Usmiste, bien servi par Djahnit, seul face au gardien de Vita Club, a manqué lamentablement le cadre. Ce même joueur ratera dans la foulée une autre grosse opportunité en destinant une frappe puissante que le keeper adverse capta difficilement. Mais ce n'était que partie remise, puisqu'à force d'insister, les Sétifiens sont parvenus à planter la première banderille par Megatli (17') à la suite un corner bien botté par Younés, au grand bonheur de ses camarades. Cette ouverture du score a donné plus d'assurance aux hommes de Madou et a eu pour effet de déstabiliser l'équipe adverse, puisque les Sétifiens auraient pu aggraver la marque à deux reprises, par Ziaya (25', 36'). En tous cas, bien organisés sur le terrain, les coéquipiers de Djahnit ont bouclé toutes les issues et empêché le Vita Club de construire ses attaques, grâce notam-

ment au travail colossal effectué au milieu de terrain. Lors du dernier quart d'heure de la première mi-temps, les joueurs congolais ont essayé à tout prix de revenir au score et sont parvenus à leurs fins lors du temps additionnel, suite à un penalty bien transformé par leur capitaine après que Demou a dévié le ballon de la main. Après la pause, les joueurs locaux reprisent le jeu avec un ascendant psychologique et se sont même procurés des actions de but dangereuses, mais Khedairia veillait au grain. Par la suite et contre le cours du jeu, les Algériens, sur une contre-attaque et un bon travail collectif entre Ziaya et Djahnit, ce dernier parviendra à inscrire le second but pour son équipe (58'). Un scénario que personne n'aurait certainement prédit. Malheureusement, et alors qu'on jouait le dernier quart d'heure, les Congolais reviendront une seconde fois au score grâce à un tir puissant du milieu de terrain Lima, qui ne laissa aucune chance au gardien algérien. Le reste de la rencontre n'a pas apporté de changements au score. C'est en somme un résultat très positif pour l'ESS qui abordera le match retour avec grande détermination.

Football - Ligue 1

L'avènement du MOB; le MCO, le RCA et l'ASO s'affichent

M. Benboua

Cette huitième journée du championnat de Ligue 1 nous a réservé plusieurs surprises et aura été bénéfique pour la plupart des équipes visiteuses, dont l'ASMO, l'ASO et le MOB qui se sont illustrées de fort belle manière en dehors de leurs bases. Ainsi, seul club invaincu après huit matches, le MO Béjaïa, qui a signé sa deuxième victoire de la saison en déplacement, a réalisé une belle performance en rejoignant le CSC en tête de classement. Le team de Abdelkader Amrani, qui a rejoint l'élite pour la première fois de son histoire, est en train de déjouer tous les pronostics de ce début de saison. Et pourtant, personne n'aurait misé sur cette équipe du MOB avant le coup d'envoi de la saison. En homme expérimenté, le technicien tlemcénien, qui a failli jeter l'éponge au terme de la quatrième journée, a réussi à mettre en pratique la recette idéale en trouvant le juste équilibre au sein de son groupe qui, avec peu de moyens, est en train de se faire une notoriété. A l'inverse, le CRB continue de décevoir et, au train où vont les choses, le Chabab n'est pas près de voir le bout du tunnel. Pour sa part, le CSC, qui a fourni une piètre prestation sur son

jardin devant l'USMBA, a concédé le nul et rate ainsi une belle opportunité de conforter son fauteuil. Les Constantinois, qui n'arrivent plus à enchaîner deux bons résultats, sont appelés à réagir avant qu'ils ne se fassent éjecter du podium car, derrière eux, c'est la grande bousculade avec pas moins de dix équipes qui se tiennent dans un mouchoir de poche, avec un écart de quatre points seulement. Par ailleurs, les grands bénéficiaires de cette étape sont incontestablement les deux clubs de l'Ouest, l'ASMO et le MCO, qui se sont hissés à la troisième place à une longueur des co-leaders. Si la formation de M'dina J'dida est allée imposer sa loi à la JSK au stade du 20-Août 1955 en match avancé, le Mouloudia est venu à bout du redoutable MCEE, dans un match assez plaisant. Décidément, le MCO confirme son renouveau et l'engagement de l'entraîneur Jean Michel Cavalli aura été salutaire pour la formation oranaise qui a récolté dix points en quatre matches, ce qui relevait de l'impossible lors des précédents exercices. De son côté, l'USMH, qu'on pensait plus solide, a perdu son second match consécutif, cette fois à domicile, face à l'ASO. Une très mauvaise performance pour les Harrachis, où les in-

quiétudes des dirigeants depuis la dernière trêve, sont désormais fondées. En revanche, le retour de l'entraîneur Benchohia à l'ASO, semble avoir provoqué le déclin. Dans la seconde partie du tableau on retrouve des équipes que nous n'avions pas l'habitude de voir à ce niveau, à l'image de l'ESS, du MCA et de l'USMA. Cependant, si pour l'Entente, qui compte deux matches en moins, il est trop tôt pour porter un jugement, on dira, en revanche, que les deux clubs de la capitale, ne suscitent guère l'optimisme. Si le MCA est en train de réaliser une décevante première partie de saison sous la houlette de Boualem Charef, il n'en demeure pas moins que l'USMA, le champion sortant, traverse une crise de résultats sans précédent, comme en témoigne sa dernière rencontre à domicile face au NAHD, qui a su arracher un précieux point. L'USMA n'a gagné depuis cinq journées et n'a récolté que deux points sur les quinze possibles. Enfin, le RCA, où le nouvel entraîneur Darko Janakovic a signé son premier succès face à la JSS, il s'en sort à bon compte lors de cette étape, puisque ce résultat lui permet de s'éloigner un peu de la zone dangereuse, ce qui est de bon augure pour la suite du parcours.

ASM Oran

Les jeunes bousculent la hiérarchie

M. Zeggai

Troisième au classement derrière les deux co-leaders, le CSC et le MOB, l'ASMO a confirmé qu'elle est bien armée pour revenir au devant de la scène. Pourtant, nombreux sont ceux qui n'ont pas beaucoup misé sur la formation asémiste à la veille du coup d'envoi du championnat à l'exception des dirigeants, staff technique, joueurs et inconditionnels du club qui ont estimé que leur équipe «aura son mot à dire et pourquoi pas concurrencer les grosses cylindrées». Aujourd'hui, après huit journées, la réalité du terrain a confirmé cette donne. Pour Baghor Merouane, président du CSA/ASMO, l'équipe est bien partie pour conserver sa place parmi l'élite. « Nous sommes ambitieux et voulons faire de l'ASMO une grande équipe qui jouera les premiers rôles et non une formation qui lutte pour le maintien », a-t-il affirmé lors de l'intersaison. Les faits sont là et tout le monde est pleinement satisfait du parcours réalisé jusque-là. L'équipe a prouvé qu'elle possède de solides arguments à faire valoir pour imposer sa présence dans une élite qu'elle avait quittée il y a quelques années. Après avoir tenu en

échec l'USMBA, l'ASO et le MCA chez eux et d'arracher le pion à l'ESS, finaliste de la Ligue des champions d'Afrique même si celle-ci était handicapée par quelques absences, et la JSK à Alger, les asémistes ont tout simplement surpris plus d'un et séduit par la qualité de jeu présentée depuis le début de saison. Tout le monde s'est dit « satisfait » après ce remarquable parcours, tant le plan comptable que celui du jeu. C'est donc un début prometteur pour les Oranais qui ont eu le mérite de jouer sans complexe en raison du travail psychologique du staff technique et de la motivation des dirigeants actuels. A titre d'exemple, selon le manager général, Lahouari Benamar, la prime du match contre la JSK a atteint les quinze millions de centimes par joueur. Aussi, il faut en convenir, la réussite des « Vert et Blanc » est également due à la qualité individuelle des ses joueurs qui n'ont rien à envier aux autres grosses pointures d'une élite qui connaît un nivellement des valeurs dont devraient tirer profit les jeunes loups de l'ASMO. Mais, les responsables asémistes sont conscients que cette fulgurante ascension risque d'être une arme à double tranchant. Dans ce contexte, ils ne cessent de sensibiliser leurs joueurs à gar-

der les pieds sur terre et surtout à maintenir cette dynamique. Selon le président du CSA, Merouane Baghor, l'objectif est d'évacuer les appréhensions du passé. « Le groupe a bien réagi au travail imposé par le staff technique qui est mis dans d'excellentes conditions. Techniquement, on dispose d'un groupe de jeunes qui répond à la philosophie du club, ce qui nous a permis de faire jeu égal avec les grosses cylindrées aux moyens plus conséquents », affirme-t-il. En plus des anciens et des jeunes de talent, il faut dire que les nouvelles recrues ont donné entière satisfaction jusqu'à présent, notamment Belaïd (ex-RCA) qui est incontestablement la recrue la plus intéressante pour devenir un élément indispensable dans l'échiquier asémiste. Herbache, l'ex-demi-récupérateur de l'ASK est un pion essentiel par sa complémentarité au milieu avec les Boudoumi, Aoued, Tabti. Avec eux on peut citer Djemaoui (ex-ASK), Aoued (ex-MCO) qui reste le patron de l'équipe, Sebbah (ex-CSC) qui a donné plus d'assurance à la défense et des solutions au staff technique par sa polyvalence ainsi que le défenseur nigérien Chikoto. Cependant, il reste à régler cet épineux problème relatif à l'absence des actionnaires.

CRB

Yahi tire la sonnette d'alarme

M. Lamine

Le Chabab de Belouizdad est entraîné de vivre une période critique qui pourrait déboucher sur de graves préjudices. Les propos de l'entraîneur Yahi Hocine sont révélateurs à ce sujet. « Le CRB se porte très mal. Des choses anormales se passent au sein de l'équipe », affirme-t-il. Yahi a mis l'accent à la fin du match perdu à domicile devant le MOB sur la nécessité de résoudre rapidement les problèmes qui secouent le club belouizdadi, lequel se trouve en pleine crise après seulement sept journées de championnat. Yahi s'est empressé aussi de clarifier sa position : « Le staff technique que je dirige après le départ de l'entraîneur Victor Zwunka n'est pas le seul responsable de ce qui arrive à notre équipe. Malheureusement on fait appel à mes

services lorsque le club est au plus mal et cela m'affecte beaucoup et influe sur ma carrière d'entraîneur. Lorsque j'étais joueur, le CRB jouait le haut du classement en développant un football de bonne facture ». Pour lui le déclin ne pourra pas à lui seul débloquer la situation. « On a essayé durant la semaine précédant ce match de mobiliser les joueurs et de les sensibiliser, mais en vain », ajoutera notre interlocuteur. Pour leur part, les joueurs admettent qu'ils vivent un blocage psychologique et appellent à la solidarité pour sortir l'équipe de cette impasse. Mais ce qui inquiète aussi les supporters du vieux Chabab, ce sont les tiraillements qui secouent le club, l'opposition qui est montée carrément au créneau crie au scandale et ne cesse de réclamer le départ de toute l'équipe dirigeante en qualifiant la gestion du club de fiasco.

Division nationale amateur Ouest

L'OMA et le RCBOR aux commandes, l'ESM à l'affût, la JSMT en roue libre

M. Z.

Cette sixième journée dans ce groupe qui a été marquée par la première défaite de la saison du SAM a donné lieu à quelques changements en tête du tableau. En effet, le team de Mohammadia a subi un cinglant revers à Arzew et de nombreux observateurs estiment que le SAM avait perdu le match à l'avance en raison des perturbations au niveau de sa barre technique, l'entraîneur ayant annoncé sa démission avant de revenir sur sa décision. Cette situation a profité donc à l'OMA du coach Khelladi pour détrôner son adversaire du jour de la première place qu'il partage avec le RCBOR. Ce dernier, mené au score, a réussi à réagir pour renverser la vapeur et confirmer ses prétentions devant le SCMO. Derrière ces deux co-leaders on retrouve l'ESM qui s'est parfaitement illustrée en allant crucifier le promu, le SKAF, chez lui. La formation du coach Osmane, maintenant finalement, est revenue à deux longueurs seulement des deux premiers. En revanche, le calvaire continue pour le CRB Ben Badis qui a essuyé une lour-

de défaite à Tiaret face à la JSMT. Ce succès aura permis aux Tiarétis de se replacer dans la course au titre. Ce n'est pas le cas de l'USR qui a de nouveau trébuché chez elle contre le CCS. En deux matches à domicile, les Remchouis ont perdu la bagatelle de cinq points. Le WAM, lui, a profité de la venue du CRBS pour signer sa première victoire de la saison. A Tighenif, l'IST n'a pas réussi à confirmer son succès ramené de Remchi après avoir été tenu en échec par le MBH du revenant Kada Chikhi et où le buteur Hamidi a sauvé son équipe dans le temps additionnel. Enfin, le GCM a été incapable de faire respecter la hiérarchie face à la lanterne rouge, l'ESA, qui a bien tenu le coup.

Résultats

SKAF	0	ESM	3
IST	1	MBH	1
USR	1	CCS	1
JSMT	6	CRBBB	1
ESA	3	GCM	3
WAM	3	CRBS	0
OMA	3	SAM	0
RCBOR	3	SCMO	1

Division nationale amateur Centre

Le RCK et la JSD au-dessus du lot

A. L.

Le RCK poursuit son bonhomme de chemin en signant sa cinquième victoire, cette fois aux dépens de l'IB Lakharia dont c'est la première défaite seulement. Assurément, les Koubéens ont la certitude que leur principal concurrent n'est autre que la JSD qui a atomisé la JS Hai-Djabel qui chute dans les profondeurs du tableau. De son côté, le PAC a disposé de l'ES Berrouaghia et reprend la troisième place du podium, supplantant l'USFBBA qui n'a ramené qu'un seul point de son déplacement à Reghaïa, face au NARBR qui s'essouffle quelque peu. C'est le même cas de figure pour l'USM Chéraga battue à M'Sila et qui accuse sept points de retard par rapport au leader koubéen. Deux rencontres se sont terminées par des nuls. Il s'agit de USMC-WAB et NARBR-USFB-

BA, ces résultats étant évidemment positifs pour les clubs éviteurs et tout particulièrement les Bordjis qui sont au pied du podium. Le MC Mekhadma, et après sa seule victoire au terme de la précédente journée, est tombé de nouveau, cette fois à Oued Amizour et reste donc lanterne rouge. Le MCM est précédé par l'ESB qui demeure la seule formation sans victoire, à cause surtout de la stérilité de son attaque, ce qui n'est guère rassurant, on en conviendra.

Résultats

RCK	3	IBL	0
JSD	4	JSHD	0
USOA	1	MCM	0
CRBDB	2	IBKEK	0
PAC	2	ESB	0
WRM	2	JSMC	0
USMC	0	WAB	0
NARBR	1	USFBBA	1

Volley-Ball - Nationale 1A

Sans-faute pour le trio de tête

Ali Sadji

Le NR Bordj Bou-Arréridj a confirmé sa pole position avec à la clé trois victoires pour les trois rencontres disputées, dont l'une lors de la première journée devant l'ex leader, l'OMK El Milia. Cette dernière formation enregistre pour sa part trois défaites devant les trois formations occupant les devants du tableau, l'Etoile sétifienne et le Machâal de Béjaïa outre le leader. De ce fait, l'OMK qui avait occupé la première place durant cinq journées avant de concéder dès la sixième journée sa première défaite de la saison à Tlemcen face au WAT, se retrouve à la quatrième pla-

ce en compagnie du GS Pétroliers, soit à dix points du leader. L'Etoile sétifienne qui a également remporté ses trois rencontres pointe à la seconde place devant le Machâal de Béjaïa, autre formation à réaliser la passe de trois, mais cinq points séparent le MBB de l'ESS. Le GS Pétroliers, qui avait pour adversaires des équipes à la peine en championnat, réalise lui aussi un sans-faute devant l'O.El Kseur, l'ASV Blida et l'EF Ain Azel. Avec deux victoires et une défaite concédée devant le leader, le WAT occupe la sixième place suivi par l'ASV Blida qui a enregistré un seul succès face à l'O. El Kseur, co-lanterne rouge avec le PO Chlef.

Espagne

Le Real frappe un grand coup

Benzema
a survolé le clasico

Karim Benzema a été l'un des grands acteurs de la victoire du Real Madrid dans le clasico face au FC Barcelone. Il aurait pu égaliser en début de match sur une tête expédiée sur la barre transversale puis un tir au-dessus (11). Mais son influence dans le jeu a été décisive, on l'a vu décrocher, combiner, demander le ballon, jusqu'à la contre-attaque létale conduite par Isco, Ronaldo et James et conclue par le Français d'un tir croisé avec l'aide du poteau. Soit son 7e but sur les sept derniers matches avec le Real. Un match complet de l'avant-centre, donc, sorti sous l'ovation généreuse du stade Bernabeu. Le public madrilène a pour une fois été raccord avec la presse espagnole, qui a fait de Benzema son homme du match. Pour le journal El País, le Français a été «le meilleur joueur sur le terrain. Il a mis complètement hors de position la défense catalane et il a inventé toutes les contre-attaques». Pour AS, «Benzema a été le premier à presser, récupérer, courir et trouver les espaces. Sans lui, le Real Madrid ne pourrait pas jouer de la même façon. C'est un numéro neuf qui vaut dix sur dix».

Le Real Madrid a puni les errements défensifs du FC Barcelone (3-1) et recollé en tête, samedi lors de la 9e journée du Championnat d'Espagne, infligeant au leader catalan sa première défaite dans la compétition cette saison malgré les grands débuts de Luis Suarez. L'attaquant uruguayen, titulaire pour son retour de suspension, n'a pas suffi au stade Bernabeu : malgré sa passe décisive sur l'ouverture du score signée Neymar (4), les Catalans ont ensuite encaissé leurs premiers buts dans cette Liga par Cristiano Ronaldo sur penalty (35), Pepe sur corner (50) et Karim Benzema en contre (61). Cette prestigieuse victoire dans le clasico permet au Real (21 pts) de revenir à un point de la tête, toujours occupée par le Barça (22 pts), qui ressort meurtri de ce choc, à l'image d'Andres Iniesta, sorti en raison d'une blessure à un mollet à la 70e minute. Et les Catalans pourront ressasser longtemps leurs faux-pas défensifs, qui ont permis à un Real ultra-réaliste de l'emporter : une main de Gerard Piqué dans la surface synonyme de penalty, un mauvais marquage sur corner et un cafouillage coupable sur une contre-attaque merengue. «Ils nous ont punis sur les actions clés et l'adversaire

est un juste vainqueur», a d'ailleurs reconnu l'entraîneur barcelonais Luis Enrique. Dans ce match électrique, le technicien n'a pas hésité à lancer Luis Suarez, à peine de retour après ses quatre mois de suspension. «La clé du match a été l'effort que nous avons fourni», s'est réjoui l'entraîneur merengue Carlo Ancelotti après la rencontre. «Nous n'avons pas perdu la tête après avoir encaissé ce (premier) but.» De fait, piqué au vif, le Real a su revenir en gardant sa discipline et sa vitesse en contre. Un mois après la défaite sur la pelouse du Paris SG en Ligue des champions (3-2), le Barça version Luis Enrique a confirmé son inquiétante fébrilité lors des grands rendez-vous. Le Real, champion d'Europe en titre, a pour sa part marqué son territoire et définitivement effacé ses ratés de début de saison. Mais le Championnat d'Espagne est loin d'avoir choisi son futur vainqueur, car Valence, qui a déroulé devant Elche (3-1) en l'honneur du Singapourien Peter Lim, son nouveau propriétaire, pointe à la troisième place avec 20 points en attendant le FC Séville qui recevait hier Villarreal et l'Atletico Madrid, en déplacement à Getafe, soit deux postulants qui ambitionnent de se rapprocher du sommet.

Le Real a trouvé la potion magique contre Barcelone



Une moitié de Barça contre un Real Madrid qui a trouvé la potion magique, revue de presse post-clasico. Le clasico terminé, les journaux pro-catalans et pro-madrilènes s'accordent sur la légitimité de la victoire du Real Madrid à Bernabeu. Marca souligne le rôle important de Karim Benzema sur son site internet, titrant même «Ben-

zema et le stade Bernabeu : La potion magique contre Barcelone» n'oubliant pas de citer une statistique à ajouter à la potion magique : Luka Modric n'a manqué aucune passe lors du choc. Le quotidien lui a d'ailleurs assigné une note de 8,5 sur 10, la meilleure parmi les 22 joueurs titulaires. AS, de son côté, lui a attribué trois étoiles, com-

me à James Rodriguez, parlant néanmoins du Français comme de l'«homme du match». Son éditorialiste Guillem Balagué parle d'un «neuf qui vaut dix» pour évoquer à la fois sa note et son rôle d'avant-centre qui «organise le jeu, presse et court partout». AS revient également sur les déclarations de Xavi parlant des contres, faisant réagir Pepe («Je ne pense pas que nous jouions le contre, nos fans criaient olé !») et titre : «Voici voici voici comment gagne Madrid». Pour Sport, le quotidien catalan, le Barça a été «un leader décevant» et auteur d'une «deuxième période lamentable». On a même vu un «demi-Barça» pour Mundo Deportivo. Du côté des joueurs, outre l'unanimité de la presse sur la prestation du Français Karim Benzema, Neymar a également fait énormément parler. Pour Sport, la «Samba n'a duré que 30 minutes» alors que Mundo Deportivo accorde un article sur le coup du sombrero tenté sur James en tout début de match. Les deux stars mondiales Cristiano Ronaldo et Lionel Messi ne figurent pas en première ligne des analyses des différents journaux. Pour une fois, le clasico tant attendu n'a pas tourné uniquement autour du duel entre les deux stars des deux équipes. Enfin, plus surprenant, Mundo Deportivo revient sur son site sur un quiproquo sur les réseaux sociaux. En effet, un chanteur de Salsa du Nicaragua nommé Luis Enrique a reçu de nombreux tweets d'insultes de supporters catalans visiblement déçus du coaching du coach du FC Barcelone. Le chanteur a même du faire une mise au point pour confirmer qui n'était pas le tacticien catalan.

Ancelotti :
«Nous le voulions»

À l'issue de la victoire du Real Madrid dans le Clasico (3-1), Carlo Ancelotti a loué la force de caractère de son équipe. «La clé du match a été l'effort que nous avons fourni. Nous n'avons pas perdu la tête après avoir encaissé ce but. Il fallait maintenir la même idée. Nous avons marqué grâce à un déboulé de Marcelo sur la gauche et ensuite nous avons gagné en seconde période parce que nous voulions remporter le match», a insisté le technicien italien avant de se projeter : «Cette victoire est importante parce que nous avons battu une équipe très forte, nous avons atteint notre objectif qui était de refaire notre retard au classement et nous sommes très satisfaits.»

Luis Enrique :
«Ils nous ont punis»

À l'issue de la défaite de son équipe dans le Clasico (3-1), l'entraîneur de Barcelone Luis Enrique a reconnu la supériorité du Real Madrid. «Nous avons bien commencé mais juste après notre but nous leur avons permis de se créer des occasions. Auparavant, nous aurions pu marquer le 2-0 et nous mettre à l'abri mais nous ne l'avons pas fait, a-t-il déploré avant de se montrer beau joueur. En seconde période, ils nous ont punis sur les actions clés et l'adversaire est un juste vainqueur. Je m'attendais à un autre type de match. Pas à un match où on aurait aussi peu d'impact en défense, il faut corriger cela parce que ça coûte cher.»

Piqué :
«Nous avons souffert»

Gerard Piqué est revenu sur la défaite de Barcelone dans le Clasico. «En première période, nous avons été supérieurs, Neymar a marqué, +Leo+ (Messi) a eu une grande occasion mais c'est là qu'est arrivé le penalty. Ce serait bien de savoir quel est le critère retenu, parce que c'est vrai que le ballon touche la main mais je ne peux pas l'enlever. En seconde période, nous avons souffert, parce qu'ils ont marqué le second but et ensuite ils ont lancé des contres très rapides. Je garde les sensations de la première période. C'est le deuxième but de Madrid qui a changé le match», a commenté le défenseur catalan.

Important Organisme d'Engineering et de Réalisation :
Pour le renforcement de notre équipe nous recherchons

1. **Des Chefs de Projet :**

Titulaire d'un diplôme d'Ingénieur d'Etat en : Architecture - Génie Civil - Charpente Métallique.

Mission :

- Réaliser les travaux relatifs à une ou plusieurs affaires en assurant la mobilisation des entreprises sous-traitantes et des fournisseurs, leur contrôle, et leur coordination et cela dans le respect des spécifications techniques, des délais, des coûts et de la qualité des travaux.

2. **Assistante de Direction :**

Titulaire d'un diplôme Universitaire (Bac + 4) : Maîtrise des deux langues : Arabe & Français.

Mission :

- Assister son responsable dans la gestion de son programme de travail, de son agenda ainsi que dans la préparation, la tenue et le suivi des dossiers de travail et cela dans les meilleures conditions de délai, de qualité et d'efficacité.

3. **Chargé du Contrôle de Gestion H/F :**

Titulaire d'un diplôme Universitaire (Bac+4) : Spécialité Science économique option: Gestion.

Mission :

- Concevoir et adapter aux besoins de l'entreprise, les outils et procédures de gestion, de mesure et d'analyse et de contrôle des résultats ainsi que le suivi de la mise en œuvre du budget de l'entreprise.

4. **Des Responsables Ressources Humaines & ADM Gnle H/F :**

Titulaire d'un diplôme Universitaire (Bac+4) : Spécialité Science juridique ou Science sociale.

Mission :

-Assurer la gestion administrative du personnel de l'entreprise et assister le Directeur des Ressources Humaines en matière de développement RH.

Profil Souhaité

1. Plus de Cinq ans d'expérience dans un poste similaire.
2. Ayant le sens de l'organisation.
3. Maîtrisant l'outil informatique.
4. Une expérience professionnelle au sein d'une entreprise certifiée ISO 9001 - ISO 14001 sera un plus.
5. Résidence au niveau de la wilaya d'Oran exigée pour les postes N° 2 - 3 et 4.

Nous offrons

6. Une rémunération négociable, selon compétence et performance.
7. Cadre de travail agréable.
8. Divers avantages sociaux.

Les candidats intéressés doivent transmettre leurs candidatures comprenant :

- Une lettre de motivation.
- Un C.V. détaillé.

FAX : 041-34-11-64

Email : btc.rh.adm@gmail.com

Adresse : BP 270868 - El Hamri - Oran

L'USINE MCL
7000m² de surface Z I Es-Senia Oran
DESTOCKAGE D'AUTOMNE
Du 16 Octobre au 30 Novembre 2014

* **PROTOTYPES - 30% A 50%**
* **MODELS D'EXPOSITION DISPONIBLES DE SUITE -20% A 30%**

**SUR TOUS NOS PRODUITS EN STOCK :
SALONS - CHAMBRES - COINS REPAS
CLIC-CLAC - MEUBLES - COUETTES -
COUSSINS ...**

LIVRAISON GRATUITE & FACILITES DE PAIEMENT

usine ouverte du samedi au jeudi de 8h à 17h30
Tel:041.51.51.37-0555.03.01.75 www.sarl-mcl.com

L'USINE MCL
7000m² de surface Z I Es-Senia Oran
OFFRE SPECIALE du 20/10/2014 au 31/12/2014
-20%

SUR LA RENOVATION ET LA MISE AUX NORMES DE VOTRE ESPACE DE TRAVAIL :

* **Lits médicaux, tables de consultation et fauteuils pour hopitaux, cliniques, medecins, cabinets dentaires, ORL ...**
* **Centres de remise en forme**
* **Salons de coiffure et d'esthétique**
* **Mobilier pour écoles et crèches**

Vente de tabliers, blouses, tenues de bloc, sabots ...

USINE OUVERTE DU SAMEDI AU JEUDI DE 8h A 17h30
TEL : 041.51.51.37 PORTABLE : 0555.03.01.75 www.sarl_mcl.com

PENSÉE

BENAHMED KHALED

27/10/2014.



A la mémoire de notre cher et regretté

BENAHMED KHALED,

l'ami, le frère, l'homme que nous n'oublierons jamais.

En ce douloureux souvenir, nous, la famille BENAHMED, amis,

proches et tous ceux qui l'ont connu, ressentent encore ce vide

immense que tu as laissé dans nos cœurs ;

à tous ceux qui l'ont connu et aimé, d'avoir une pieuse pensée

à sa mémoire et de prier Dieu de l'accueillir en Son Vaste Paradis.

إنا لله وإنا إليه راجعون

الشركة المدنية لمحافظة البيع بالمزايدة والتقييمات

CIA DES GAZELLES حي الغزلان الشلف

TEL :027.79.07.95 05 60 06 51 01 190 191 -

إعلان عن بيع بالمزاد العلني بالتعهدات المختومة فقط للحصول الإحصائيات (البرتقال و التندرين) يوم الأربعاء 05 نوفمبر 2014 على الساعة العاشرة بقاعة السينما بوادي القضاة

Vente aux enchères publiques Exclusivement par soumissions cachetées de la production d'agrumes (Oranges et Clémentine)
Le Mercredi 05 Novembre 2014 à 10h00 A la salle de Cinéma OUED DODDA

La Vente sera Réalisée en Lot Unique Détaillé ci-après :

Lot N° 01 : 49 ha 99 ares: - 02 ha 17 Clémentine Montréal

- 31 ha 40 Thomson Navel
- 14 ha 00 Double Fine
- 2 ha 42 Autres variétés

Lot N° 02 : 27 ha 12ares

- 01 ha 15 Clémentine Montréal: - 21 ha 90 Thomson Navel
- 03 ha 82 Double Fine (Tardive)
- 0 ha 25 Autres Variétés

Lot N° 03 : 46 ha 13 ares: - 13 ha 17 Clémentine Montréal

- 23 ha 58 Thomson Navel
- 05 ha 64 Double Fine (Tardive)
- 03 ha 74 Autres Variétés

Jeunes plantations: 42ha 46: - 30 ha 25 Thomson Navel - 12 ha 21 autres variétés

شروط البيع

البيع بدون ضمان ، تسديد الثمن يكون على ثلاثة دفعات- لأولى 25 % 48 ساعة بعد البيع-الدفع الثانية 25 % 08 أيام بعد البيع وقبل البدء في الجني-الباقى 50% قبل يوم 20/01/2015 ، على الراغبين في المشاركة في المزاد أن يدفعوا ضمانا بمبلغ قدره مليوني دينار 2.000.000,00 دج نقدا أو بواسطة صك مؤشر عليه لفائدة الشركة المدنية لمحافظة البيع. يدفع الراسي عليه المزاد إضافة إلى ثمن البيع ، الأتعاب و الرسوم و المصاريف وفقا للمرسوم 97/33، يتحمل الراسي عليه المزاد كل المصاريف الناتجة عن هذا البيع (معالجة الثمار، التأمين ، الحراسة، الجني و النقل) يكتب التعهد بخط واضح على استمارة تسحب من مكتب المحافظين و يوضع عليها الإزاميا طابع جبايى بقيمة 20 دج و تكون مرفقة بنسخة من بطاقة الهوية، الرجاء من الراغبين في المشاركة في المزاد الاطلاع على دفتر الشروط المعد لهذه العملية.

SOHEIB NEWS 0550 40 44 33

Importante Société opérant dans le domaine de la Biologie médicale, la Chimie analytique et l'Anatomo-pathologie recrute des Visiteurs Commerciaux pour ses structures à Alger, Oran et Mostaganem.

Profil recherché :

- Formation supérieure en rapport avec l'activité : Biologistes, Médecins, Pharmaciens, Chimistes avec, chacun dans son domaine, une solide connaissance des réactifs, produits chimiques, équipements et consommables de laboratoires.
- Expérience avérée.
- Dynamique, motivation et sens du contact.
- Bonne présentation.
- Aptitudes physiques (déplacements fréquents sur le territoire national).

Mission :

Prospection et suivi de la clientèle touchant plusieurs secteurs d'activité.

Prière nous contacter :

Boîte mail : recrutement@officina-international.com

Angleterre

City perd du terrain,
Southampton en profite

Manchester City, retombé samedi dans ses travers à West Ham (2-1), se fait doubler par Southampton, vainqueur de Stoke (1-0). Les Citizens, à cinq points des Blues qui doivent se déplacer chez Manchester United, n'avaient plus perdu depuis sept matches d'affilée toutes compétitions confondues et avaient même l'occasion d'enchaîner une 4e victoire en

Premier League. Mais, quatre jours après un nul déjà frustrant à Moscou (2-2), ils sont restés cloués au sol. La sanction n'a donc pas tardé à tomber puisque le dauphin abandonne sa place aux Saints, qui n'en finissent plus de grimper et sont désormais à 19 unités, contre 17 au champion en titre après sa 2e défaite nationale. West Ham, l'autre bonne surprise (4), pointe même

juste derrière à une longueur. Alors que les Potters (11) n'avaient perdu qu'un de leur cinq derniers matches, ils ont donc subi la loi de Southampton, qui réalise son meilleur début depuis 1983 après avoir pris 18 points sur 21. Derrière ce quart, Arsenal fait une bonne affaire en renouant justement chez les malheureux Black Cats (17) avec une victoire (2-0) qui le fuyait depuis trois matches en Premier League. Cela lui permet d'enchaîner après celle, difficile, à Anderlecht mercredi. Encore une fois, Welbeck n'a pas marqué, mais son équipe remonte à la 5e place, avec 14 points après sa 3e victoire. Swansea est juste derrière à la différence de buts après sa victoire sur Leicester (16) obtenue grâce à un doublé de Bony (2-0). Liverpool (7) complète le regroupement des équipes à 14 points mais ne s'est lui pas vraiment rassuré contre Hull (0-0) après la claque infligée à Anfield par le Real (3-0). Dans le dernier match de l'après-midi en attendant Swansea-Leicester en début de soirée, Crystal Palace (16) s'est fait rejoindre en fin de match (2-2) par West Bromwich Albion (12).

France

Retour au premier plan de Nantes,
Paris se rassure

Deux semaines du choc face à Marseille, le Paris SG s'est rassuré et a réduit l'écart sur son rival et leader marseillais en battant facilement Bordeaux (3-0), samedi lors de la 11e journée du championnat de France, alors que Nantes se retrouve sur le podium après son succès face à Evian/Thonon (2-0). Le double champion de France revient à quatre points de Marseille, en déplacement à Lyon (5e) pour le choc du week-end, et chasse ses doutes du début de saison avec cette 3e victoire d'affilée, toutes compétitions confon-

dues. Vainqueur à Bastia (3-1), Monaco, même privé de Berbatov, Kurzawa et Toulalan, commence à recoller au groupe de tête (6e). Juste avant le coup d'envoi, les dirigeants bastiais ont défié la Ligue de football professionnel (LFP) en faisant brandir des drapeaux corses par les enfants accompagnant les joueurs au cours du protocole d'avant-match. De quoi relancer la polémique, une semaine après les échauffourées qui ont eu lieu sur le terrain de Nice et le drapeau corse porté par le second gardien de Bastia, Jean-Louis

Leca, à l'origine des incidents. Sur le terrain strictement sportif, la soirée a vu le retour au premier plan d'un grand nom du football français. Le FC Nantes, 8 fois champion de France mais revenu en L1 il y a seulement un an, se retrouve en effet 3e avant les autres rencontres d'hier. En bas de tableau, Caen (14e) a obtenu sa première victoire à domicile face à Lorient (2-1) qui plonge et est très proche de la zone de relégation (17e). Enfin, Reims (13e) a trouvé la délivrance dans les derniers instants contre Montpellier (1-0).

Allemagne

Dortmund de mal en pis

Dortmund, brillant en Ligue des champions avec trois victoires en autant de matches, piétine en championnat d'Allemagne où il a été battu à domicile 1-0 par Hanovre, samedi lors d'une 9e journée marquée par un match de folie entre Francfort et Berlin (4-5). Le Borussia, qui a enregistré sa 4e défaite d'affilée en Bundesliga, occupe une 15e place indigne d'un ancien multiple champion d'Allemagne (8), dont les derniers titres remontent à 2011 et 2012! Et surtout, il ne se trouve qu'à un point de la zone de relégation. Hanovre, lui, grimpe à la 7e place. Cette 4e défaite de rang, après un brillant 4-0 en C1 devant Galatasaray, n'est pas de bon augure une semaine avant d'aller à l'Allianz Arena pour y affronter le tout puissant Bayern Munich. L'autre fait marquant de samedi a été la course-poursuite entre Francfort, 11e, et Stuttgart, 14e où le dernier mot est revenu aux visiteurs, un but de Werner (81e) et un deuxième but de Gentner (84e) scellaient définitivement le sort de la rencontre. A Berlin, le club de la capitale a remporté une victoire importante (3-0) devant Hambourg, lui permettant de s'éloigner de la zone rouge (13e), alors que Hoffenheim, vainqueur de Paderborn 1-0, occupe la place de dauphin dans l'attente du choc de dimanche. Le Bayer Leverkusen et Schalke 04, tous deux vainqueurs en C1 en semaine, ont clôturé les rencontres de samedi. Et le dernier mot est revenu au premier cité qui pointe à la quatrième place



Italie

L'AS Rome perd
deux précieux points

L'AS Rome a colmaté chez la Sampdoria Gênes (0-0) les brèches ouvertes par le Bayern Munich en semaine (7-1), mais a manqué l'occasion de doubler la Juventus Turin, samedi pour la 8e journée en Italie. La légion romaine a perdu un peu de sa superbe. Ultra-dominatrice en Serie A, l'équipe de Rudi Garcia avait pris l'habitude de plier ses matches en trente minutes. Mais elle a manqué de sa fluidité coutumière contre la «Samp». La dérouillée encaissée contre le Bayern a peut-être entamé la confiance du candidat au titre, mais la Roma a au moins évité une nouvelle défaite et garde la Sampdoria, toujours invaincue, trois longueurs derrière elle. Le résultat

aurait pu être pire si Stefano Okaka n'avait pas envoyé dans les nuages une reprise face au but (70). C'eût été injuste pour la Roma, plus entreprenante, où Garcia a changé quatre joueurs dans son équipe par rapport au naufrage de mardi. Ashley Cole, désastreux face à Arjen Robben, a notamment laissé sa place d'arrière-gauche à José Holebas, plus sûr. Malgré sa supériorité technique, la Roma n'a pas su mettre sa griffe sur le match comme elle a l'habitude de faire en Serie A. Elle a deux journées la semaine prochaine pour retrouver son allure, contre le promu Cesena, mercredi, et à Naples, samedi, avant de retrouver le Bayern à Munich, où elle doit arriver guérie.

Inter Milan

Moyes pour succéder
à Mazzarri ?

Il y a deux semaines, l'ancien coach d'Everton et de United déclarait au Telegraph : « Je suis prêt à revenir. » Ce retour pourrait se faire bien plus vite qu'escompté. D'après Sky Italia, l'entraîneur écossais aurait été aperçu dans les rues de Milan au cours du week-end. Une information qui n'a pas tardé à faire naître l'éventuelle arrivée sur le banc de l'Inter de celui qui aurait dû être le successeur de Sir Alex. La rumeur a du sens dans la mesure où le club interista

patauge en ce moment en Serie A, avec un point pris sur neuf possibles. Walter Mazzarri, l'actuel coach des Nerazzurri, ne serait d'ailleurs plus en odeur de sainteté en Lombardie. Et quand on sait que le propriétaire indonésien Erick Thohir a déclaré vouloir donner une petite touche de « Premier League » à son club, on se dit que l'arrivée de Moyes n'aurait rien d'absurde. Autant dire que Mazzarri risque de voir un Ecossais lui chiper sa place.

Le texto de Mourinho
à Allardyce

Devant sa télé, le Portugais a en effet vu son principal rival, Manchester City, trébucher sur la pelouse de West Ham (2-1). Les buts de Diafra Sakho et Morgan Amalfitano pour les Hammers ont bien dû réjouir José Mourinho. Et il l'a fait savoir au technicien de West Ham, Sam Allardyce. Le coach anglais a confié en conférence de presse d'après match que son homologue de Chelsea venait de lui envoyer un texto : « Well done big man ». Bien joué, en gros.





07.00 Journal télévisé
07.20 Sabah el kheir
09.05 Saïdati
10.00 Tokous wa dourous
10.25 El namer sehri
10.50 Ouyoun el houb
Feuilleton
11.45 El ousboue el riadi

13.00 Journal télévisé
13.20 Atiba el moustache 3
Feuilleton
15.00 Mahla dhi el aâchia
16.00 Moutaât el maïda
16.30 Generator Rex
17.00 La double vie
17.30 Biatouna
18.00 Journal télévisé amazigh

18.20 Takdar tarbah

19.00 Safer el hidjara
Feuilleton
20.00 Journal télévisé
20.45 Zian darek
21.20 Saâ thaqafa
22.20 Saâ riyadha
23.30 De la musique
00.00 Journal télévisé



23.05 L'angle éco



11.00 Motus
11.30 Les Z'amours
12.00 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Journal
14.00 Toute une histoire
15.10 L'histoire continue
15.40 Comment ça va bien !
16.55 Dans la peau d'un chef
17.50 Face à la bande
18.45 N'oubliez pas les paroles
19.50 Météo 2
20.00 Journal
20.44 Météo 2
20.50 Castle

- Vers un retour des frontières Présenté par François Lenglet
Pour son premier numéro, ce magazine d'économie est consacré au retour des frontières, au protectionnisme et au patriotisme économique. Reportages : Bye Bye China ! Après s'être délocalisé pendant quelques années en Chine, le groupe Lucibel, spécialiste des nouvelles technologies de l'éclairage, revient en Normandie pour fabriquer des diodes électroluminescentes (LED) • Le choix du protectionnisme. L'Argentine instaure des barrières à ses frontières. C'est l'Etat le plus protectionniste au monde.
00.35 L'amour en fuite



20.45 Polnareff, quand l'écran s'allume



10.50 Midi en France
12.00 12/13 : Journal régional
12.25 12/13 : Journal national
13.50 Un cas pour deux
16.10 Des chiffres et des lettres
16.50 Harry
17.30 Slam
18.10 Questions pour un champion
18.55 Objectif indépendance
19.00 19/20 : Journal régional
19.30 19/20 : Journal national
19.58 Météo
20.00 Tout le sport
20.20 Plus belle la vie

Après sept années de silence médiatique, le chanteur se confie à Danyellah, sa compagne. Michel Polnareff revient sur ses blessures d'enfance, ses débuts dans la chanson, les femmes de sa vie, son exil forcé et parle de son retour triomphal sur scène en 2007. Il apparaît pour la première fois en famille, raconte sa vie actuelle en Californie et ouvre - en exclusivité - les portes de son home studio afin de faire entendre ses dernières créations.
22.45 Soir 3
23.15 L'enfer... Il est dans ma classe !
00.05 Inspecteur Barnaby
01.45 Midi en France



11.45 La quotidienne
13.00 Zoo nursery Berlin
13.40 Le magazine de la santé
14.35 Allô, docteurs !
15.10 Sale temps pour la planète
15.35 Hélène et les animaux
16.35 J'irai dormir chez vous
17.45 C dans l'air
19.00 C à vous
20.15 Entrée libre
20.38 La minute des aidants
20.40 La reine et le cardinal
22.20 Fiction
22.35 C dans l'air
23.40 Avis de sorties
23.50 Entrée libre
00.13 L'aventure des premiers hommes
01.02 Chantilly, la capitale du cheval

12.50 Villages de France
13.20 Arte journal
13.30 Du corps, de la cuisse et du sang
15.15 Entre terre et ciel
15.45 Le monde des olives
16.25 Ouragan
17.20 X, enius
17.45 Le bonheur est dans l'assiette
18.15 L'évolution en marche
19.00 D'outremers
19.45 Arte journal
20.05 Les bébés du zoo
20.50 La peau douce
Avec **Françoise Dorléac, Jean Desailly, Nelly Benedetti, Daniel Ceccaldi**
A quarante-quatre ans, l'écrivain Pierre Lachenay mène, depuis quatorze ans, une vie paisible avec son épouse Franca. Pierre voyage beaucoup pour assister à des séminaires ou donner des conférences. Lors d'un séjour à Lisbonne, il fait la connaissance de Nicole, une hôtesse de l'air. La jeune femme est fascinée par la célébrité et la culture de Pierre, lequel ne résiste pas à la beauté et la jeunesse de Nicole.
22.45 Sin Nombre
00.20 La tour du silence
01.50 Delta



20.50 CASTLE

Saison 6 - Episode 11
- Tout feu, tout flamme
Avec **Nathan Fillion, Stana Katic, Susan Sullivan, Jon Huertas**
L'équipe enquête sur un meurtre commis dans un immeuble incendié. Malgré l'état du corps, il est bientôt identifié. Il s'agit de Blake McCann, un enquêteur qui travaillait pour les pompiers. Sa coéquipière, Delia Burton, participe aux investigations et révèle à Beckett que le défunt recherchait depuis des années un pyromane en série, surnommé «le Fantôme». Au cours de l'enquête, Ryan et Esposito partent en reconnaissance dans une usine désaffectée.



20.50 UNDER THE DOME



Saison 2 - Episode 1
- Le sens du sacrifice
Avec **Mike Vogel, Dean Norris, Rachelle Lefevre, Alexander Koch**
Les forces de police s'alarment lorsqu'elles constatent que le dôme est devenu magnétique et attire avec force tous les objets aimantés. Cet événement sauve Barbie de la pendaison. Peu après, il fait la connaissance de Rebecca Pine, une professeure de sciences qui étudie le dôme. Alors qu'elle est au bord du lac, Julia sauve une jeune inconnue de la noyade. Sam Verdreaux, l'oncle de Junior, lui prête main-forte et soigne ses blessures.



20.50 LES 102 DALMATIENS



Avec **Glenn Close, Gérard Depardieu, Alice Evans, Ioan Gruffudd**
En prison, Cruella D'Enfer a suivi une thérapie. Elle est devenue une grande amie des animaux, tant et si bien qu'elle obtient sa libération conditionnelle. Seule Chloe, son officier de probation est dubitative. Une fois libre, Cruella sauve un chenil de la faillite. Pourtant, les doutes de Chloe se confirment lorsque ses chiots disparaissent. Cruella a pris contact avec Le Pelt, un célèbre fourreur parisien.

TÉLÉVISION



20.55 Joséphine, ange gardien



09.00 TFou
11.05 Météo
11.10 Petits secrets entre voisins
12.00 Les douze coups de midi
13.00 Journal
13.40 Petits plats en équilibre
13.50 Météo
13.55 Les feux de l'amour
15.15 L'écho du mensonge
17.00 L'addition, s'il vous plaît
18.00 Bienvenue chez nous
19.00 Money Drop
19.55 Météo
20.00 Journal
20.35 Météo

- Le sourire de la momie
Avec **Mimie Mathy, Gaëla Le Devehat**
Joséphine doit aider Louise, une jeune égyptologue pleine de talent qui étudie la momie de Néféret. Découverte récemment, celle-ci serait maléfique comme en témoignent le cobra qui nichait dans son sarcophage et les événements mystérieux accompagnant les travaux de recherche. L'ange gardien découvre rapidement que sa protégée s'est réfugiée dans le travail après une grosse déception amoureuse.
22.45 New York Unité Spéciale
01.20 Au Field de la nuit



23.20 Star-Crossed



10.05 Face au doute
11.45 Desperate Housewives
12.45 Le 12.45
13.05 Scènes de ménages
13.40 Météo
13.45 Beautés empoisonnées
16.00 Père malgré lui
17.40 Les reines du shopping
18.50 100 % mag
19.40 Météo
19.45 Le 19.45
20.10 Scènes de ménages
20.50 Under the Dome

Saison 1 - Episode 1
- Premier contact
Avec **Aimee Teegarden, Matt Lanter, Malese Jow, Grey Damon**
Dix ans après qu'un vaisseau en provenance de la planète Atria s'est écrasé sur la Terre, les autorités décident d'intégrer sept jeunes extraterrestres dans un lycée pour faciliter leur cohabitation avec les humains. Le jeune Roman, qui vivait jusque-là dans un camp réservé à ceux de son espèce, y retrouve Emery, une personne avec laquelle il avait sympathisé peu après le crash.



22.50 Spécial investigation



12.20 La nouvelle édition
12.45 La nouvelle édition, 2e partie
14.00 Soldat blanc
16.30 Made in Groland
16.50 9 mois ferme
18.10 Pendant ce temps...
18.15 Le Before du grand journal
18.45 Le JT
19.05 Le grand journal
20.00 Le grand journal, la suite
20.25 Le petit journal
20.55 Borgia

- Lyme : l'épidémie invisible
Présenté par **Stéphane Haumont**
Transmise à l'homme par la morsure d'une tique, la maladie de Lyme présente des symptômes très diversifiés comme des douleurs musculaires, articulaires, ou encore des manifestations neurologiques qui font souvent penser à d'autres maladies. Par conséquent, de nombreuses personnes infectées sont mal soignées à travers le monde. En France, 30 000 nouveaux cas apparaissent chaque année.
23.40 L'oeil de Links
00.10 Avant l'hiver
01.50 La vie d'Adèle, chapitres 1 & 2



12.06 Ben 10 : Ultimate Alien
12.56 Foot 2 rue
14.14 Wakfu
15.50 Peppa Pig 2
16.16 T'choupi et Doudou
16.58 La chouette & Cie
17.29 Les lapins crétins : invasion
18.02 Le collège d'Étrangeville
18.26 Une saison au zoo
20.32 Le point quotidien
20.48 Bunker
23.05 American Blackout
00.35 Beijing Calling

10.40 Real Housewives : Beverly Hills
11.30 L'île des vérités 4
13.35 Tellement vrai
15.10 Tellement vrai : la quotidienne
15.40 Friends Trip
17.00 Le mag
17.45 Friends Trip
17.25 L'île des vérités 4
19.05 Chéri, t'es le meilleur !
20.50 Crimes Sportive

10.05 @ vos clips
11.30 W9 Hits
12.30 Météo
12.35 Talent tout neuf
12.40 W9 Hits
13.35 Charmed
17.05 Total Blackout
17.50 Total Blackout
18.25 Les ch'tis dans la jet set
19.50 Les Simpson
20.35 Soda
20.45 Météo
20.50 Les 102 dalmatiens
22.35 Les 101 dalmatiens

Al-Nosra menace d'exécuter des soldats otages libanais

Le Front Al-Nosra, branche syrienne d'Al-Qaïda, a menacé d'exécuter dimanche des soldats libanais qu'il retient comme otages si l'armée libanaise ne cessait pas ses combats à Tripoli, la grande ville du nord du Liban, contre des hommes armés soupçonnés de lui être affiliés. Samedi, l'armée avait délogé du centre historique de Tripoli des hommes armés libanais sunnites soupçonnés d'avoir fait allégeance à Al-Nosra, au terme de violents combats qui ont tué un civil et un combattant, fait une vingtaine de blessés et ravagé une partie des anciens souks.

Mais ces hommes armés se sont réfugiés dans un autre quartier de Tripoli, le secteur sunnite de Bab el-Tebbané, où de violents combats se poursuivaient dimanche matin. De violents affrontements ont également lieu dans la localité de Bhannine, à 10 km au nord de Tripoli. Six soldats ont trouvé la mort au total à Tripoli et ses environs, selon l'armée. «Nous mettons en garde l'armée libanaise contre une escalade militaire visant les sunnites à Tripoli», a indiqué dans un communiqué mis en ligne le Front Al-Nosra.

Report des négociations sur Gaza



Le chef de la délégation palestinienne a annoncé dimanche à l'AFP que les négociations indirectes avec les Israéliens sur la trêve dans la bande de Gaza reprendraient après la mi-novembre au Caire et non lundi comme prévu initialement. Le report de ces pourparlers visant à consolider le cessez-le-feu entré en vigueur il y a exactement deux mois dans l'enclave palestinienne après 50 jours d'une agression qui a fait près de 2.200 morts palestiniens, a été décidé après une attaque meurtrière dans le Sinaï égyptien. Azzam al-Ahmad, membre du Fatah du président Mahmoud Abbas a indiqué à l'AFP depuis Le Caire où il est arrivé dimanche que «les négociations indirectes entre Palestiniens et Israéliens ont été reportées à la seconde moitié de novembre».

Khalil al-Haya, dirigeant du Hamas à Gaza, avait indiqué plus tôt à la télévision du mouvement islamiste que ce report avait été décidé car les membres de la délégation vivant dans l'enclave palestinienne «ne peuvent quitter Gaza en raison de la fermeture du poste-frontière de Rafah», décrétée jusqu'à nouvel ordre par l'Égypte après qu'un attentat suicide a tué vendredi 30 soldats.

39 éléments de Boko Haram tués par l'armée camerounaise



Trente-neuf combattants du groupe islamiste armé nigérian Boko Haram ont été abattus par l'armée lors de trois incursions en territoire camerounais qui ont

aussi fait quatre morts parmi la population civile, a annoncé dimanche le ministère de la Défense. «Dans l'après-midi de vendredi des membres de la secte Boko

Haram lourdement armés ont effectué une incursion dans le village de Glawi par Fotokol», dans l'extrême-nord du Cameroun, a précisé le ministère. «Au cours de cette incursion, 4 réfugiés nigériens ont été tués par les éléments de cette secte et un Camerounais a été blessé, avant que les assaillants ne soient repoussés par nos forces de défense qui les ont pourchassés jusqu'à la frontière, tuant 12 membres de Boko Haram». «Au même moment, deux importantes colonnes des membres de Boko Haram, lourdement armées et équipées entre autres de véhicules, se sont infiltrées sur deux points de notre frontière en direction d'Amchidé et Kolofata», deux autres localités de l'extrême-nord, a encore relevé le ministère de la Défense camerounais. «Ces colonnes ont été immédiatement interceptées et neutralisées par nos forces de défense qui ont détruit trois véhicules 4x4 équipés de mitrailleuses lourdes, tuant par la même occasion 27 assaillants», a-t-il assuré.

Enlèvement de trente adolescents au Nigeria

Trente adolescents, des garçons et des filles, ont été enlevés par des islamistes présumés dans un village de l'état de Borno, dans le nord-est du Nigeria, a déclaré dimanche un responsable local. «Des insurgés (...) ont enlevé des jeunes, garçons et filles, dans notre région. Ils ont pris tous les garçons de 13 ans et plus (...)

et toutes les filles de 11 ans et plus. Selon nos informations, 30 jeunes ont été enlevés ces deux derniers jours», a déclaré Alhaji Shettima Maina, le responsable du village de Mafa, à des journalistes. Par ailleurs, l'armée nigérienne a repris en fin de semaine le contrôle d'une ville du Nord-Est tombée aux mains de Boko Haram au ter-

me d'importants combats menés malgré l'annonce d'une trêve avec le groupe islamiste il y a dix jours, a déclaré un haut responsable de la sécurité dans la région. «Abadam est libre» au terme des affrontements qui ont commencé jeudi soir et ont pris fin samedi matin, a déclaré la source ayant requis l'anonymat à l'AFP samedi soir.

Daech peut abattre des avions de ligne

Les services de renseignement allemands estiment que les combattants du groupe Etat islamique (Daech) dans le nord de l'Irak possèdent des lance-missiles capables de toucher des avions de ligne, selon le journal Bild am Sonntag. Les services du BND (Bundesnachrichtendienst) ont confié leurs soupçons à des parlementaires allemands au cours d'une réunion confidentielle la semaine dernière, affirme le journal allemand, sans citer de source nominative. Selon le quotidien, le rapport du BND avertit que les combattants de l'EI sont en possession de lance-missiles issus des stocks de l'armée syrienne, certains datant des années 70, d'autres plus modernes et de technologie plus avancée. Ces lance-missiles, connus sous le nom de Manpads (pour Man Portable Air Defense Systems, c'est-à-dire, systèmes portables de défense anti-aérienne), d'inspiration russe, pourraient également avoir été fabriqués dans d'autres pays, comme la Bulgarie et la Chine, selon le journal.



3 ans de prison pour 23 militants égyptiens

Vingt-trois militants pro-démocratie, dont la soeur d'une figure de la révolte de 2011 qui chassa le président Hosni Moubarak du pouvoir, ont été condamnés dimanche en Égypte à trois ans de prison pour avoir participé à une manifestation non-autorisée. Les militants, qui peuvent faire appel, ont également été condamnés à payer une amende de 10.000 livres égyptiennes (environ 1.100 euros) chacun.

Ils étaient accusés de «participation à une manifestation illégale, vandalisme et entrave au trafic routier». Ils avaient été arrêtés en juin à la suite d'un rassemblement appelant à l'abrogation de la loi sur les manifestations. Parmi les condamnés figurent deux célèbres militantes des droits de l'Homme, Yara Sallam et Sanaa Seif, la soeur de Alaa Abdel Fattah, une figure de la révolte de 2011 et dissident de longue date qui est lui-même actuellement jugé pour des chefs d'accusations similaires. «C'est un jugement politique, sans bases légales», a estimé Ahmed Ez-zat, un avocat de la défense.

Syrie : 800 morts en 40 jours de combats à Kobané



Plus de 800 personnes ont été tuées dans la ville syrienne de Kobané depuis le début de l'offensive du groupe Etat islamique (Daech) il y a 40 jours, selon un décompte de l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH) qui ne prend pas en compte les victimes des frappes aériennes.

Depuis le 16 septembre, 481 combattants de l'EI ont trouvé la mort, a indiqué l'OSDH. Les combats ont aussi provoqué le décès de 302 combattants des Unités de protection du peuple (YPG), le groupe kurde qui défend la ville, et des Assayeh (forces de sécurité kurdes), de 10 autres Kurdes engagés et d'un volontaire kurde se battant avec eux. L'ONG fait en outre état de la mort de 21 civils kurdes alors que la ville et ses environs se sont vidés de la plupart de ses habitants, qui sont essentiellement partis trouver refuge en Turquie voisine. Le bilan de l'OSDH ne prend pas en compte les victimes des dizaines de frappes aériennes menées par la coalition internationale conduite par les Etats-Unis.

Retrait des militaires britanniques d'Afghanistan

L'armée britannique a mis fin dimanche à sa mission de combat en Afghanistan, après 13 années de guerre qui ont coûté la vie à plus de 450 de ses soldats sans parvenir à neutraliser les talibans dans le sud. Les Britanniques ont rendu aux forces afghanes le contrôle de Camp Bastion, dans l'instable province du Helmand, leur dernière base de combat dans le pays. Lors de la même cérémonie, les Afghans ont pris le contrôle de la base américaine de Camp Leatherneck, qui jouxte Camp Bastion, et l'Union Jack comme la bannière étoilée y ont été baissés, laissant place aux couleurs afghanes. L'armée afghane prend ainsi le contrôle de la région militaire du sud-ouest, qui reste l'un des principaux bastions des insurgés talibans après 13 années de conflit. Plusieurs centaines de Marines américains et de soldats britanniques vont donc quitter le Helmand bientôt, à une date qui n'a pas été révélée pour des raisons de sécurité, avant de rentrer dans leurs pays respectifs.

EDITORIAL

Par M. Saadoune

UN PAYS EN MARCHÉ

Il y a dans nos médias un alarmisme excessif au sujet du processus électoral tunisien qui est sur le point de clore une transition riche d'enseignement où le mot d'ordre du consensus, bien réel, n'a pas rimé avec immobilisme.

Le scrutin tunisien, tenu hier dans de bonnes conditions, était-il vraiment à «hauts risques» comme beaucoup, y compris dans ces colonnes, ont pu le dire ? Certes, il y a eu, à la veille du scrutin, cette manifestation du risque terroriste qui est venue rappeler que le processus n'est pas une simple promenade.

Les autorités tunisiennes avec le soutien de l'ensemble des forces politiques y compris des islamistes d'Ennahda sont sorties de l'angélisme et traitent avec vigueur un risque terroriste accru par la proximité du chaos libyen. Dans ce domaine aussi, le «consensus» fait son œuvre.

L'analyse de la situation en Tunisie ne doit pas omettre cet aspect sécuritaire inquiétant, les grosses difficultés économiques et aussi un certain désabusement de la population après de grandes espérances. Mais ce serait

injuste de ne le faire que par ce biais.

Il y a eu en Tunisie un processus politique fait de compétition mais aussi de négociations et de concessions qui ne permettent pas de parler d'un scrutin à hauts risques. Ce remarquable processus politique a été difficile mais il a donné au «consensus» une signification positive et dynamique qui fait que le scrutin est organisé dans une perspective du «moins de risques possibles».

Quel que soit le résultat des urnes, le passage à une vie institutionnelle stable continuera à porter cette empreinte d'une démarche prudente où ceux qui sont au pouvoir doivent tenir compte des autres. Les islamistes d'Ennahda ont fait un parcours remarquable, ils ont, en quelque sorte, fait de l'expérience du FIS un «anti-modèle».

Tout faire pour ne pas effrayer les classes

moyennes «occidentalisées» même si la représentation médiatique de cette dernière leur est farouchement hostile et a même souhaité un certain retour à l'Etat policier.

Les élections tunisiennes ne déboucheront pas sur le Daech. Ceux qui en Algérie continuent de lire les événements à partir de ce qui est arrivé en Algérie, après le vote du 26 décembre 1991, ne le font pas par le bon bout. Continuer à le lire par un biais algérien, qu'il soit «éradicateur» ou «islamiste», n'est pas le bon chemin pour comprendre ce qui se passe en Tunisie.

La bonne analyse est que le processus tunisien s'est alimenté du cas algérien comme du «modèle» à ne pas suivre. Ils ont un modèle électoral qui évite l'amplification survenue en Algérie du vote islamiste. Ils ont un parti islamiste qui a compris qu'une position hégémonique créerait une situation de clivage qui mène à la confrontation. Ils ont fait les choses de manière différente, conscients qu'il faut un minimum d'entente pour un pays qui n'a pas de rente et qui a besoin de continuer à fonctionner. Et cela marche. Et rien ne dit que ça ne continuera pas de marcher.